# People Powered Money *(L'argent citoyen)*

*Conception, développement et émission de monnaies communautaires*



Sommaire

[People Powered Money *(L'argent citoyen)* 1](#_Toc418175012)

[Partenaires CCIA 6](#_Toc418175013)

[Remerciements 8](#_Toc418175014)

[Avant-propos 9](#_Toc418175015)

[Introduction 11](#_Toc418175016)

[Que contient ce livre? 12](#_Toc418175017)

[Première partie : Comment l'argent peut-il mieux répondre à nos objectifs ? 15](#_Toc418175018)

[Chapitre 1 // Renaissance d'une ancienne technologie 16](#_Toc418175019)

[L'héritage historique 18](#_Toc418175020)

[L'histoire moderne des monnaies « populaires » 20](#_Toc418175021)

[Le nouveau millénaire 23](#_Toc418175022)

[Fusion intersectorielle 24](#_Toc418175023)

[Chapitre 2 // *Pourquoi* – Les monnaies communautaires : de l'argent au service d'un objectif 27](#_Toc418175024)

[Démocratisation des services et organisations [SP] 28](#_Toc418175025)

[Satisfaction des besoins communautaires 28](#_Toc418175026)

[Une nouvelle manière de fournir des services : la co-production 29](#_Toc418175027)

[Soutien de l'économie des PME [PME] 31](#_Toc418175028)

[Amélioration du flux de trésorerie 32](#_Toc418175029)

[Création de réseaux d'entreprises solides 33](#_Toc418175030)

[Exploitation des capacités non utilisées 35](#_Toc418175031)

[Circulation locale de la monnaie 35](#_Toc418175032)

[Éducation et fidélisation des consommateurs 38](#_Toc418175033)

[Offrir aux entreprises et à leurs clients de nouveaux modes de transaction 40](#_Toc418175034)

[Lutte contre l'inégalité et l'exclusion sociale 41](#_Toc418175035)

[Participation sociale 41](#_Toc418175036)

[Soutien de l'économie de base 43](#_Toc418175037)

[Lutte contre les inégalités 44](#_Toc418175038)

[Amélioration du bien-être et de la santé individuelle 45](#_Toc418175039)

[Étude des impacts environnementaux 46](#_Toc418175040)

[Incitation à un comportement durable 46](#_Toc418175041)

[Optimisation des ressources naturelles : comment associer argent et nature 47](#_Toc418175042)

[Soutien en faveur de pratiques commerciales durables 48](#_Toc418175043)

[Chapitre 3 // *Qui* – Les monnaies au service et aux mains des citoyens 50](#_Toc418175044)

[Les acteurs d'un système monétaire 50](#_Toc418175045)

[a) Les partenaires 51](#_Toc418175046)

[b) Les soutiens 51](#_Toc418175047)

[c) Les utilisateurs 51](#_Toc418175048)

[Niveaux d'engagement 52](#_Toc418175049)

[Direction 52](#_Toc418175050)

[Intégration 53](#_Toc418175051)

[*[Insérer le visuel : organigramme E-Portemonnee]* 53](#_Toc418175052)

[Co-partenariat 54](#_Toc418175053)

[Sponsoring 54](#_Toc418175054)

[Participation 55](#_Toc418175055)

[Soutien 55](#_Toc418175056)

[Les défis d'un projet réunissant plusieurs acteurs 56](#_Toc418175057)

[Perception du risque 56](#_Toc418175058)

[Ralentissement de la prise de décision 56](#_Toc418175059)

[Divergences d'ambitions 57](#_Toc418175060)

[La co-production d'une monnaie 57](#_Toc418175061)

[Deuxième partie : Comment innover 59](#_Toc418175062)

[Chapitre 4 // La conception d'une monnaie 60](#_Toc418175063)

[Un processus non linéaire 61](#_Toc418175064)

[Phase A : Planification 62](#_Toc418175065)

[Étape 1 : Exploration 62](#_Toc418175066)

[Étape 2 : Conceptualisation 62](#_Toc418175067)

[Étape 3 : Faisabilité 62](#_Toc418175068)

[Étape 4 : Planification 63](#_Toc418175069)

[Phase B : Construction – Pilotage 63](#_Toc418175070)

[Étape 5 : Construction 63](#_Toc418175071)

[Étape 6 : Pilotage 63](#_Toc418175072)

[Phase C : Continuité (options possibles) 63](#_Toc418175073)

[Étape 7 : Évaluation 64](#_Toc418175074)

[Étape 8 : Poursuite 64](#_Toc418175075)

[Chapitre 5 : *Quoi* – Choisir les caractéristiques clés d'une monnaie communautaire 66](#_Toc418175076)

[Fonction 66](#_Toc418175077)

[Valeur unitaire & moyen de transaction 67](#_Toc418175078)

[Émission 70](#_Toc418175079)

[Les règles régissant l'émission 71](#_Toc418175080)

[La quantité d'argent 71](#_Toc418175081)

[Mise en circulation de la monnaie 72](#_Toc418175082)

[Mise hors circulation de la monnaie 73](#_Toc418175083)

[Adossement 74](#_Toc418175084)

[Caractéristiques de conception 76](#_Toc418175085)

[Démurrage 76](#_Toc418175086)

[Bonus/malus 77](#_Toc418175087)

[Convertibilité dans la monnaie nationale 78](#_Toc418175088)

[Sécurité 80](#_Toc418175089)

[Marché 80](#_Toc418175090)

[Chapitre 6 // *Comment* – Mise en œuvre et fonctionnement d'une monnaie 82](#_Toc418175091)

[Structure organisationnelle et gouvernance 83](#_Toc418175092)

[Financement 84](#_Toc418175093)

[Business plan et budgétisation 85](#_Toc418175094)

[Démarrage 85](#_Toc418175095)

[Fonctionnement 85](#_Toc418175096)

[Collecte de fonds 86](#_Toc418175097)

[Cadre juridique et conformité 90](#_Toc418175098)

[Imposition 90](#_Toc418175099)

[Sécurité sociale et embauche 91](#_Toc418175100)

[Règlements financiers 92](#_Toc418175101)

[Assurance 93](#_Toc418175102)

[Protection des données 94](#_Toc418175103)

[Adoption des monnaies communautaires par le secteur public 94](#_Toc418175104)

[Informatique 94](#_Toc418175105)

[Chapitre 7 : L'importance de bien communiquer 99](#_Toc418175106)

[Publics cibles 99](#_Toc418175107)

[Public principal 99](#_Toc418175108)

[Publics secondaires 100](#_Toc418175109)

[Messages clés 100](#_Toc418175110)

[Diffusion du message 102](#_Toc418175111)

[Supports et visuels 102](#_Toc418175112)

[Outils en ligne 103](#_Toc418175113)

[Démarchage, réunions et événements 104](#_Toc418175114)

[Presse et relations publiques 104](#_Toc418175115)

[Entretenir un réseau 105](#_Toc418175116)

[Chapitre 8 : Évaluation – Définition et mesure de l'impact 106](#_Toc418175117)

[Démarrage 107](#_Toc418175118)

[Quoi mesurer 108](#_Toc418175119)

[Quand mesurer 108](#_Toc418175120)

[Qui impliquer 109](#_Toc418175121)

[Comment mesurer 109](#_Toc418175122)

[Choisir les bons indicateurs 109](#_Toc418175123)

[Collecte des données 109](#_Toc418175124)

[Enquêtes auprès des utilisateurs 109](#_Toc418175125)

[Groupes cibles 111](#_Toc418175126)

[Données sur les résultats et systèmes de comptabilité 111](#_Toc418175127)

[Conclusion – plusieurs monnaies valent mieux qu'une 113](#_Toc418175128)

[Bibliographie & ressources 114](#_Toc418175129)

[Portail de connaissance 114](#_Toc418175130)

[Revues 114](#_Toc418175131)

[Bibliographie 114](#_Toc418175132)

[Guides pratiques des monnaies communautaires 114](#_Toc418175133)

[Glossaire 118](#_Toc418175134)

*People Powered Money* *(L'argent citoyen)* résulte du projet Community Currencies in Action (CCIA), 2011-2015. Financé en partie par le projet Interreg de l'Union européenne, CCIA est le plus grand projet international jamais réalisé dans le secteur des monnaies communautaires, réunissant des partenaires experts de l'Europe du Nord-Ouest et coordonnant six monnaies pilotes au Royaume-Uni, en Belgique, aux Pays-Bas et en France.

S'appuyant sur les leçons tirées de ces monnaies pilotes et sur l'innovation au sens large dans ce secteur, ce livre fournit aux décideurs politiques et professionnels les informations et conseils nécessaires à la mise en œuvre réussie d'un projet de monnaie au sein de leurs communautés. Grâce aux connaissances et à un soutien adéquats, ces monnaies peuvent procurer d'importants avantages économiques, sociaux et environnementaux à leurs utilisateurs.

Souvent confinées aux marges de la vie économique, les monnaies communautaires peuvent en devenir partie intégrante. CCIA espère que ce livre ouvrira la voie à une nouvelle génération de monnaies communautaires et soutiendra leur émergence dans le secteur.



## Partenaires CCIA

**Amsterdam East Municipality :** une collectivité territoriale desservant 112 000 résidents d'un quartier longtemps défavorisé de la ville d'Amsterdam. S'engageant dans des investissements sociaux, urbains et économiques, Amsterdam Est soutient Makkie, une monnaie pilote CCIA cherchant à renforcer l'engagement communautaire et à encourager les citoyens à devenir des acteurs du changement dans leur communauté.

**Crédit Municipal de Nantes** :un établissement public à vocation économique et sociale, proposant des programmes de crédit et d'épargne mutuelle aux habitants de la ville de Nantes. Le Crédit Municipal de Nantes joue un rôle stratégique dans l'amélioration de la qualité de vie de la communauté et gère SoNantes, une monnaie soutenue par le projet CCIA.

**Lambeth Council :** une collectivité territoriale du sud de Londres au Royaume-Uni. En collaboration avec CCIA et Brixton Pound, le Lambeth Council travaille à l'intégration de la monnaie communautaire au sein des services du conseil et à la promotion de son usage généralisé. Cette collaboration s'inscrit dans son objectif de devenir le premier Conseil coopératif britannique et de travailler ainsi avec les locaux pour concevoir, gérer et fournir ensemble des services.

**Limburg.net :** une entreprise publique intercommunale de traitement des déchets chargée de la prévention et de la collecte des déchets dans la province de Limburg et la ville de Diest. En collaboration avec CCIA, Limburg.net a développé sa monnaie communautaire, l'E-Portemonnee (le porte-monnaie électronique), afin de promouvoir des pratiques respectueuses de l'environnement auprès des particuliers et des entreprises de toute la région.

**New Economics Foundation (NEF) :** un think-thank britannique chargé de promouvoir la justice sociale, économique et environnementale. NEF est un institut de recherche britannique à but non lucratif de premier plan dans l'étude de l'argent, du crédit et des monnaies complémentaires. Au sein de CCIA, les études du NEF ont abouti à des méthodes d'évaluation et de communication, à des recherches sur les questions juridiques et de conformité, et à la production d'un outil collaboratif en ligne : community-currency.info.

**Qoin** **:** une entreprise néerlandaise à vocation sociale, spécialisée dans la conception et la mise en œuvre de monnaies communautaires. Dans le cadre de CCIA, Qoin a mis au point une plateforme logicielle flexible et fonctionnelle dénommée Qoinware, actuellement utilisée par plusieurs monnaies communautaires dont SoNantes et Brixton Pound. Qoin a également lancé sa propre monnaie coopérative b2b dans le cadre du projet CCIA : TradeQoin.

**Spice :** une entreprise à vocation sociale créée au pays de Galles mais œuvrant désormais dans tout le Royaume-Uni. Spice développe des systèmes de crédit-temps pour les communautés et les agences du secteur public et bénévole. Déjà très efficaces dans la résolution des inégalités, le renforcement des communautés et la responsabilisation des citoyens, les programmes de Spice sont maintenant appliqués à grande échelle en partenariat avec CCIA.

**Wales Council for Voluntary Action (WCVA) :** la voix du secteur bénévole au pays de Galles. WCVA représente et fait campagne pour les individus, les communautés et les organisations bénévoles. En tant que partenaire principal de CCIA, WCVA a supervisé les opérations du partenariat et coordonné les organisations membres.

# Remerciements

Cet ouvrage n'aurait pu voir le jour sans l'engagement et la participation de nos partenaires CCIA et de nombreux experts extérieurs travaillant sur le sujet depuis des années, ni bien sûr sans le financement apporté par le programme Interreg 4b de l'Union européenne pour l'Europe du Nord-Ouest.

Nous souhaiterions remercier avant tout les personnes qui ont contribué à la rédaction de *People Powered Money* *(L'argent citoyen)*, en particulier Leander Bindewald, Alice Martin, Duncan McCann, Tony Greenham et Duncan Thomas.

Cet ouvrage s'appuie également sur de récents guides sur les monnaies communautaires rédigés en néerlandais et en français par nos collègues de Belgique et des Pays-Bas :

* *Guide pratique de monnaies complémentaires* (2013), rédigé par Antoine Attout, Léone Clerc, Amandine Cloot, Antoine Fain, Lise Disneur, Arnaud Marchand et Laurence Roland, et publié par le Réseau Financement Alternatif à Bruxelles avec le soutien du gouvernement wallon.
* *Maak je buurt uitmuntend!* (2014), rédigé par Bernard Lietaer, Anne Snick et Edgar Kampers, publié par le gouvernement flamand.

Ce livre s'appuie également sur le *Community Currency Implementation Framework* *(Cadre de mise en œuvre devise communautaire)* CCIA réunissant les expériences et connaissances de nos partenaires et de ceux qui nous ont soutenus. À cet effet, nous sommes tout particulièrement reconnaissants envers Henk van Arkel de la Social Trade Organisation (Pays-Bas), John Rogers (Royaume-Uni/Allemagne), Arthur Brock du projet Metacurrency (États-Unis), Ludwig Schuster et Margrit Kennedy, aujourd'hui décédée, de la Money Network Alliance (Allemagne), pour n'en citer que quelques-uns.

Nous remercions également Nigel Dodd et Molly Scott Cato pour leur contribution à l'avant-propos. Le soutien de ces personnalités respectées démontre les progrès réalisés par le mouvement des monnaies communautaires pour être reconnu et asseoir sa crédibilité dans le secteur de l'économie et de la politique publique.

Enfin et surtout, nous souhaiterions remercier Philipp Degens, Jens Martignoni, Ken Barlow, Susan Steed, Julia Slay, Lucie Stephens, Carlos De Freitas et Brett Scott pour leur soutien et leurs précieux commentaires qui font de cet ouvrage un document complet sur le sujet mais aussi un outil accessible et stimulant.

# Avant-propos

À l'instar du poisson qui avance sans savoir où il nage, nous vivons dans un monde influencé et contrôlé par l'argent et nous prenons cela pour acquis. Nous ne nous interrogeons pas sur les origines de l'argent ni pourquoi certaines personnes l'obtiennent si facilement alors que d'autres courent toujours après. C'est dommage dans la mesure où la conception et l'émission d'une monnaie sont essentielles entre autres pour comprendre l'injustice économique. S'affranchir d'un système monétaire reposant sur l'endettement est une étape essentielle vers la création d'un monde juste et durable.

C'est pourquoi je me réjouis de la publication de *People Powered Money* *(L'argent citoyen)*, un ouvrage écrit par des experts de premier plan dans la conception et la mise en œuvre des monnaies communautaires. Avec le soutien de l'Union européenne, le projet Community Currencies in Action (CCIA) représente la plus grande coalition internationale œuvrant pour un fondement théorique et pratique plus favorable au développement des initiatives de monnaies locales.

Ce livre s'appuie sur l'expérience de ces principaux projets pilotes de monnaie communautaire et sur l'innovation au sens large dans ce secteur pour fournir aux décideurs politiques et professionnels les informations et conseils nécessaires à la mise en œuvre réussie d'un projet de monnaie au sein de leurs communautés. L'idée d'une monnaie communautaire n'est plus marginale et il est temps que ces initiatives se généralisent.

Je sais par expérience que la création d'une monnaie locale vous permet de bien comprendre le fonctionnement de votre économie locale et l'influence de l'argent sur le pouvoir économique. Je suis fière d'avoir l'une des monnaies locales les plus prospères, à savoir le Bristol Pound, dans mon environnement politique. Cet ouvrage permettra de partager les connaissances sur ces monnaies qui libèrent bon nombre de personnes de l'oppression économique et les aident à créer des économies dynamiques et résilientes.

**Molly Scott Cato  
Membre du Parlement européen pour l'Angleterre du Sud-ouest et ancien professeur d'économie à l'Université de Roehampton.**

Cet ouvrage est important et arrive au bon moment. Depuis quelques années maintenant, nous assistons à une sorte de révolution monétaire reposant sur l'explosion de nouvelles formes de monnaie. Ces formes sont très variables avec, par exemple, des monnaies électroniques comme Bitcoin, de nouveaux modes de prêt social comme Zopa, des systèmes de paiement mobile innovants comme M-Pesa et des monnaies communautaires comme SoNantes en France, Makkie aux Pays-Bas et Brixton Pound au RU.

Parallèlement à cette innovation monétaire croissante, on observe un regain d'intérêt pour la nature même de l'argent. Alors que des personnes de tous milieux réalisent que l'ère de la monnaie dominante, à savoir de la monnaie fiduciaire de l'État, est dépassée, d'autres essaient toujours de comprendre comment fonctionne l'ancien système. À bien des égards, il s'agit d'un retour vers le passé : le pluralisme monétaire était une réalité jusqu'à la fin du 19ème siècle et existe encore en dehors des pays développés bien qu'en termes d'échelle, de diversité et de technologie, ce que nous observons aujourd'hui soit relativement nouveau.

D'après les auteurs, nous n'avons encore jamais observé un mouvement de cette ampleur et importance en faveur de l'étude et de l'innovation de modèles monétaires depuis le bas de l'échelle. Néanmoins, aussi excitants et fascinants qu'ils soient, ces développements soulèvent également des questions urgentes : Comment mieux comprendre la nature de l'argent dans cette ère de pluralisme monétaire ? Comment évaluer l'efficacité des nouvelles formes de monnaie ? Quel type de régulation (s'il s'en trouve) réclament-elles ? Et quelles seront leurs répercussions sur notre vie quotidienne ?

En réunissant des experts de six pays européens, le projet Community Currencies in Action (CCIA) a mené d'importantes recherches sur une forme majeure d'innovation monétaire, à savoir les monnaies communautaires. Les résultats de ce projet collaboratif sont présentés dans cet ouvrage en tirant des leçons des systèmes déjà mis en œuvre et en apportant des conseils utiles aux personnes envisageant de lancer de nouvelles initiatives au sein de leurs communautés.

Outre les conseils pratiques, le principal message véhiculé par cet ouvrage indique que l'argent peut réellement apporter des changements positifs à notre vie et enrichir les communautés où nous vivons et travaillons. L'argent est un outil, il est temps que nous en tirions profit.

**Nigel Dodd, professeur de sociologie à la London School of Economics et auteur de *The Social Life of Money* (Princeton University Press, 2014)**

# Introduction

L'argent renferme des mystères. D'où vient-il ? Comment a-t-il évolué ? Qui le crée et le contrôle ? Pourquoi avons-nous toujours l'impression d'en manquer ?

Cet ouvrage aidera à percer certains de ces mystères et à expliquer comment les communautés peuvent créer leur propre monnaie.

Cela peut paraitre étrange si l'on le connait pas le mouvement des monnaies communautaires mais l'étendue de l'expérience passée et des pratiques actuelles témoigne du pouvoir et du potentiel d'innovation monétaire existant pour parvenir à un monde meilleur.

La richesse des concepts et de la terminologie née de la conception des monnaies peut paraître intimidante pour les néophytes. Pour y couper court, il suffit de considérer l'argent au sens large du terme comme une technologie sociale.

À l'instar de toute technologie, l'argent est conçu et mis en œuvre pour atteindre certains objectifs. Avec l'argent classique, tel que les monnaies nationales ou internationales utilisées au quotidien, ces objectifs sont obscurs, précisément à cause paradoxalement de leur support et de leur usage si familiers et si ordinaires.

Cependant, au lieu de faciliter tout simplement les transactions, l'argent en tant que technologie sociale ne peut jamais être « neutre ». En réalité, cette conception est de plus en plus contestée par les critiques économistes qui analysent les conséquences négatives sur l'économie, l'environnement et la société, liées au mode de conception et de gestion des systèmes monétaires classiques.

Depuis leurs premières formes aux systèmes les plus modernes, les monnaies peuvent être perçues comme des données de transaction. Alors que ces données étaient auparavant enregistrées sur des tablettes puis dans des livres, aujourd'hui, la plupart sont conservées sous forme électronique, sous une forme purement numérique. En fait, beaucoup s'attendent à ce que les nouvelles technologies de communication annoncent la fin de l'argent liquide. Au lieu d'utiliser un billet ou une pièce comme moyen d'échange, les ordinateurs peuvent désormais compter les transactions de manière bien plus efficace.

Bien que l'économie du tout numérique puisse sembler encore lointaine dans de nombreuses régions du monde, elle va se généraliser du fait de l'avancée de la révolution numérique. En réalité, l'argent semble connaitre aujourd'hui à bien des égards une transformation similaire à la restructuration qu'ont connue les moyens de transport et de production lors de la révolution industrielle déclenchée par l'utilisation de la vapeur. Ces profonds changements sont source à la fois de hauts risques et d'opportunités intéressantes pour réexaminer et redéfinir l'argent dans l'intérêt de la société et de notre environnement naturel.

Les monnaies communautaires répondent à ces opportunités et contrairement aux systèmes monétaires classiques, leurs objectifs sont clairs. Leurs technologies sont conçues pour aider les communautés à travailler ensemble à la réalisation des objectifs communs souhaités. Loin d'être de simples solutions alternatives n'affectant pas le système général d'échange économique et de relations sociales, les monnaies communautaires sont avant tout des instruments de changement et de responsabilisation.

## Que contient ce livre?

Ce livre est divisé en deux parties. La première partie donne un aperçu général des avantages potentiels et des considérations pragmatiques majeures des projets de monnaie communautaire. Cette partie peut s'avérer particulièrement utile pour les décideurs politiques ou les néophytes.

Le Chapitre 1 aborde l'histoire riche et variée des monnaies complémentaires en inscrivant le contenu des sections suivantes dans un contexte historique. Le Chapitre 2 passe ensuite aux objectifs des monnaies communautaires et met l'accent sur l'importance d'une approche axée sur les réalisations lors de la phase de conception. Nous abordons ensuite l'impact visé par les monnaies en nous concentrant sur quatre objectifs souvent ciblés : améliorer la qualité des services publics, soutenir les petites entreprises et l'économie locale, aborder l'intégration sociale et renforcer le tissu social, et améliorer le développement durable.

Le Chapitre 3 donne un aperçu des acteurs collaborant généralement aux projets de monnaie communautaire et de leur niveau attendu d'engagement et de participation. Certains des défis liés à la réalisation d'un projet aussi large et complexe associant plusieurs partenaires font également l'objet de discussions.

La deuxième partie étudie ensuite les « rouages » de la conception, l'émission et la mise en œuvre des monnaies. Bien que cette section soit nécessairement plus technique, nous espérons que les informations présenteront le même intérêt et seront accessibles à la fois aux lecteurs néophytes et avertis.

Le Chapitre 4 résume les aspects les plus importants de la conception d'une monnaie et fournit des principes directeurs adaptés à tout processus de conception tout en précisant que chaque monnaie communautaire est unique.

Nous discuterons ensuite en détail au Chapitre 5 de certains aspects techniques de la conception généralement associés aux monnaies communautaires. Au-delà des aspects techniques de la conception des monnaies communautaires, le Chapitre 6 abordera les défis plus larges de réussite d'un projet de monnaie. Une monnaie peut s'avérer « géniale sur le papier » mais sans une structure organisationnelle efficace ni un financement solide, sa réalisation peut s'avérer difficile.

Le Chapitre 7 se concentre sur le développement d'une stratégie de communication efficace, un aspect essentiel au lancement d'un projet de monnaie et à l'implication des acteurs nécessaires à chaque étape. Pour finir, le Chapitre 8 abordera l'évaluation d'un projet de monnaie. Il est essentiel pour chaque monnaie communautaire mais aussi pour le secteur dans sa globalité de constituer un ensemble précis de preuves afin de comprendre ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas, de connaitre les aspects efficaces ou inefficaces de la conception dans différentes circonstances ainsi que d'identifier les solutions de correction et d'amélioration des projets.

Nous avons évité d'utiliser une terminologie trop spécialisée mais nous ne pouvions pas nous passer d'un certain nombre de termes techniques. Nous avons donc inclus un glossaire rassemblant tous les termes techniques utilisés – toutes les entrées sont soulignées dans le corps du texte pour faciliter les renvois. La section « Bibliographie » comporte des livres, des publications et des ressources en ligne pour ceux qui souhaitent en savoir plus sur les monnaies communautaires.

Cet ouvrage inclut également un certain nombre d'études de cas de « monnaies en action ». Elles permettent une approche moins abstraite et donnent au lecteur des exemples concrets afin de ne pas être perdu dans les détails techniques. Pour faciliter la consultation, chaque étude de cas de monnaie est repérée par un ou plusieurs symboles indiquant ses objectifs principaux. Ces symboles récurrents sont les suivants :

Démocratisation des services et organisations [SP]

Soutien de l'économie des PME [PME]

Lutte contre l'inégalité et l'exclusion sociale [IS]

Étude des impacts environnementaux [E]

Monnaie CCIA [CCIA]

L'index aidera les lecteurs à parcourir les études de cas de plus de 30 monnaies ainsi que leurs caractéristiques mentionnées au fil des pages. Pour plus d'informations sur chaque monnaie ainsi que sur les concepts et termes associés, consultez notre ressource en ligne : community-currency.info.

Bien que repenser l'argent ne soit pas chose facile, nous espérons que ces exemples et ce livre en général vous aideront à avoir une idée plus concrète, attirante et réalisable de la conception et de la mise en œuvre d'une monnaie.

# Première partie : Comment l'argent peut-il mieux répondre à nos objectifs ?

Beaucoup ne connaissent pas les monnaies complémentaires et communautaires. La première partie de ce livre est destinée principalement aux néophytes ou aux personnes connaissant peu les usages, objectifs et avantages potentiels de ces nouveaux outils monétaires.

Nous présentons aux novices des arguments théoriques accompagnés d'exemples concrets sur comment et pourquoi différents types de monnaies complémentaires parallèles à la monnaie principale ont vu le jour au fil du temps. En inscrivant le contenu ultérieur de ce livre plus orienté vers la pratique dans un contexte historique, nous espérons que l'émergence de nouvelles monnaies parlera plus au lecteur. En partant du principe que la monnaie sous toutes ses formes n'est qu'un outil conçu pour atteindre certains objectifs, nous espérons permettre aux lecteurs de réétudier comment l'argent *devrait* et *pourrait* effectivement mieux répondre aux besoins de la société.

# Chapitre 1 // Renaissance d'une ancienne technologie

Les monnaies communautaires se sont multipliées au cours de ces dernières décennies. Cependant, ces projets modernes sont issus d'un riche patrimoine historique qui continue de faire naitre de nouvelles idées. L'examen de ce patrimoine permet de démystifier l'argent en ouvrant la voie à de nouvelles possibilités d'utilisation et de conception mieux adaptées aux objectifs économiques, sociaux et environnementaux des communautés.

Dans un article récent de la Banque d'Angleterre visant à expliquer la nature de l'argent, la « monnaie » est réduite de manière très simpliste à des billets et des pièces.[[1]](#endnote-1) Mais cela n'a un sens que si un seul type de monnaie, en l'occurrence la livre sterling, est envisagé. Pour comprendre les pratiques et la diversité des monnaies communautaires dont beaucoup n'ont aucune forme physique, nous devons élargir notre mode de pensée. Par une définition plus large de la monnaie et un retour dans notre passé économique et culturel, nous pouvons mettre en avant le rôle social de l'argent et envisager de nouvelles formes de le concevoir.

Des coquillages aux graines en passant par les pierres géantes, le tabac et les tablettes d'argiles, une large gamme de supports ont servi de monnaie. Parmi ces supports figurent les diverses monnaies régionales utilisées au Moyen Age, les billets de travail (labour notes) à la fin du 19ème siècle et le « scrip » ou argent-timbre utilisé aux États-Unis et en Europe, notamment entre les deux Guerres mondiales et pendant la Grande Dépression.[[2]](#endnote-2) En réalité, lorsque l'on pense à l'argent et aux monnaies, à ce qu'ils sont, ce qu'ils font et d'où ils viennent, il est difficile de savoir où placer la limite.

#### [exemple de monnaie : scrip]

« Scrip »

Le « scrip » ou « argent-timbre » renvoie à un certain nombre de monnaies complémentaires papier qui se sont développées pendant la Grande Dépression, tout particulièrement aux États-Unis, en Autriche et en Allemagne.

Destiné à mettre en relation les moyens de production inutilisés et les besoins non satisfaits en pleine période de contraction de la masse monétaire principale, le « scrip » intégrait une certaine forme de « démurrage » ou d'intérêt négatif. Des timbres devaient être achetés à intervalles réguliers afin de conserver la valeur de l'argent, ce qui diminuait en réalité la valeur du scrip au fil du temps, incitait à la dépense et décourageait la thésaurisation.

[fin]

L'histoire des monnaies complémentaires est complexe et étroitement liée aux développements de la société, des sciences sociales et de la technologie : la forme et les objectifs des monnaies tendent à évoluer en respectant les changements de la société. Comme dans bien d'autres cas, l'histoire de cette évolution a connu des hauts et des bas, marquée par des éléments récurrents, des redécouvertes et des cas oubliés.

La grande catégorie des monnaies *complémentaires*, en d'autres termes, les monnaies venant *compléter* une monnaie principale, exige naturellement la dominance d'une monnaie centrale officielle par rapport aux autres qui seront complémentaires. Cependant, nous devons également nous affranchir du postulat selon lequel les économies modernes tournent autour d'un seul type de monnaie. Les monnaies dominantes ont toujours et partout été complétées par d'autres.

#### [exemple de monnaie : monnaies communautaires et complémentaires]

Monnaies communautaires et complémentaires

Bien que souvent utilisées de manière interchangeable, les « monnaies communautaires » et les « monnaies complémentaires » renvoient au sens strict à des phénomènes quelque peu différents.

Les monnaies complémentaires sont conçues pour côtoyer la monnaie principale afin de réaliser les objectifs que ne peut atteindre le système monétaire classique.

Les monnaies communautaires, le sujet principal de ce livre, représentent un sous-ensemble des monnaies complémentaires et sont liées à une communauté spécifique, bien limitée. Cette communauté peut être, par exemple, géographique (monnaies locales), liée au commerce (systèmes de crédit mutuel) ou en ligne (monnaies électroniques). Une monnaie communautaire est ainsi conçue pour répondre aux besoins de cette communauté, en général, sans but lucratif.

[fin]

En fait, les expériences passées sont toujours valables aujourd'hui : de nombreuses personnes utilisent plusieurs types de monnaies, officielles ou non, au quotidien. On ne parle pas seulement ici du changement de monnaie lors des voyages à l'étranger (euros, dollars, livres etc.) mais des cartes de fidélité, des bons d'achat, des points de voyage, des crédits de jeux en ligne. Toutes ces formes d'échange sont des monnaies même si elles ne sont pas décrites comme telles. Aujourd'hui, les monnaies, considérées ici comme moyens d'échange, sont nombreuses et variées.

Bien que les premières formes de monnaies complémentaires se soient développées dans les années 20, la recherche théorique et spécialisée sur ces dernières n'a été établie que dans les années 80, parallèlement à l'augmentation de leur expérimentation.

Avec l'aide d'Internet, l'intérêt général et les connaissances sur la conception des monnaies se sont constamment développés au cours de ces trente dernières années, promettant une discipline plus stable et systémique dans le futur. Toutefois, l'étude officielle des monnaies complémentaires et communautaires n'en est qu'à ses débuts et n'a fait son entrée que très récemment dans les universités et les gouvernements.

Ces dernières années, la vague publicitaire créée par Bitcoin est l'exemple le plus populaire ayant poussé à comprendre l'argent et les finances, et à faire connaitre la conception d'une monnaie de manière plus générale. En réalité, l'existence même de ce livre, le projet financé par l'UE à l'origine de sa production et enfin chaque lecture de ce dernier sont aujourd'hui des indicateurs de l'élan croissant vers l'innovation monétaire.

Parallèlement aux progrès informatiques, nous sommes de plus en plus conscients que l'argent n'est plus un élément neutre et invariable du tissu social. Cette prise de conscience ouvre la voie à nombreuses possibilités d'aborder la prospérité, la durabilité et le bien-être au travers de la conception d'une monnaie. Nous allons désormais discuter des principaux développements qui nous ont amenés jusqu'ici.

## L'héritage historique

#### [exemple de monnaie : miracle de Wörgl]

Le « miracle of Wörgl »

Le « Miracle of Wörgl » (1932–3) tirant son nom de la ville autrichienne où il s'est produit est l'un des exemples les plus connus de monnaie communautaire favorable à l'économie locale. Au beau milieu de la contraction de la masse monétaire lors de la Grande Dépression, le nouveau maire de la ville, Michael Unterguggenberger, a émis une monnaie locale intégrant un démurrage.

La circulation de la monnaie a été stimulée et la petite ville de Wörgl put alors contrer les effets de la crise mondiale. Le chômage fut nettement réduit, les rues repavées, de nouvelles maisons construites et d'importants projets d'infrastructure accomplis. Tout cela a été financé par la « monnaie gratuite » de la ville. L'exemple de Wörgl devenant célèbre, la banque centrale autrichienne est intervenue. Les monnaies communautaires ont été déclarée illégales et la Dépression est revenue.

[fin]

#### [exemple de monnaie : Banque WIR]

La Banque WIR

La Banque WIR suisse (abréviation de *Wirtschaftsring* ou cercle de coopération économique) a été fondée en 1934 au moment où le commerce était décimé par la crise financière de l'entre-deux-guerres. Aujourd'hui, la Banque WIR affiche un chiffre d'affaires à dix chiffres et plus de 60 000 membres, pour la plupart des PME (petites et moyennes entreprises) dans la construction, l'hôtellerie, la fabrication et la vente au détail. La banque octroie à ces membres des crédits à des taux proches de zéro, des opportunités de marché et un système de compensation permettant aux biens et services d'être échangés contre la monnaie propre à la banque, le franc WIR qui fonctionne à parité avec les francs suisses ordinaires mais ne peut être échangé contre ces derniers.

Les pénuries de monnaie nationale n'ont ainsi aucune incidence sur l'activité économique, la Banque WIR ayant un effet anticyclique, à savoir qu'elle connait une expansion pendant les récessions et une contraction pendant les vagues de croissance. Cet effet permet aux PME de survivre voire de prospérer pendant les périodes d'incertitude rencontrées par l'économie de la monnaie principale. [PME]

[fin]

Certains des exemples les plus cités de systèmes monétaires à succès, comme le « miracle de Wörgl » et la Banque WIR en Suisse, ont été créés au cours de la première moitié du 20ème siècle et inspirent encore des professionnels des monnaies du monde entier. La Banque WIR notamment avec sa monnaie b2b, une coopérative soutenant les PME, sert souvent d'exemple à succès à mi-chemin entre économie et social. Grâce à plus de 80 ans d'activité et d'adaptation, elle inspire et encourage les concepteurs actuels de monnaies. Et c'est grâce à ces systèmes à succès, présents et passés, que nous pouvons tirer des leçons et adopter plus facilement de nouvelles technologies et idées.

## L'histoire moderne des monnaies « populaires »

L'histoire moderne des monnaies communautaires a réellement débuté au début des années 80 avec l'arrivée de l'informatique et la lutte contre les difficultés économiques rencontrées dans les années 70. Au Canada, en Colombie-Britannique, Michael Linton est à l'origine du concept monétaire des systèmes d'échange local (SEL) et a conçu un programme informatique en réseau pour les soutenir. Le logiciel de Linton a permis aux membres de la communauté de se connecter et d'échanger facilement leurs offres et leurs demandes ainsi que d'enregistrer leurs transactions. Ce modèle novateur a été adopté dans le monde entier, en particulier dans les années 90. Pour beaucoup, les SEL sont devenus depuis *la* monnaie communautaire de référence.[[3]](#endnote-3)

#### [exemple de monnaie : SEL]

SEL (systèmes d'échange local)

Aujourd'hui, les SEL sont principalement des systèmes de crédit mutuel destinés aux particuliers plutôt qu'aux entreprises. Les membres d'un SEL annoncent leurs compétences et services et les échangent avec d'autres membres contre des crédits. Les SEL sont destinés à mobilier les compétences latentes d'une communauté en fournissant à la fois un forum et un moyen d'échange extérieur à l'économie classique.

Les réseaux font l'objet d'une gestion coopérative et d'une autorégulation. Ils adhèrent généralement aux idéaux que sont la responsabilisation, le « localisme » et le développement communautaire. Contrairement aux banques de temps, ils ne disposent d'aucun « courtier » central et les membres négocient les prix des services, les crédits présentant habituellement une valeur équivalente à la monnaie nationale plutôt qu'une valeur de temps. [SP] [IS]

[fin]

La croissance de ces initiatives monétaires « amateures » a contredit l'hypothèse selon laquelle l'innovation monétaire et financière était l'apanage des gouvernements, ou était inévitablement liée aux besoins et souhaits des sociétés et des banques. Contrairement à cela, les expériences monétaires ont commencé à être exploitées au profit des personnes, des entreprises locales et de leurs communautés au sens large.

Grâce à cette innovation du bas vers le haut, les premières expériences modernes de monnaies basées sur le temps sont nées environ à la même époque. Axés clairement sur l'échange *social*, les systèmes de crédit-temps sont devenus populaires au début des années 90 grâce à Edgar Cahn, qui fut le premier à inventer le « dollar-temps ». Cahn a fondé les pratiques et la philosophie des monnaies suivantes sur les valeurs de solidarité, d'égalité et de respect. Les banques de tempset les crédits-tempssont les deux types de monnaies communautaires reflétant le plus ces valeurs.

#### [exemple de monnaie : monnaies basées sur le temps]

Les monnaies basées sur le temps

Les monnaies communautaires les plus utilisées pour reconnaître la valeur des activités négligées par l'économie classique sont les banques de temps. Le principe de ces monnaies est simple : une heure de travail = une unité de temps. Les échanges entre les membres sont organisés par un « courtier » qui associe les demandes d'un membre aux compétences offertes par d'autres. Ce système incite les personnes à aider les autres membres de leur communauté et permet aux personnes isolées ou exclues économiquement, comme les personnes âgées, d'acheter des services qu'elles ne pourraient s'offrir autrement et de se sentir valorisées et utiles aux autres.

Les monnaies basées sur le temps, souvent appelées systèmes de crédit-temps représentent un second modèle favorable à l'intégration sociale issu des banques de temps traditionnelles. Bien que travaillant sur le même principe (une heure = un crédit), ce modèle surmonte certaines des limites des banques de temps : les échanges ne se limitent pas aux échanges entre les personnes ou à ceux organisés par un « courtier » central. À la place, la monnaie, qu'elle soit physique ou électronique, arbitre les échanges en circulant librement entre les personnes ou organisations souhaitant l'émettre ou l'accepter.

Alors que les banques de temps tendent à être utilisées dans des zones géographiques très locales et se limitent en général à des échanges de compétences entre les membres, le système de crédit-temps à part entière a davantage de chances d'impliquer les entreprises et de faire naitre des projets communautaires de plus grande envergure.

[fin]

Les SELS et les dollars-temps forment principalement la base des systèmes de monnaie utilisés actuellement dans le monde entier dans des réseaux de différentes tailles. Aucun recensement fiable de tous les systèmes en place n'existe à l'heure actuelle en raison notamment de la terminologie utilisée dans les différentes langues ainsi que de l'aspect très local de nombreux projets qui entraîne souvent l'apparition et la disparition sans bruit du système.

Ces monnaies « populaires » lancées par des particuliers ou de petits groupes de citoyens concernés ont pris une importance nouvelle lorsque le « Trueque », la monnaie communautaire argentine, a contribué aux moyens de subsistance de 10 millions de personnes suite à l'effondrement du Peso argentin en 2001. Plus récemment, la crise de l'euro a encouragé d'autres initiatives monétaires similaires comme le TEM à Volos en Grèce et bien d'autres en Italie et en Espagne, ce qui soulève la question du pluralisme monétaire dans le paysage politique. Alors que le TEM (« Unité Monétaire Alternative » en grec) a fait la une des marchés locaux et de l'actualité internationale comme s'il s'agissait d'une toute nouvelle invention, elle ne l'était pas comme nous l'avons vu dans ce chapitre. Les efforts déployés pour concevoir des monnaies anticycliques destinées à faire face à l'effondrement des monnaies nationales ne vont certainement pas s'arrêter.

#### [exemple de monnaie : Trueque]

Les Redes de Trueque(réseaux de troc) se sont développés en Argentine au milieu des années 90 suite à la crise économique et à l'effondrement du Peso, la monnaie nationale. Ce réseau a créé une chaine nationale de marchés communautaires qui utilisaient leur propre monnaie, le « Credito » pour faciliter l'échange de biens et de services. L'acceptation des Creditos des autres marchés était volontaire alors que l'administration générale et la structure du réseau et de la monnaie étaient entièrement décentralisées.

Bien que cet aspect et la nature spontanée de l'apparition de ce système aient rendu la monnaie vulnérable à la fraude, les truequeset Creditosont permis à de nombreuses personnes de survivre à une grave crise économique (avec un pic de participation de 2,5 millions de personnes dans 4 600 centres en 2001).

Les réseaux argentins de truequeprouvent à la fois le potentiel des monnaies communautaires à servir de moyens d'échange alternatifs lors des crises économiques et le besoin de développer des réseaux plus responsables et résilients en prévision d'une telle éventualité. [PME] [IS]

[fin]

## Le nouveau millénaire

Au début du nouveau millénaire, une autre vague d'innovations a vu le jour avec des monnaies comme le Chiemgauer en Allemagne, le Banco Palmas au Brésil, le Berkshare aux États-Unis ainsi que les Transition Pounds et l'EKO au Royaume-Uni. Ces systèmes sont différents dans le sens où ils sont adossés à leur monnaie nationale respective qui permet de les échanger contre du liquide s'ils ne peuvent être dépensés. Ces monnaies s'appuient sur des structures organisationnelles officielles et des financements comparables aux initiatives du secteur volontaire plutôt qu'aux actions « populaires ».

Le développement durable est également devenu un moteur important de nombreux projets monétaires. Certains exemples comme le Regiogeldallemand et les monnaies de transition cherchent à stimuler le développement durable, à encourager les activités écologiques et à réduire les émissions de carbone.

#### [exemple de monnaie : Regiogeld]

Le Regiogeld

Le Regiogeld fait référence à plusieurs monnaies communautaires en Allemagne, en Autriche et aux Pays-Bas. Comme son nom l'indique, la monnaie régionale vise une communauté géographique plus large que la plupart des monnaies communautaires locales. Elle favorise ainsi le respect de l'environnement dans la production et les chaines logistiques en répartissant leur zone d’influence[[4]](#footnote-1) sur toute la région.

Tout en utilisant divers modèles, notamment des systèmes papier ou électroniques avec un démurrage et certaines formes de systèmes de crédit locaux, les monnaies du Regiogeld sont conçues pour contrebalancer les effets négatifs de la mondialisation en stimulant l'économie des PME locales. La monnaie du Regiogeld la plus connue est le Chiemgauer, en place en Bavière depuis 2003. [PME] [E]

[fin]

## Fusion intersectorielle

Le gouvernement et les régulateurs n'ont pas toujours soutenu l'innovation monétaire, depuis la fermeture notoire de la monnaie locale à succès à Wörgl par la Banque centrale de la République d'Autriche dans les années 30 jusqu'au manque de clarté actuel dans de nombreuses juridictions sur les avantages fiscaux et sociaux tirés des revenus des SEL et banques de temps (point abordé au Chapitre 6). Cette incertitude peut entraver la collaboration entre les projets, d'une part, et les régulateurs ou le secteur public, d'autre part.

À l'inverse, cependant, certaines collectivités territoriales, conseils municipaux, gouvernements régionaux et plus récemment l'Union européenne ont commencé à explorer et à s'impliquer dans les monnaies communautaires. Cet intérêt grandissant est en grande partie attribuable aux efforts tenaces des systèmes de monnaie actuels des ONG (organisations non gouvernementales) qui ont fait valoir de solides arguments en faveur de ces systèmes auprès des bailleurs de fonds publics. Le soutien des projets monétaires par les organismes publics offre non seulement une solution potentielle à de nombreuses coupes budgétaires mettant à mal les pays depuis la crise financière de 2008 mais également la possibilité d'améliorer les services publics et les politiques au-delà du pouvoir de l’argent même.

Le projet CCIA a été lancé en 2011 pour démontrer le potentiel des systèmes de monnaie à un public international composé de décideurs politiques, d'agents gouvernementaux et des communautés qu'ils desservent aux Pays-Bas, en Belgique, en France et au Royaume-Uni.

Plusieurs projets ont vu le jour depuis avec le soutien des collectivités territoriales. Partenaire CCIA, le Lambeth Council à Londres a coopéré avec le Brixton Pound pour permettre aux entreprises participantes de payer leurs impôts dans la monnaie locale. Le Bristol City Council a emboité le pas lors du lancement du Bristol Pound en 2012 en accordant dès le début aux PME de grandes opportunités de dépenses.

Depuis 2011, la ville de Gand en Belgique fait payer la location de ses parcelles de jardin en Torekes, une nouvelle monnaie locale, que les habitants peuvent se procurer en participant à de nombreux activités destinées à améliorer l'environnement naturel et l'esprit communautaire dans l'un des quartiers les plus pauvres de la ville.

La ville de Saint-Gall en Suisse a lancé un système de crédit-temps, l'initiative Zeitvorsoge (Prévoyance-temps), pour compléter ses systèmes de retraite et de soins de santé déjà débordés. Le système permet aux personnes de gagner et d'économiser des crédits en fournissant des services de soins aux personnes âgées. Ces crédits peuvent être échangés plus tard contre des services de soins lorsque les « travailleurs » auront à leur tour besoin d'une aide. Cautionnée par la ville, cette initiative démontre comment soutenir les systèmes de sécurité sociale sans augmenter considérablement les financements ni réduire les services publics.

La ville de Nantes en France a chargé son établissement public de crédit, le Crédit Municipal, de développer une monnaie pour la ville et sa métropole. En collaboration avec CCIA, la monnaie SoNantes, un modèle de monnaie régionale révolutionnaire, a été lancée en 2015 pour fournir des liquidités sans intérêts aux PME.

#### [exemple de monnaie : SoNantes]

SoNantes

Inspirée par la Banque WIR en Suisse, la monnaie SoNantes lancée au printemps 2015 est soutenue par des fonds de l'UE et gérée par la banque publique de Nantes. Son modèle innovant permet aux entreprises de faire du commerce à l'aide d'un système de crédit mutuel en boucle fermée, aux côtés des particuliers qui adhèrent au système en achetant des crédits contre des euros. Ces crédits tout numériques peuvent être échangés contre des biens et services locaux, y compris des titres de transport public à l'aide d'une carte magnétique. [PME] [E] [SP] [CCIA]

[fin]

Ces exemples représentent une nouvelle étape-clé dans l'évolution des projets monétaires. On considère de plus en plus que les monnaies spécifiques pourraient être des solutions financières pour de plus grandes circonscriptions, les organes gouvernementaux prenant note de leurs avantages. On assiste à la demande émergente d'une économie démocratique tirant profit au maximum des avantages de la monnaie comme outil, tel qu'en attestent ces dernières années les dizaines de propositions en faveur d'une seconde monnaie grecque nationale qui permettrait au pays de rester dans la zone euro.[[5]](#endnote-4) Des systèmes complémentaires ont été proposés pour soutenir de diverses manières le marché intérieur de la Grèce mais se sont quasiment effondrés sous le poids des mesures d'austérité. Avec la victoire de Syriza aux élections générales et la désignation du nouveau ministre des finances, Yanis Varoufakis, les idées de monnaies complémentaires ont connu un regain début 2015.[[6]](#endnote-5)

Cependant, les États-nations ne sont pas les seuls acteurs importants à ouvrir les yeux sur les modèles de monnaie complémentaire. Le dollar Linden (la monnaie du monde virtuel Second Life) et Bitcoin ont intégré des systèmes bancaires ; de grandes sociétés ont également lancé des systèmes de monnaie dans un but lucratif, comme Amazon Points, Google Wallet et Apple Pay. Le développement rapide des systèmes de paiement prouve également que la monnaie est un outil qui nécessite une forme et un usage.

En réalité, la monnaie est tout simplement une technologie sociale dont le mode de conception, de production et de contrôle, loin d'être neutre ou prédéterminé, conditionnera ses effets sur la société au sens large. Admettre ce fait est la première étape à passer pour créer une monnaie au profit de communautés spécifiques.

# Chapitre 2 // *Pourquoi* – Les monnaies communautaires : de l'argent au service d'un objectif

**Les monnaies communautaires peuvent être utilisées pour parvenir à un certain nombre de réalisations. Vous trouverez ci-après un aperçu de leurs objectifs les plus courants.**

Au vu de l'histoire complexe et de l'expérience actuelle de la conception d'une monnaie révélant le sens donné aujourd'hui à l'argent, nous avons commencé à classer les monnaies communautaires dans une catégorie spécifique. Ces monnaies diffèrent des autres types de monnaies complémentaires à deux niveaux :

(1) Leur objectif explicite de soutenir et développer des sociétés plus égalitaires, connectées et durables ;

(2) Leur conception visant à une utilisation par un groupe spécifique.

Souvent conçus en réponse aux lacunes du système monétaire, par exemple, au manque de crédits disponibles pour les petites entreprises ou aux coupes budgétaires dans les services publics, les projets de monnaies communautaires prennent différentes formes pour associer les capacités inutilisées de certains aux besoins non satisfaits des autres. En général, les monnaies sont unies par leur objectif commun d'améliorer la manière dont l'argent répond aux besoins complexes des sociétés.

**Une conception au service de l'impact**

En supposant l'impact positif procuré par un projet, les monnaies bien conçues peuvent réaliser un grand nombre d'objectifs différents. Une approche axée sur les réalisations est essentielle à la conception d'une monnaie communautaire afin que les modèles créés ne soient pas une fin en soi mais des outils porteurs de changement.

Pour commencer, il est utile de regrouper des exemples de monnaies communautaires selon l'impact visé afin de comparer les différentes approches adoptées pour répondre à différents problèmes. Les quatre domaines suivants concernent les objectifs sociaux, économiques et environnementaux influant aujourd'hui les projets de monnaies communautaires du monde entier :

1. Démocratisation des services et organisations [SP]
2. Soutien de l'économie des PME [PME]
3. Lutte contre l'inégalité et l'exclusion sociale [IS]
4. Étude des impacts environnementaux [E]

Chaque modèle de monnaie est unique dans la pratique et tend plutôt à répondre à plusieurs des objectifs susmentionnés qu'à se classer clairement dans une seule catégorie. Pour démontrer les objectifs variés et combinés des différents modèles de monnaie existants, ces quatre symboles figurent tout au long du livre en regard des exemples de monnaie.

## Démocratisation des services et organisations [SP]

Ces dernières années, les initiatives monétaires sont devenues des outils politiques reconnus pour les gouvernements locaux. Les transactions monétaires étant de plus en plus répandues dans les services publics (loisirs, éducation ou soins de santé), les personnes se comportent comme des consommateurs et non comme des citoyens actifs. Les monnaies spécialement conçues à cette fin peuvent modifier la dynamique de ces relations de plus en plus « monétisées » en les replaçant dans un contexte social.

### Satisfaction des besoins communautaires

En particulier depuis 2008, de nombreux états d'Europe et du monde ont pris des décisions politiques pour réduire fortement les budgets des gouvernements locaux. Néanmoins, les besoins des communautés anciennement bénéficiaires de ces budgets n'ont pas disparu. Le manque créé par la réduction des subventions publiques a accordé une nouvelle importance empreinte de politique au discours des citoyens sur leur « autonomie ».

Lorsque les personnes doivent donner de leur temps et engager leurs ressources pour combler les lacunes laissées par la baisse des fonds publics, les inégalités se renforcent. Les quartiers où les habitants ont plus de temps libre et d'argent sont tout de suite avantagés. Ainsi, les réductions budgétaires assorties d'aucune mesure pour maintenir les initiatives sociales et les services publics clés ont un impact négatif sur le renforcement des communautés. Cependant, des actions plus proactives peuvent être prises pour « bâtir » des communautés avec des citoyens plus actifs et autonomes.

La pression étant mise sur les collectivités territoriales pour trouver de nouveaux moyens d'assurer la prestation des services, de plus en plus de concepteurs de monnaie font équipe avec des organismes publics avant-gardistes pour répondre à leurs demandes complexes. Les initiatives monétaires sont des réponses pratiques à toute une série de secteurs politiques qui ne cherchent pas à remplacer ni à réduire les services publics mais plutôt à les transformer en des services plus utiles et rentables. Même si elles exigent un investissement préalable important pour un succès durable, à la fois en termes de viabilité économique et de participation des professionnels et utilisateurs finaux, les monnaies communautaires peuvent offrir la récompense à long terme d'un outil rentable impliquant activement les gens dans la réponse aux besoins de leur communauté.

### Une nouvelle manière de fournir des services : la co-production

#### [citation]

« La co-production est une relation de partage de pouvoir entre les professionnels et citoyens en termes de conception, de planification et de soutien, reconnaissant que les deux partenaires peuvent contribuer de manière décisive à l'amélioration de la qualité des vie des personnes et des communautés. »

Source : *Commissioning for outcomes and co-production: a practical guide for local authorities [[7]](#endnote-6)*

*[fin]*

Les monnaies peuvent avoir une influence positive sur la relation entre les services publics et les personnes ciblées. Dans le secteur public, la co-production est de plus en plus utilisée dans la conception et la prestation de services. Au lieu d'essayer de répondre aux besoins des personnes, la co-production étudie leurs atouts (temps disponible, compétences et qualifications) et instaure un partenariat plus équitable pour concevoir et fournir mutuellement des services publics. Cette approche s'oppose aux modèles classiques, descendants et centralisés de prestation de services et est née de la critique vis-à-vis de ces derniers dont les utilisateurs étaient considérés comme des bénéficiaires « passifs ». Puisque les coupes budgétaires ont mis à mal ces modèles, la co-production a retenu l'attention des décideurs politiques qui en ont fait une alternative possible.

#### [exemple de monnaie : Zeitvorsoge]

Lancée et financée par la ville de Saint-Gall en Suisse, l'initiative Zeitvorsoge, littéralement Prévoyance-temps, est un bon exemple de monnaie communautaire facilitant la co-production des services publics. Son principal objectif consiste à permettre aux jeunes retraités d'économiser des crédits-temps en aidant ceux nécessitant des soins de base. Plusieurs organisations locales de soins aux personnes âgées permettent à des bénévoles de gagner des crédits-temps. La ville joue le rôle de caution en s'assurant que les crédits peuvent être échangés à tout moment ultérieur contre des services de soins similaires si le « travailleur » en a besoin, que ce soit via les organisations de soins aux personnes âges ou par des pairs. Grâce à cette initiative, les personnes se chargent de leurs propres soins. Elles définissent et répondent à leurs propres besoins, essentiellement toutefois avec le soutien professionnel et financier des établissements publics. **[IS] [SP]**

[fin]

Les monnaies communautaires contribuent à exploiter le potentiel de la co-production. Elles permettent aux collectivités territoriales, organismes professionnels ou entreprises d'estimer clairement et ainsi de favoriser la participation du public à leurs services. Si une monnaie communautaire est bien conçue et mise en œuvre, elle peut être source d'idées nouvelles, favoriser une participation efficace à la prestation des services publics, renforcer les initiatives communautaires indépendantes, reconnaitre les talents et activités non valorisées par l'économie principale et créer sa propre dynamique d'interaction et d'échange.

Les personnes peuvent collaborer de diverses manières avec les prestataires de soins, d'éducation et de loisirs (services de santé, programmes municipaux, écoles ou organisations caritatives). Par exemple, les banques de temps, en évaluant de manière équitable le temps et en favorisant un comportement bénéfique sur le plan social et environnemental, sont d'excellents exemples de modèles de monnaie conçus dans ce but.

#### [exemple de monnaie : Makkie]

Makkie

Introduit en 2012 dans l'arrondissement de Makassarsquare au sein du Quartier des Indes de la ville d'Amsterdam, aux Pays-Bas, le Makkie est une monnaie de crédit-temps associée à un programme de fidélité. Récemment développée dans un grand quartier, la monnaie se présente sous la forme de billets physiques, un Makkie équivalent à une heure de service ou de travail bénévole/communautaire. Les Makkies peuvent être échangés contre des produits, des services, des activités de loisirs ou des réductions dans des magasins locaux.

La monnaie Makkie vise à donner aux citoyens les moyens de jouer un rôle actif dans leur communauté et d'améliorer le bien-être des habitants. Les activités sont conçues et soutenues par les sociétés de logement locales, les organismes d'assistance sociale, les organismes professionnels et la municipalité en réponse aux besoins soulignés par la recherche et ceux découlant des engagements auprès des citoyens. [SP] [IS] [CCIA]

[fin]

Il est essentiel de souligner que la coproduction n'est pas une solution rapide ou une excuse pour rendre les individus et communautés démesurément responsables de leur propre bien-être ni un remède miracle aux défis posés par la réduction des financements publics. Bien que certains avantages de la co-production puissent être facilement quantifiés en économies directes pour l'État, bon nombre d'entre eux ne seront probablement réalisés qu'à moyen voire long terme tandis que d'autres (comme le bien-être ou la responsabilisation) sont difficiles à quantifier.

Les projets de monnaie permettent aux municipalités de collaborer avec d'autres acteurs locaux comme des entreprises indépendantes, des groupes d'habitants et des organisations caritatives. Ils représentent un outil dont les participants peuvent mutualiser leurs ressources de manière *proactive* afin de renforcer l'économie locale et la communauté au lieu d'agir de manière *réactive* à l'instar des municipalités confrontées aux coupes budgétaires. L'objectif global de ce scénario consiste à relier les ressources en surplus des communautés, notamment les compétences sous-estimées de leurs membres ainsi que les installations locales, afin de mieux répondre aux besoins et demandes de ce groupe et de la communauté au sens large.

## Soutien de l'économie des PME [PME]

Un système financier varié répondant aux besoins uniques des économies locales et régionales est essentiel à la bonne santé de l'économie nationale. Les grandes rues commerçantes composées d'un mélange varié d'entreprises forment une économie locale plus résistante aux changements extérieurs et plus enrichissante pour les habitants et les visiteurs. Ces entreprises répondent de plus en plus à la préférence des consommateurs pour le shopping en ligne et forment ce que certains appellent de « grandes rues virtuelles » d'entreprises indépendantes destinées à contrecarrer les géants actuels de la vente en ligne comme Amazon et les sites web des supermarchés.

Ce souhait d'une diversité commerciale est menacé par le modèle de croissance dominant de la vente au détail qui tend à suivre la logique du « plus c'est grand, mieux c'est ». En plus de mettre fin aux entreprises locales, les vastes supermarchés et autres grandes chaines de distribution seront les premiers à quitter la région en cas de difficultés économiques, emportant avec eux les emplois et les infrastructures locales. Cependant, comme beaucoup de grands revendeurs connaissent leurs plus mauvais résultats depuis des années, certains spéculent sur la fin du modèle du « plus c'est grand, mieux c'est », ce qui augmente ainsi les chances des PME de retrouver leur place au sein du marché.

Les systèmes monétaires peuvent être conçus pour contrecarrer la dominance des grandes sociétés en soutenant la diversité des PME et en éduquant les consommateurs sur les choix qu'ils peuvent exercer. Certaines monnaies orientées vers les entreprises assistent ces dernières sur certains aspects opérationnels comme l'achat de fournitures, la promotion des ventes et la rémunération du personnel, les aidant ainsi à améliorer leur productivité et à mieux résister aux changements de l'économie. Les utilisateurs cibles des différents modèles varient ; certaines monnaies b2b visent seulement les PME alors que d'autres s'étendent aux consommateurs.

### Amélioration du flux de trésorerie

De nombreux secteurs financiers européens dont le RU au premier plan sont dominés par une poignée de banques commerciales internationales. De ce fait, on leur reproche facilement d'être déconnectés des industries productives et des PME qui alimentent les économies locales et régionales. Depuis la crise financière de 2008, les banques ont en général réduit leurs prêts aux PME, laissant de nombreuses entreprises et start-ups à la recherche de solutions de crédit alternatives.

Les initiatives de monnaies complémentaires peuvent aider les PME à se soutenir financièrement par le prêt et l'obtention de crédits, de biens et de services au sein du réseau et à réduire leur dépendance vis-à-vis des banques et du flux de trésorerie. Par exemple, les systèmes b2b permettent à leurs membres de vendre et d'acheter grâce à des « crédits d'échange » ou des « points » afin de garder plus de trésorerie pour les frais d'exploitation.

#### [exemple de monnaie : TradeQoin]

TradeQoin est un réseau commercial néerlandais destiné aux PME, leur permettant d'échanger des biens et services dans leur propre monnaie numérique créée au moment de l'échange. Ce réseau aide les membres à réduire leurs dépenses en euros et offre aux PME un fonds de roulement rapide et économique en TradeQoin. La place de marché en ligne dirigée par les membres stimule les échanges commerciaux entre les PME participantes. [PME] [CCIA]

[fin]

Historiquement, les systèmes de monnaies complémentaires sont apparus pour remplacer la monnaie principale par manque de cette dernière en circulation. Les monnaies complémentaires peuvent servir à améliorer le flux de trésorerie des entreprises tel que mentionné précédemment mais aussi de moyen de transaction alternatif lorsque le moyen régulier, par exemple, la monnaie nationale, s'épuise.

#### [exemple de monnaie : Bangla-Pesa]

Créé dans un quartier pauvre de Mombasa au Kenya, le Bangla-Pesa, un système de crédit mutuel pour les PME, permet à ses membres d'échanger des biens et services sans utiliser la monnaie officielle.

Plus de 200 PME font actuellement partie du réseau qui n'est qu'une facette d'un programme bien plus large de réduction de la pauvreté. La monnaie a été introduite par Koru Kenya, une ONG locale œuvrant pour la stabilisation et l'aide économique.

75 % des PME de la région étant détenus par des femmes, le Bangla-Pesa s'avère également utile pour réduire les inégalités économiques mais aussi entre les genres. D'après les recherches menées en 2014, le membre type du réseau est une femme âgée de 35 ans ayant à sa charge 2 à 3 enfants.[[8]](#endnote-7) [PME] [IS]

[fin]

### Création de réseaux d'entreprises solides

De nombreux systèmes de monnaie permettent aux entreprises de constituer entre elles des réseaux servant de plateforme pour faire connaitre leur travail. Cette plateforme peut générer des ventes supplémentaires auprès d'acheteurs cherchant à développer leur commerce au sein du réseau monétaire. Les entreprises peuvent s'identifier aux autres par la dimension éthique de leur commerce ou simplement reconnaitre l'avantage commercial procuré par la multiplication des échanges mutuels. Les réseaux monétaires peuvent mettre en relation les entreprises avec de nouveaux clients partageant des valeurs comme la réduction de l'empreinte carbone ou le soutien de la production locale.

#### [exemple de monnaie : Berkshare]

Le BerkShare est la monnaie communautaire de la région de Berkshire au Massachusetts (États-Unis).

La monnaie est achetée en échange de dollars américains auprès des banques partenaires locales, avec environ 4,3 millions de BerkShares émis depuis 2006 et environ 130 000 en circulation en même temps. À l'instar des autres monnaies desservant une zone géographique, l'objectif principal du BerkShare consiste à conserver la richesse au sein de la région et à encourager la production et la consommation locales. [PME]

[fin]

Par ailleurs, la présence de réseaux d'entreprises solides encourage le modèle d'échange par l'entraide et le soutien mutuel tout au long de la chaine logistique. En facilitant les interactions entre les entreprises, ces réseaux encouragent les relations à long terme entre les PME d'un même domaine ou secteur. Cela peut consister, par exemple, à créer un lien entre un prestataire de services, tel qu'un restaurant, et des fournisseurs locaux, tels que les fabricants de boissons et sociétés de libre-service de gros.

#### [exemple de monnaie : le Palmas]

La Banque Palmas est une banque communautaire située à Fortaleza au Brésil. Depuis 2000, elle accorde des microcrédits sans intérêts dans la monnaie locale, le Palmas. L'objectif de la banque consiste à favoriser une production et une consommation locales et grâce au Palmas, à conserver plus de richesse dans la région pour créer à la fois des emplois et des revenus. La Banque Palmas illustre les avantages d'un secteur bancaire local solide dans une économie locale ainsi que son rôle en tant que partenaire de confiance dans la monnaie communautaire.

L'exemple s'est désormais répandu à plus de 100 villes du Brésil et est reconnu comme une initiative prometteuse par la Banque centrale. [PME] [IS]

[fin]

### Exploitation des capacités non utilisées

La plupart des entreprises ne travaillent pas à 100 % de leurs capacités potentielles. Les avantages commerciaux tirés de l'association des actifs non utilisés aux besoins non satisfaits, l'un des objectifs principaux des monnaies communautaires, sont évidents. Un système de monnaie de récompense pourrait inciter les entreprises à échanger des produits particuliers à prix réduit contre des points à des clients fidèles ; ou bien un réseau commercial pourrait fournir des services non utilisés à d'autres entreprises en échange d'un crédit. Par exemple, des places de cinéma non vendues pourraient être proposées à une autre entreprise sous la forme d'un prix de concours ou de primes pour le personnel en échange de crédits. Ces crédits pourraient ensuite être dépensés ailleurs au sein du réseau.

#### [étude de cas : TradeQoin]

Étude de cas :

Manoushka Botts, fondatrice de CarCleaners.nl basé à Amsterdam, est membre de TradeQoin. Côté avantages, Manoushka déclare :

« Nous disposons d'un certain nombre de laveurs de voitures sous contrat qui ont moins de travail en basse saison. J'ai décidé de commencer à offrir des services de nettoyage en échange d'un crédit TradeQoin, que je peux ensuite dépenser dans des choses utiles à mon entreprise. Je recherche une société ou un indépendant qui pourrait m'aider à développer un nouveau site internet. »

Le réseau TradeQoin offre non seulement à Manoushka une autre source de revenus mais la met en relation avec d'autres PME locales soutenant l'économie générale de la région.

[fin]

### Circulation locale de la monnaie

Injecter de l'argent dans une région est inutile s'il doit en ressortir par la suite. Cependant, c'est exactement ce qui se produit avec la monnaie nationale ou internationale (en l'occurrence l'euro). Cette fuite s'explique par le fait que les bénéfices ne restent pas dans la commune dans la mesure où les grandes rues sont dominées par des multinationales équipées de chaines logistiques non locales et où aucune restriction géographique n'est imposée sur les lieux de dépense de la monnaie.

#### [encadré : témoignage]

« SoNantes profite à ceux qui produisent et consomment local. Cette monnaie ne remplace pas l'euro mais le complète de manière intelligente. Elle favorise le commerce local, la réduction des cycles de production et des chaines logistiques en permettant aux PME membres de moins payer en euros pour les aider à conserver leur réserve de trésorerie. Elle donne à chacun un nouveau moyen d'agir pour sa région, pour son développement et pour ses emplois. C'est un outil partagé bénéfique à tous ».

Pascal Bolo, 1er Adjoint au Maire de Nantes

[fin]

Les monnaies locales spécifiques à une zone géographique permettent plus facilement de conserver l'argent au sein de cette zone. Elles peuvent aider à « colmater les fuites » en réduisant la part des bénéfices allant aux sièges des grandes sociétés et en la restituant aux personnes qui travaillent pour elles.[[9]](#endnote-8) Pourquoi est-ce si important ? Parce qu'il est essentiel que la monnaie continue de circuler au sein d'une commune ou d'un réseau de PME par exemple, par le biais des salaires ou des chaines logistiques, afin de favoriser le réinvestissement dans cette communauté et de renforcer les infrastructures à la fois économiques et sociales au niveau local.

#### [exemple de monnaie : Chiemgauer]

Chiemgauer

Le Chiemgauer bavarois est la première et la plus grande initiative de Regiogeld en Allemagne. La monnaie intègre le démurrage (intérêt négatif) ; afin que les billets en Chiemgauer conservent leur valeur faciale, un timbre doit être acheté tous les trois mois. Ce démurrage stimule les dépenses et décourage la thésaurisation facilitant ainsi une circulation plus rapide et plus fréquente du Chiemgauer par rapport à l'euro. Les 600 PME du réseau répondent à environ 50 % des besoins de la population locale. Environ 2500 personnes et 250 organisations bénévoles utilisent également le Chiemgauer. [PME]

[fin]

#### [exemple de monnaie : Eusko]

L'Eusko est une monnaie régionale lancée en 2013 dans la ville de Bayonne au Pays Basque (France). Depuis octobre 2013, il s'agit de la monnaie complémentaire la plus importante en France avec plus de 466 entreprises membres, 2300 particuliers utilisateurs et 170 000 Euskos en circulation.

L'Eusko a pour but d'encourager le commerce local, de développer le lien social et la solidarité, de mieux valoriser la langue et la culture basque, de soutenir les projets locaux d'intérêt commun et de réduire l'impact de l'économie sur l'environnement.

L'Eusko est adossé à l'euro à parité avec cette monnaie. [PME] [E]

[fin]

Si un certain nombre d'entreprises et de particuliers utilisant une monnaie communautaire est atteint, une synergie doit se produire entre les acheteurs et les vendeurs locaux. Plus les PME sont nombreuses à accepter la monnaie, plus les personnes sont encouragées à faire leurs achats chez elles ; les entreprises locales recyclent ensuite les bénéfices tirés de la monnaie communautaire, par exemple, par des échanges avec d'autres PME et des primes au personnel en utilisant l'argent pouvant être dépensé une fois de plus dans l'économie locale. Un cercle vertueux de dépense et de réinvestissement est ainsi créé.

Grâce à la mondialisation actuelle de la production et de l'approvisionnement, cet état idéal a peu de chance de se produire dans l'immédiat. Par conséquent, les professionnels des monnaies communautaires identifient et comblent efficacement les lacunes de l'économie locale. Pour y parvenir, il est possible d'utiliser le surplus de monnaie nationale, créé par l'achat de monnaie locale par les entreprises et les particuliers sans échange ultérieur, afin d'accorder des prêts sans intérêts à des entreprises locales durables pour répondre aux besoins de production et d'approvisionnement et de développer progressivement une économie locale durable sur le plan commercial et environnemental évitant ainsi les fuites.

#### [exemple de monnaie : EKO]

L'EKO est la monnaie communautaire de l'écovillage de Findhorn au nord-ouest de l'Écosse. À parité avec la livre sterling, cette monnaie fonctionne parallèlement au SEL du village afin de créer un système monétaire local solide et résistant.

L'EKO permet d'accorder des prêts sans intérêts à divers projets communautaires. À ce jour, parmi ces projets figurent un projet jeunesse, une coopérative locale et un parc éolien communautaire. Un projet de logement durable sera également bientôt financé par la monnaie EKO. La monnaie contribue à la vision globale de l'écovillage reposant sur un modèle de développement communautaire et durable sur le plan économique, social et environnemental. [E] [IS] [SP]

[fin]

### Éducation et fidélisation des consommateurs

Les projets de monnaie peuvent stimuler la réflexion et la discussion sur le fonctionnement de l'argent et son impact sur l'économie locale. Sensibiliser les consommateurs aux dimensions socioéconomiques de leur comportement peut avoir des avantages directs sur les économies locales si l'on renforce leurs habitudes vis-à-vis des entreprises participantes. Puisque les clients discutent avec les chefs d'entreprise sur la raison de leur participation à un programme de monnaie communautaire et sur les avantages à tirer par les deux parties, des relations plus solides sont instaurées entre la population locale et les entreprises. Cette relation permet de créer une grande rue plus sociale où les entreprises et les clients apprennent à se connaître et de développer une fidélisation de la clientèle autour de valeurs communes représentées par la monnaie. Les deux aspects peuvent renforcer ou stabiliser le chiffre d'affaires des PME participantes puisque les clients recherchent les entreprises participantes pour dépenser leur monnaie locale.

Les collectivités territoriales en tant que principaux fournisseurs de biens et de services peuvent se montrer réceptives aux avantages des monnaies communautaires. Par exemple, l'utilisation d'une monnaie communautaire pour se procurer un service est un moyen de contribuer activement au soutien des entreprises indépendantes.

#### [exemple de monnaie : Brixton Pound]

Le Brixton Pound est une monnaie communautaire en place dans le sud de Londres au Royaume-Uni. Bien que conçu à l'origine pour soutenir les PME locales, le Brixton Pound cherche également à renforcer un esprit de cohésion communautaire et fait appel au passé d'activisme social de la région.

À parité avec la livre sterling, le Brixton Pound ne peut être dépensé qu'auprès des PME locales et vise ainsi à retenir la richesse au sein de la communauté. De nombreuses entreprises participantes offrent des remises à ceux réglant en Brixton Pounds. En réalité, elles proposent un programme de fidélité démontrant leur engagement vis-à-vis de l'économie locale et fidélisant la clientèle. La création de liens plus étroits à long terme entre les PME de Brixton permet de privilégier autant que possible les chaines logistiques et de production locales afin de créer une économie plus durable et résiliente dans la région.

Le Brixton Pound s'est engagé à soutenir les entreprises indépendantes en s'opposant clairement à l'expulsion des établissements locaux de renom de l'une des plus grandes rues de Brixton : Atlantic Road. La notoriété du Brixton Pound a permis à la campagne d'attirer l'attention des médias et à la pétition de récolter 13000 signatures contre cette expulsion. La campagne était en cours au moment de la rédaction de cet ouvrage. Ceci démontre l'impact plus large des initiatives monétaires sur la vie politique, sociale et communale et les avantages qu'elles peuvent procurer à une région outre leur valeur monétaire.

[PE] [E] [IS [CCIA]

[fin]

#### [exemple de monnaie : le Bristol Pound et le commerce social]

Les recherches menées à l'Université de Bristol et à l'Université Brunel à Londres montrent que les monnaies communautaires conçues à l'origine pour soutenir l'économie des PME peuvent également avoir un impact important sur la vie sociale. D'après les recherches, les transactions dans ces monnaies, en l'occurrence en Bristol Pounds, contribuent à créer des liens entre les personnes, entre elles et leurs communautés, entre elles et l'environnement où elles évoluent et ce qu'elles consomment, tout en suscitant un sentiment de confiance et en développant de nouveaux modes d'interaction. En d'autres termes, le choix délibéré des entreprises et consommateurs d'effectuer des échanges commerciaux dans une monnaie valorisant et soutenant la région et les PME locales peut clairement favoriser la cohésion communautaire et redéfinir les relations sociales.[[10]](#endnote-9)

**[fin]**

### Offrir aux entreprises et à leurs clients de nouveaux modes de transaction

Les monnaies peuvent fournir aux entreprises des modes de paiement qu'elles n'auraient pas pu proposer autrement. Une initiative monétaire orientée numérique intégrant, par exemple, des applis téléphoniques ou un paiement par SMS, permet aux commerçants participants d'accepter les paiements électroniques et offre aux clients de nouveaux modes d'achat souvent plus pratiques. Les petites entreprises peuvent donc suivre voire devancer l'évolution technologique offerte par les grandes structures tandis que le confort ainsi procuré aux clients peut se traduire par une augmentation des ventes.

#### [étude de cas/témoignage : Brixton Pound]

Le Brixton Pound a créé de nouveaux modes de paiement pour les commerçants locaux. Lors du lancement par le Brixton Pound de son système de paiement par SMS, Alicia Reynolds, responsable des ressources humaines au Lambeth Council a demandé à recevoir une partie de son salaire dans sa monnaie locale. Elle déclare :

« Cela m'évite un déplacement à la banque. Parfois, je pars faire du shopping et je me rends compte que je n'ai pas d'argent liquide sur moi mais je réalise ensuite que j'ai mes Brixton Pounds. Le paiement par SMS évite de faire la queue et d'attendre la monnaie. »

La réussite du paiement par SMS est à l'origine d'une nouvelle avancée en 2014, l'introduction de la technologie « tap and pay » avec une appli associée. Le nouveau système utilise la technologie NFC (near-field communication ou communication en champ proche) qui permet aux smartphones et appareils similaires d'établir entre eux une communication radio lorsqu'ils se touchent ou sont placés à quelques centimètres l'un de l'autre.

L'évaluation du Brixton Pound souligne le potentiel des monnaies communautaires en matière d'influence sur le comportement et les attitudes. Parmi les utilisateurs de la monnaie, 70 % ont déclaré avoir appris à mieux connaitre les chefs d'entreprise locaux, 55 % ont déclaré qu'il était plus facile de faire du shopping, 88 % qu'il était agréable de dépenser au profit de valeurs locales et 82 % que leur fierté à l'égard de Brixton avait été renforcée.[[11]](#endnote-10)

[fin]

## Lutte contre l'inégalité et l'exclusion sociale

Le coût quotidien d'un engagement actif dans des activités de bénévolat et de loisirs locales est souvent négligé. Outre les frais principaux des ménages (loyer, factures, prêts immobiliers), le coût du transport en bus vers un autre quartier de la ville ou le paiement d'une assistante maternelle, par exemple, empêche souvent les personnes à faibles revenus de participer à des manifestations locales. Être bénévole dans une école primaire ou aider à l'organisation d'un « coffee morning » implique du temps et de l'argent que tout le monde n'a pas. Par une redistribution plus équitable des ressources, les monnaies communautaires peuvent aider à surmonter ces inégalités en matière d'argent et de temps libre.

### Participation sociale

L'exclusion sociale de certains groupes fragilise dans l'ensemble les relations au sein de la communauté. Des monnaies spécifiques peuvent être utilisées pour faciliter la participation sociale en donnant à tous les groupes la possibilité d'être impliqués dans leur communauté et ce de manière réaliste, sérieuse et pertinente.

#### [exemple de monnaie : Spice]

Spice s'associe aux collectivités territoriales, aux écoles et aux associations d'aide au logement pour offrir des crédits-temps aux personnes participant à des programmes de bénévolat. Les crédits peuvent ensuite être échangés avec d'autres membres, à l'instar d'une banque de temps classique, ou bien être dépensés auprès de divers partenaires privés, publics ou à but non lucratif. Parmi ces partenaires figurent actuellement des cinémas, des salles de gym, des activités familiales et des organismes de formation professionnelle. Spice collabore également avec le secteur public en utilisant les crédits-temps pour introduire la co-production dans les services publics.

Un crédit (dépensé ou gagné) vaut une heure de temps (personne) ou de services (organisation). Le système Spice tire ses origines du mouvement ouvrier gallois lorsque les communautés de mineurs donnaient une partie de leur salaire pour soutenir et accéder aux services locaux mutualistes, tels que les cliniques, les clubs destinés aux travailleurs (les « workingmen’s clubs ») et les bibliothèques. [IS] [SP] [CCIA]

[fin]

Il est important d'expliquer que les monnaies communautaires ne peuvent pas surmonter à elles-seules d'importantes inégalités sociales, économiques et politiques au sein des sociétés. Il s'agit là de problèmes d'ordre structurel exigeant un changement de la structure. Néanmoins, les monnaies bien conçues offrent un outil unique pour surmonter certaines des causes et conséquences de l'exclusion sociale.

L'engagement bénévole et communautaire offre de nombreux avantages aux personnes socialement exclues et économiquement marginalisées. Il permet de tisser de nouvelles relations, de développer des compétences utiles ainsi qu'une estime de soi. Le travail de ces projets est également d'une valeur inestimable pour la communauté au sens large puisqu'il mobilise les atouts et compétences latentes de la population locale. Par exemple, les sessions organisées pour gagner des crédits, permettant à des coiffeurs qualifiés mais sans emploi de pratiquer et d'acquérir de l'expérience, facilitent également la socialisation. Ainsi, les transactions monétaires peuvent favoriser l'activité communautaire puisque les personnes trouvent de nouveaux moyens de gagner et de dépenser leurs crédits et établissent de nouvelles relations avec les établissements locaux, à la fois privés et publics.

#### [encadré : témoignage]

« Le facteur le plus stimulant dans les crédits-temps réside dans la diversité des applications. Ce type de projet permet de travailler avec les écoles, de faire du social, de tisser des liens au sein de la communauté et de développer des capacités sociales. Que vous soyez une grande ou une petite organisation n'a pas d'importance. Ce système nous permet d'améliorer nos interventions. »

Claire Mattison, Lancashire County Council [IS]

[fin]

Par ailleurs, les activités créées par les systèmes de monnaie constituent pour les personnes une incitation supplémentaire à s'engager avec d'autres dans leur secteur. Si le système monétaire est bien conçu, il peut réunir divers groupes de personnes : des personnes de génération, de culture, de religion ou de classe sociale différente dont les chemins ne se croiseraient pas naturellement.

#### [encadré : étude de cas/témoignage : Makkie]

La monnaie Makkie basée sur le temps accentue l'impact d'environ 250 projets communautaires au sein d'Amsterdam Est. Le créateur d'un service de transport communautaire utilisant la monnaie Makkie déclare :

« Se rendre au marché du coin, à l'hôpital ou rendre visite à quelqu'un est un problème pour les personnes âgées. Se déplacer en taxi coûte trop cher et vous devez commander la course à l'avance via Connexxion [la société locale de transport public proposant des déplacements aux personnes âgées et handicapées]. Se faire tout simplement déposer à un supermarché pour une petite course relève de l'impossible. »

Désormais, la société propose des déplacements à l'intérieur du quartier pour un Makkie. Par conséquent, les personnes âgées ne sont plus cloîtrées chez elles et peuvent se déplacer en toute sécurité où bon leur semble tout en faisant la conversation.

[fin]

### Soutien de l'économie de base

Les réseaux et relations de confiance instaurés au sein d'une communauté sont à la base de la vie sociale et alimentent le développement de l'économie monétaire et de marché officielle. Cependant, comme il s'agit de travail non rémunéré, la valeur que représentent les soins prodigués à des proches, l'éducation des enfants, l'aide apportée à des voisins ou bien les tâches domestiques comme la cuisine, le ménage et la comptabilité, n'est généralement pas reconnue par l'économie officielle. Ces tâches courantes servant au maintien et au soutien de la société et des vies qui la composent, souvent réalisées par des femmes mais pas toujours, constituent l'économie de base sans laquelle la vie telle que nous la connaissons serait paralysée.

De nombreuses mesures peuvent être prises pour puiser dans l'économie de base, la renforcer, la valoriser et la soutenir. On entend par valorisation la reconnaissance du mérite, de la contribution et des réalisations de cette économie plutôt que l'évaluation de son prix. C'est à ce niveau que les monnaies communautaires peuvent jouer un rôle.

Les monnaies basées sur l'échange de temps reconnaissent explicitement les compétences de ceux composant l'économie de base. Par exemple, dans un système de crédit-temps, un voisin fournissant des soins de relève pour du personnel soignant local peut être rémunéré en crédit-temps pour le temps passé. Ce crédit peut alors être échangé contre un voyage scolaire pour son enfant ou une sortie au cinéma de la région. L'idée n'est pas de payer les bénévoles puisque les activités sont souvent considérées comme possédant une valeur intrinsèque, en d'autres termes, leur réalisation est une récompense en soi. À la place, les crédits-temps reconnaissent le temps passé au sein de la communauté et en faveur de cette dernière au sens large. Ils permettent à ceux réalisant ce travail de saisir des opportunités qui leur seraient sinon inaccessibles, voire de donner les crédits obtenus à des œuvres caritatives locales ou à des personnes vulnérables.

### Lutte contre les inégalités

Dans toute société, certains groupes sont plus puissants et mieux armés financièrement que d'autres. Par conséquent, les politiques sociales destinées à renforcer ou développer l'économie de base doivent aller de pair avec des mesures visant à promouvoir une plus grande égalité entre et au sein des différents groupes sociaux. Une approche systémique intègre les facteurs dynamiques de l'inégalité : leurs causes, leurs interactions et leur soutien mutuel. Les facteurs socio-culturels comme le genre, l'âge, le handicap, l'origine ethnique et l'orientation sexuelle influencent les inégalités de revenus et de richesses et accentuent souvent les inconvénients. La lutte contre les inégalités complexes à la fois sur le plan économique et social exige par conséquent des stratégies spécifiques.

Les monnaies communautaires ne sont pas en mesure de lutter seules contre ces inégalités mais offrent un outil précieux pour y parvenir. La responsabilisation est un facteur essentiel dans la réduction des inégalités de tous types. Les monnaies communautaires peuvent contribuer à redistribuer le pouvoir entre ceux qui l'ont déjà (par la richesse ou d'autres formes de privilège) et ceux qui l'ont pas.

#### [encadré : étude de cas/témoignage]

Crédits-temps Ely, Cardiff

Cheryl Hughes a d'abord obtenu des crédits-temps à Ely en échange de sa participation à des projets communautaires. En impliquant toute sa famille, elle a obtenu assez de crédits pour un voyage d'une journée. La participation à ces activités a aidé Cheryl à tisser de nouvelles relations et à connaitre de nouvelles personnes autour d'elle. Elle a ensuite constitué elle-même un nouveau groupe : les « Community Mothers ». Cheryl déclare :

« [Les crédits-temps] m'ont ouvert les yeux. Je n'ai jamais pensé pouvoir faire autre chose qu'élever mes enfants à cause de ma dyslexie. Cela m'a donné confiance en moi et a amélioré mon mode de vie. »

[fin]

La responsabilisation et l'estime de soi vont de pair et les banques de temps ainsi que les monnaies basées sur le temps permettent leur développement en valorisant un large éventail de connaissances et de compétences. Les activités bénévoles facilitées par un système monétaire permettent aux participants d'acquérir de nouvelles expériences, offrant des avantages intrinsèques comme la fierté mais également extrinsèques puisque les compétences impliquées s'appliquent largement au monde du travail rémunéré et de l'enseignement classique. Ainsi, les projets de monnaie peuvent répondre directement aux inégalités d'apprentissage, de formation et d'aptitude à l'emploi en plaçant sur un pied d'égalité ceux ayant moins de chances d'acquérir les compétences recherchées par les employeurs et ceux jouissant d'un statut privilégié.

### Amélioration du bien-être et de la santé individuelle

La plupart des gens reconnaissent qu'une société prospère est une société où l'activité économique offre un bien-être durable de haut niveau à ses citoyens. À cet effet, le bien-être tient compte de ce que les gens ressentent, comment ils fonctionnent et évaluent leurs vies. En leur offrant la possibilité d'établir un contact social et de renforcer leur estime de soi, les monnaies communautaires peuvent largement contribuer à l'amélioration du bien-être personnel*.*

Ces projets offrent des moyens de socialisation et d'apprentissage de compétences à des groupes susceptibles d'être exclus du monde du travail à différents niveaux. Les systèmes de monnaie peuvent ainsi contribuer à la réduction des inégalités liées à la forte demande de services dans les quartiers à faibles revenus. Cette pression peut apparaitre lorsque des familles à faibles revenus ont moins de ressources pour répondre à leurs propres besoins. Un bien-être de haut niveau est souvent associé à des réalisations positives comme un meilleur état de santé.

#### [encadré : étude de cas]

L'évaluation indépendante des systèmes de crédit-temps menée par Spice montre que les participants se sentent en meilleure forme, signalent moins de problèmes de santé et rendent moins souvent visite à leur médecin généraliste.

En 2014, l'évaluation indépendante de l'impact menée par Spice a révélé que :

* + 65 % des utilisateurs déclaraient avoir une meilleure qualité de vie en général,
* 45 % déclaraient se sentir en meilleure forme,
* 19 % déclaraient consulter moins souvent leur médecin.

Ces bienfaits pour la santé sont probablement des effets induits par une forte hausse de l'engagement communautaire qui aide les personnes à se sentir socialement valorisées et responsabilisées.[[12]](#endnote-11)

## Étude des impacts environnementaux

Le bien-être de l'homme dépend également d'un environnement sain. Les monnaies communautaires jouent un rôle important dans les efforts menés pour optimiser les ressources limitées de la planète, s'écarter de la doctrine de la croissance économique éternelle et inciter à un comportement plus durable. Les monnaies communautaires disposent de plusieurs moyens pour influer dans ce sens comme récompenser les citoyens ou les entreprises pour la réduction de leurs émissions de carbone ou créer de meilleurs systèmes de comptabilité pour évaluer les ressources naturelles.

### Incitation à un comportement durable

Repenser l'argent au service de l'écologie peut contribuer à modifier les modes de consommation et les comportements afin d'économiser l'énergie, de réduire les déchets, de produire des aliments biologiques et bien plus encore. Par exemple, une monnaie peut fonctionner comme un système d'épargne et de fidélisation. Les crédits obtenus par le biais d'activités écologiques comme le recours à un fournisseur d'énergie verte ou le recyclage des ordures ménagères peuvent être échangés contre des services publics et des produits écologiques. D'autres monnaies peuvent mobiliser des investissements dans des énergies renouvelables, que ce soit au niveau des particuliers, des entreprises ou de l'État.

#### [exemple de monnaie : e-Portemonnee]

L'E-Portemonnee (le porte-monnaie électronique) est un système électronique d'épargne et de fidélisation conçu pour réduire les ordures ménagères et soutenir un comportement respectueux de l'environnement dans 44 municipalités de la province de Limburg à l'est de la Belgique. Les municipalités peuvent accorder des crédits numériques aux habitants en échange d'actions écologiques comme le recours à un fournisseur d'énergie verte, le don d'objets à un magasin local d'articles d'occasion ou dépôt-vente, ou le compostage des déchets alimentaires. Ces crédits accessibles via la carte d'identité du participant peuvent ensuite être dépensés dans des services et produits durables comme les transports publics, des produits ménagers écologiques ou des formations.

« Le compostage domestique, la réduction de la consommation d'eau, le passage à une énergie verte etc. ne sont que quelques exemples parmi d'autres pour gagner des points sur son porte-monnaie électronique. Il y a maintenant des gens qui recherchent activement des moyens de gagner et de dépenser leurs crédits. Et bien sûr, on ne peut que s'en réjouir. Cela veut dire que le porte-monnaie électronique permet réellement d'influer sur le comportement quotidien des habitants et est ainsi profitable sur le long terme à plus grande échelle. »

Leen Frensen, Responsable du développement durable, Diepenbeel, Belgique.

[E] [SP] [CCIA]

[fin]

### Optimisation des ressources naturelles : comment associer argent et nature

Au niveau mondial, nombreux sont ceux qui soutiennent une unité de compte stable reflétant les ressources naturelles de la planète. Une telle monnaie faciliterait non seulement le commerce et le paiement des taxes à l'instar de la monnaie principale d'aujourd'hui, mais tiendrait compte également des ressources naturelles limitées sur lesquelles repose une économie monétaire. Au lieu d'être exclues des décisions économiques, comme c'est souvent le cas aujourd'hui, les questions environnementales pourraient être « cotées sur les marchés », par exemple, en tenant compte de l'énergie renouvelable utilisée pour produire des kilowattheures d'électricité. Cet objectif ambitieux nécessiterait des réformes monétaires et économiques par le haut.[[13]](#endnote-12)

#### [exemple de monnaie : Terra]

Le Terra est une proposition de monnaie s'appuyant sur des produits de base, lancée par l'économiste belge, Bernard Lietaer. À l'instar d'autres modèles comparables, le Terra est conçu comme une monnaie à l'abri de l'inflation capable de stabiliser le commerce mondial. Pour y parvenir, la valeur de la monnaie est associée à un « panier » d'environ une dizaine de matières premières ou produits de base, comme le pétrole, l'or et le cuivre.

Plus la valeur de ces matières premières augmente (ou chute), plus la valeur de la monnaie augmente (ou chute). Par conséquent, sa valeur réelle devrait rester constante par rapport à l'économie réelle basée sur la production et les matières premières, à savoir non inflationniste. Le Terra est proposé comme une unité d'échange internationale capable de fournir aux entreprises et aux États une mesure de valeur stable et commune indépendamment de l'inflation.

[fin]

Au niveau local ou régional, les monnaies énergétiques peuvent promouvoir une consommation plus durable et rassembler des fonds pour investir dans la production d'énergie renouvelable. Ces monnaies en autofinancement pourraient être échangées au sein d'entreprises locales participantes et éventuellement de producteurs locaux d'énergie renouvelable.

#### [exemple de monnaie : SolarCoin]

Le SolarCoin est une monnaie numérique encourageant la production et l'utilisation de l'électricité solaire. La technologie sous-jacente est similaire à celle d'une monnaie plus connue, le Bitcoin. Toutefois, comme son nom l'indique, le SolarCoin présente un objectif environnemental spécifique. Les producteurs d'énergie solaire propre reçoivent la monnaie en plus de leur prix de rachat pour produire de l'énergie solaire. **[E]**

[fin]

### Soutien en faveur de pratiques commerciales durables

Les monnaies communautaires bien conçues et mises en œuvre encouragent les entreprises à adopter des pratiques plus durables. Il existe de nombreuses façons d'y parvenir et des objectifs différentes nécessitent différents types de monnaie.

Les monnaies de fidélisation peuvent encourager les consommateurs à acheter des produits plus durables : les points gagnés lors d'un achat peuvent être échangés contre une remise sur l'achat ultérieur d'un produit durable. Cette initiative encourage en retour les entreprises à stocker des quantités plus importantes de ces produits. Les systèmes de fidélisation peuvent également cibler directement les entreprises ou établissements publics en fournissant aux organisations adoptant des pratiques plus durables l'accès à de grands réseaux de consommateurs responsables ou en encourageant les organismes publics à adopter des critères de développement durable dans leurs processus d'achat.

Les monnaies locales peuvent encourager le développement durable en remontant les chaînes logistiques et de production et en encourageant les fournisseurs locaux à rejoindre le programme. Cela permet aux entreprises ainsi qu'aux consommateurs d'acheter leurs matières et produits auprès de fournisseurs locaux, tout en réduisant les émissions de carbone générées par le transport des marchandises.

#### [exemple de monnaie : Eco Iris]

Eco Iris

L'Eco Iris est une monnaie locale introduite dans la région de Bruxelles par le Ministère de l'Environnement pour promouvoir les comportements et achats favorables à l'environnement, dynamiser l'économie locale et améliorer la cohésion sociale. Elle est en place actuellement dans cinq quartiers. À l'instar du porte-monnaie électronique de Limburg à l'est de la Belgique, les membres reçoivent des Eco Iris lorsqu'ils adoptent un mode de vie respectueux de l'environnement ou achètent des biens et services durables.

Les associations, magasins et commerçants locaux peuvent également rejoindre le programme, ce qui permet d'augmenter les dépenses potentielles des membres. Bien que l'Eco-Iris ne soit pas adossée d'un point de vue technique à une monnaie ayant cours légal, les chefs d'entreprise peuvent échanger leurs Eco-Iris en trop contre des euros auprès du Ministère de l'environnement de Bruxelles moyennant une décote. **[E]**

[fin]

Ce chapitre a donné un aperçu des objectifs les plus courants des projets de monnaie communautaire. En abordant la question « Qui ? », le chapitre suivant étudie les rôles des partenaires, soutiens et utilisateurs représentant le moteur de ces systèmes de monnaie citoyenne.

# Chapitre 3 // *Qui* – Les monnaies au service et aux mains des citoyens

**Les projets de monnaie communautaire sont souvent guidés par de solides principes essentiels à leur réussite ; cependant, les besoins des utilisateurs doivent être au centre de la conception de toute monnaie. Nous discuterons ici de l'importance de la communauté dans la conception d'une monnaie, des types de partenaires et d'acteurs à impliquer dans les projets de monnaie ainsi que leur niveau probable de participation.**

Les monnaies communautaires se distinguent du secteur plus large des monnaies complémentaires et d'ailleurs de la plupart des autres innovations financières dans la mesure où elles sont établies avec la participation des personnes et organisations qui en seront les bénéficiaires ultimes.

À cet effet, les monnaies communautaires sont axées sur les avantages procurés à leurs utilisateurs et acteurs au-delà de la logique purement commerciale « plus de consommation avec moins d'argent ». En d'autres termes, les projets de monnaie communautaire seront en général mis en place dans un but non lucratif. Même s'ils sont commerciaux par nature, les avantages reviennent directement à la communauté qu'ils visent.

Par ailleurs, en reconnaissant que l'argent est une technologie sociale reposant d'une manière ou d'une autre sur des relations personnelles, économiques et politiques, les monnaies communautaires ne s'intéressent pas seulement à l'individu en tant qu'acteur économique mais tiennent compte également de sa position et de ses aspirations au sein de réseaux sociaux et politiques plus larges.

Ainsi, l'interaction entre les différents acteurs, notamment les groupes de citoyens, le secteur public et les entreprises, devient essentielle à ces projets monétaires peu orthodoxes. Les projets ne sont efficaces que si le fonctionnement de la monnaie implique les différents participants pour lesquels elle est conçue. Puisque leur usage est volontaire, les monnaies communautaires ne seront adoptées que si elles offrent clairement une valeur ajoutée à tous ceux concernés. Ces avantages n'ont pas besoin d'être financiers ou monétaires. Toutes les notions de valeur, y compris de solidarité et d'esprit communautaire, sont importantes dans la composition d'une monnaie.

## Les acteurs d'un système monétaire

La section suivante étudie les différents groupes contribuant à la planification d'une monnaie et déterminant sa réussite, souvent plus que le réel instigateur ou l'organisation hôte. Pour distinguer les différents intérêts et opportunités de collaboration, nous avons défini trois grands groupes : les partenaires, les soutiens et les utilisateurs.

### a) Les partenaires

Ce groupe se compose d'organisations, de personnes et d'entités ayant un intérêt direct dans le fonctionnement d'une monnaie et généralement impliquées dans la conception, le lancement et le fonctionnement de l'initiative.

La mise en œuvre et le fonctionnement efficaces et efficients d'une monnaie sont toujours une question de partenariat et de travail en équipe, exigeant l'engagement autant que possible de tous les partenaires intéressés par ses objectifs ou pouvant contribuer au processus. Les partenariats varient en fonction de l'objectif principal de la monnaie mais ces groupes, qu'il s'agisse d'associations caritatives locales, de réseaux d'entreprises indépendants, de départements universitaires ou de municipalités, offriront de précieuses informations sur les besoins et souhaits des utilisateurs.

### b) Les soutiens

Ces organisations apportent un soutien financier ou autre et ne sont pas impliquées dans la mise en œuvre proprement dite de la monnaie. La réussite d'une monnaie communautaire sera toujours influencée par le soutien, l'opposition ou l'indifférence d'organisations associées. Les investisseurs et donateurs au niveau local, national ou européen peuvent s'avérer essentiels au lancement de l'initiative. Ils seront prêts à soutenir la monnaie si les objectifs de cette dernière sont en phase avec les leurs.

### c) Les utilisateurs

Et pour finir, les utilisateurs sont ceux qui réalisent les transactions et font circuler la monnaie, que ce soit des consommateurs individuels, des entreprises ou des organismes publics. L'acceptation de la monnaie par les utilisateurs ciblés sera un facteur décisif dans sa réussite ou son échec, non seulement au niveau de son fonctionnement et du chiffre d'affaires mais surtout de l'impact escompté. Ces initiatives n'étant pas une fin en soi mais un outil pour servir des besoins ou intérêts, l'absence d'engagement de la part des utilisateurs indiquera clairement une divergence entre les hypothèses des instigateurs et les besoins réels de la communauté.

Les utilisateurs d'une monnaie ne sont pas jamais passifs : tous participent au projet d'une manière ou d'une autre. Ce groupe est une composante essentielle du processus de co-production. Il ne s'agit pas de simples consommateurs utilisant la monnaie comme moyen d'échange mais de « prosommateurs », jouant un rôle actif dans la satisfaction des besoins de la communauté en mobilisant des compétences et ressources auparavant inutilisées.

## Niveaux d'engagement

Le schéma suivant aborde plus en détail les rôles que peuvent jouer les différents groupes au sein d'un système monétaire en distinguant six niveaux d'engagement. Ces niveaux dépendent du rôle joué par chaque partie, de l'étendue des ressources apportées et des avantages que pourrait en tirer chaque acteur :

* Direction
* Intégration
* Co-partenariat
* Sponsoring
* Participation
* Soutien

Les niveaux sont loin d'être statiques. Par exemple, un acteur peut au départ soutenir une monnaie puis devenir un participant en acceptant la monnaie pour ces services. Un consortium d'acteurs peut se former pour diriger une monnaie à l'instar de la monnaie Makkie à Amsterdam Est où les collectivités territoriales partagent la responsabilité avec des ONG locales.

***Haut niveau d'engagement : Diriger une monnaie communautaire ou l'intégrer à ses opérations quotidiennes***

### Direction

Un acteur peut choisir de diriger la monnaie communautaire et en devenir à la fois l'opérateur principal et le promoteur. Il peut s'agir, par exemple, d'une collectivité territoriale, d'une chambre de commerce ou d'une ONG. L'acteur principal est chargé de gérer au quotidien la monnaie et d'impliquer les utilisateurs.

#### [encadré : organigramme Makkie]

La collectivité territoriale Amsterdam Est a rejoint le projet CCIA dans le cadre des efforts menés par le gouvernement pour lutter contre les inégalités dans la capitale néerlandaise. Avec ses 24 000 habitants, une densité disproportionnée de logements sociaux et un taux de chômage élevé, le Quartier des Indes d'Amsterdam Est est un quartier nécessitant tout particulièrement des investissements. La monnaie Makkie basée sur le temps est devenue un outil important d'intégration sociale au sein du quartier.

Le diagramme XX montre comment la collectivité territoriale collabore à la gestion de Makkie avec les autres partenaires.

[fin]

### 

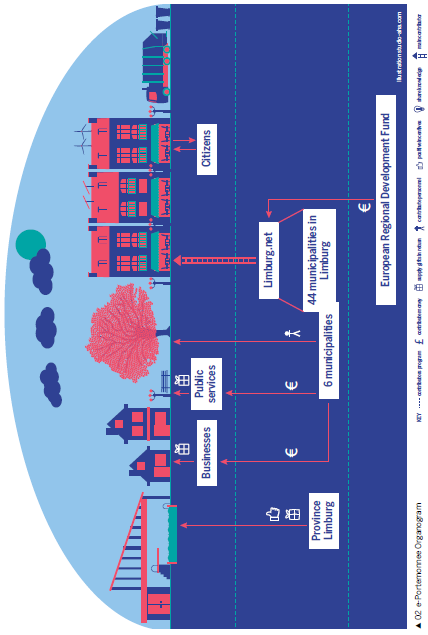
### **Intégration**

À ce niveau, un acteur peut être fortement impliqué sans gérer réellement le projet mais en intégrant la monnaie à ses systèmes. Par exemple, une collectivité territoriale peut payer les entrepreneurs dans la monnaie locale, stipuler l'usage de celle-ci dans les contrats, accepter la monnaie pour le paiement des impôts ou proposer à son personnel de verser une partie de son salaire dans la monnaie locale. La monnaie fait ainsi partie intégrante de la politique sociale, environnementale et d'achat de la municipalité.

#### [encadré : diagramme e-Portemonnee]

Le diagramme XX montre comment les municipalités de la province de Limburg soutiennent la mise en œuvre du porte-monnaie électronique (E-Portemonnee) en l'intégrant à leurs systèmes (à développer encore un peu localement)[[14]](#footnote-2).

[fin]



Une entreprise pourrait intégrer la monnaie à des aspects clés de ses opérations, non seulement en l'acceptant en échange des biens et services fournis mais, si possible, en versant des salaires ou primes à son personnel dans cette monnaie et en encourageant son utilisation dans sa chaine logistique et l'achat de marchandises. Une telle entreprise serait impliquée de manière active dans la gestion de la monnaie et pourrait intervenir dans son développement.

***Faible niveau d'engagement : Être un co-partenaire ou sponsor d'une monnaie communautaire***

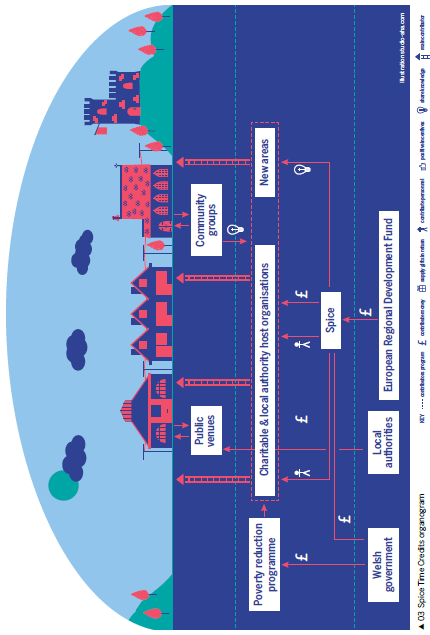
### Co-partenariat

Un co-partenaire serait un partenaire à part entière avec une ou plusieurs organisations impliquées dans la gestion de la monnaie. À ce niveau, un acteur peut ne pas être à l'origine de la monnaie mais offrir en continu son expertise technique au projet, comme des compétences en informatique ou en collecte de fonds. Un co-partenaire pourrait également se charger de tâches administratives, développer ou investir dans la formation ou bien encore aider à l'évaluation des performances. Tous ces aspects sont essentiels pour modifier la culture organisationnelle et encourager le personnel de première ligne à adhérer à l'initiative.

#### [encadré : diagramme crédits-temps Spice]

Le diagramme XX montre comment les crédits-temps Spice s'associent avec les établissements publics comme les écoles, les collectivités territoriales, les associations d'aide au logement et les organisations caritatives pour permettre aux membres de gagner des crédits-temps. Spice fournit le personnel, la formation et le soutien nécessaires aux organisations partenaires pour établir leurs propres systèmes de crédit-temps.

[fin]



### 

### Sponsoring

Sponsoriser un groupe ou une organisation pour faire fonctionner une monnaie est un autre moyen de s'impliquer. En général, le sponsoring est un soutien financier qui peut faire partie d'un fonds international ou d'une subvention locale. À ce niveau, les acteurs peuvent avoir leur mot à dire sur l'utilisation du sponsoring et son mode de régulation de la monnaie, ou sur le financement de certains objectifs locaux de la monnaie mais restent sinon à distance. Autre solution, un acteur tel qu'une entreprise locale peut sponsoriser une monnaie sans apporter de soutien financier mais en fournissant des installations tels que du matériel informatique, des bureaux ou équipements.

***Engagement indirect : Participer à et soutenir une monnaie communautaire***

### Participation

À ce niveau, les acteurs sont impliqués dans l'utilisation de la monnaie communautaire sans nécessairement la soutenir ni l'intégrer à leurs systèmes mais peuvent délivrer la monnaie à titre de récompense ou de paiement ou bien l'utiliser pour acheter leurs fournitures. À ce niveau, un acteur peut permettre aux habitants ou entreprises de payer des services dans la monnaie locale sans nécessairement la dépenser ensuite mais en la convertissant à nouveau dans la monnaie principale. Un acteur peut autrement s'impliquer par le biais d'un don en offrant au programme une capacité « en surplus » vouée à être perdue, par exemple en acceptant des crédits-temps pour des séances de natation aux périodes creuses de la piscine.

À ce niveau, la participation valorise le programme monétaire en offrant d'autres possibilités de dépense de la monnaie locale aux utilisateurs et en instaurant une certaine confiance à l'égard du projet.

***[encadré : étude de cas : le Bristol Pound et les impôts locaux]***

En mars 2015, la municipalité de Bristol est devenue la première collectivité territoriale britannique à accepter une monnaie communautaire, en l'occurrence le Bristol Pound, comme moyen de paiement des impôts locaux. En plus d'être un événement marquant dans l'histoire des monnaies communautaires, cette annonce garantira à quiconque possédant des Bristol Pounds de pouvoir les dépenser puisque tout le monde doit payer ses impôts locaux. Obtenir ce niveau de participation de la part d'une municipalité permet d'instaurer un climat de confiance et d'être convaincu de sa valeur.

[fin]

### Soutien

Même si les acteurs ne souhaitent pas participer directement, ils peuvent toujours soutenir l'utilisation de la monnaie en appuyant et approuvant la monnaie sans être directement impliqués. À ce niveau de participation, les acteurs ne s'attendent pas à tirer profit de leur engagement dans le projet.

Les entreprises peuvent apposer des affiches ou autocollants dans leurs locaux pour sensibiliser leur personnel au programme. Les établissements peuvent approuver symboliquement la monnaie comme l'a fait le maire de Bristol en acceptant d'être rémunéré en Bristol Pounds, une décision qui a attiré l'attention des médias. La monnaie Makkie a reçu un coup de pouce similaire grâce à la visite du Premier ministre néerlandais, Mark Rutte. Les personnalités politiques acceptent souvent de s'associer personnellement aux projets qu'elles estiment bénéfiques pour la communauté. Même si la monnaie communautaire souffre d'un manque de participation à un niveau supérieur, ce soutien peut garantir une couverture précieuse de la monnaie et aider à instaurer une certaine confiance à l'égard du projet.

## Les défis d'un projet réunissant plusieurs acteurs

Dans la mesure où les projets de monnaie dépendent souvent d'un certain nombre d'acteurs, il peut s'avérer difficile d'établir au départ les objectifs communs et de visualiser leurs interactions. Un projet réunissant plusieurs acteurs exige de toujours tenir compte des besoins et compétences de chaque partie. Voici quelques-uns des éventuels défis à relever :

### Perception du risque

Un acteur potentiel de grande envergure peut estimer que le risque est trop grand pour s'engager. Par exemple, un prestataire de services peut être intéressé par les objectifs du projet mais ne se sent pas prêt à participer du fait de son statut relativement méconnu.

**Solution :** les acteurs pourraient s'impliquer pas à pas dans le projet, par exemple, en acceptant au départ la monnaie pour des services rendus puis en s'engageant plus à l'avenir.

### Ralentissement de la prise de décision

Par exemple, l'environnement politique marqué et les budgets serrés associés à un engagement de la collectivité territoriale peuvent paralyser les opérations et le processus décisionnel d'une monnaie. Des élections peuvent impliquer une nouvelle administration, souvent avec des aspirations et des programmes différents.

**Solution :** cet obstacle pourrait être surmonté par la création d'une équipe à long terme dédiée à la monnaie, capable de mobiliser des fonds et de prendre des décisions de manière autonome.

### Divergences d'ambitions

Différents acteurs peuvent avoir des ambitions différentes pour une même monnaie. Une PME peut rejoindre un système de crédit mutuel pour augmenter son chiffre d'affaires à court terme tandis que les responsables de la mise en œuvre du projet auront une vision à plus long terme où l'autonomie financière de la monnaie dépend de la poursuite des échanges commerciaux entre ses membres.

**Solution :** tisser des liens entre les compétences et les ressources des acteurs permet de mettre en phase différentes ambitions. Une co-production peut créer ou gérer un projet ou service en maintenant une relation d'égalité et de réciprocité entre les prestataires et utilisateurs.

## La co-production d'une monnaie

La co-productionpeut être utilisée dans le processus de conception de la monnaie afin de surmonter certaines des difficultés susmentionnées. Cependant, comme les besoins, les atouts et les objectifs sont propres à chaque individu et communauté, il n'existe aucune méthode définitive de co-production mais plutôt des principes directeurs. Par exemple, au sein d'un projet de monnaie, la co-production doit impliquer les actions suivantes :

1. Développer les capacités existantes des personnes : identifier les forces et atouts qu'elles apportent. Encourager activement les personnes à les exploiter tout au long du projet de monnaie.
2. Mutualité et réciprocité : offrir aux acteurs un éventail de mesures incitatives leur permettant d'entretenir des relations réciproques avec les professionnels ainsi qu'entre eux afin de partager et de gérer leurs attentes.
3. Réseaux d'entraide : s'engager dans des réseaux d'entraide et de contacts aux côtés des experts garantit le transfert des connaissances.
4. Atténuer les différences : éliminer les barrières entre professionnels et bénéficiaires ainsi qu'entre producteurs et consommateurs en reconnaissant que chacun connait parfaitement ses habitudes et besoins et sait comment une monnaie peut y répondre.
5. Faciliter et non réaliser : considérer la monnaie comme un catalyseur et un facilitateur du changement au lieu d'en être le responsable.
6. Reconnaitre les atouts des personnes : considérer les citoyens comme des partenaires à part entière dans la conception et l'émission de la monnaie au lieu de les voir comme de simples bénéficiaires et une charge pour le projet.

Ces principes exigent l'engagement des individus et communautés à chaque étape. Une application superficielle de la co-production serait contre-productive. Cependant, les récompenses potentielles sont importantes : un engagement plus marqué des personnes dans le projet de monnaie, une monnaie qui répond mieux aux besoins de ses utilisateurs ainsi que de meilleurs résultats plus efficaces sur le long terme.[[15]](#endnote-13)

# Deuxième partie : Comment innover

Nous allons maintenant aborder les monnaies communautaires d'un point de vue plus pragmatique. Étudiant les rouages de la conception et de l'émission d'une monnaie, cette section intéressera vraisemblablement les professionnels actuels ou futurs mais aussi toute personne souhaitant mieux comprendre le fonctionnement des monnaies. Parallèlement à une discussion approfondie sur différents aspects des monnaies communautaires, nous aborderons les multiples défis posés par un projet, de l'idée à la réalité, en passant par les aspects techniques de la conception et de l'émission, les problèmes juridiques et de conformité et le développement d'une stratégie de communication efficace.

# **Chapitre 4 // La conception** d'une monnaie

**À l'instar de tout autre projet complexe, la conception d'une monnaie communautaire est essentielle à sa réussite. Ce chapitre étudie comment concevoir une monnaie en fonction de ses objectifs, ainsi que l'importance d'intégrer les besoins et questions des acteurs au processus de conception.**

Des exemples à succès et histoires inspirantes tirés des autres projets de monnaie peuvent exalter l'imagination des personnes, attirer l'attention des médias, stimuler l'énergie et susciter l'intérêt de nombreux acteurs pour une nouvelle aventure. Cependant et dans la mesure où ces exemples et histoires peuvent servir de leçons pour atteindre certains objectifs, chaque monnaie est unique.

Ce côté unique n'est pas lié seulement aux différents noms qu'elles portent, à leur manière de se distinguer dans leur support de communication et de marketing ni à l'utilisation de solutions logicielles différentes mais à la satisfaction de besoins spécifiques dans un contexte précis. Cela est vrai même si au premier coup d'œil, deux monnaies semblent être des copies conformes d'une point de vue technique.

Les personnes et les relations entre elles, qu'elles soient d'ordre personnel ou économique, forment la base d'une monnaie communautaire. Dès le début, le processus de conception devra tenir compte des différentes personnalités, ambitions, besoins et capacités des personnes impliquées dans chaque monnaie. Ces différences accentuées par les nombreuses interactions contribuant à la réussite d'un projet mèneront vers des voies, des stratégies de déploiement et des adaptations très différentes du modèle à l'origine du projet.

Toutefois, cette absence de formule n'est pas un point négatif. Les monnaies communautaires ont pour but d'offrir des outils adéquats aux personnes et organisations pour exploiter leur potentiel, ce que ne permet pas l'argent tel que nous le connaissons. Ainsi, leur force collective vient de leur diversité.

Même si l'on est tenté d'élaborer un guide simple et linéaire sur les étapes de mise en œuvre d'une monnaie, en réalité, aucun processus n'est simple. Cependant, malgré l'absence d'un modèle transposable, toute initiative sociale (monnaie ou autre) doit suivre une progression logique du début à sa mise en œuvre.

## 

## Un processus non linéaire

Afin d'aboutir à une conception ouverte et flexible, la planification et la réalisation d'un projet de monnaie représentent un processus itératif et adaptatif. Cette méthode de progression peut être représentée par une spirale plutôt que par une ligne droite du début jusqu'à la fin. Cela ne veut pas dire tourner en rond mais revoir régulièrement et volontairement certains points clés pour les modifier le cas échéant si d'autres éléments ont changé suite à des décisions délibérées ou à des facteurs externes.

Dans le monde actuel où les communautés sont de plus en plus virtuelles, transitoires et diverses, il est fort probable que les personnes et le rôle qu'elles jouent changent au cours du projet. Le groupe de personnes à l'origine de la création d'une monnaie ne sera plus le même au fil du temps. Dans la plupart des cas, cela déterminera le caractère et les détails d'un projet.

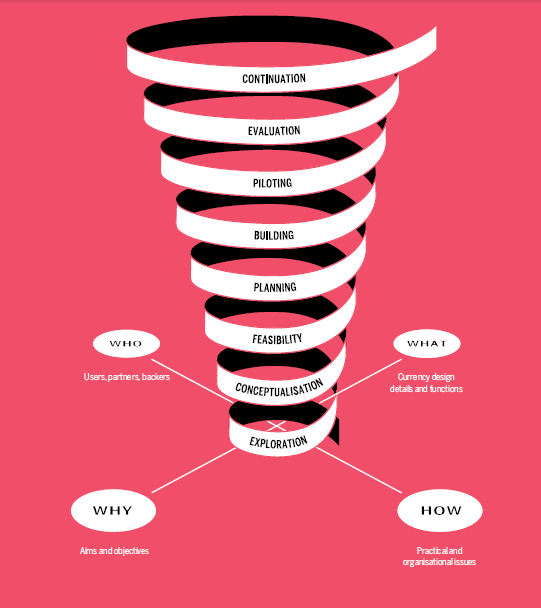
Au fur et à mesure que le processus s'approche de la phase finale de conception et des étapes cruciales de pilotage et d'apprentissage par la pratique, de nombreuses idées, questions et remarques auparavant écartées peuvent refaire surface ou devenir pertinentes à ce stade du projet. Il est toujours préférable d'avoir au départ trop de points de vue que pas assez.

Les quatre éléments clés de la mise en œuvre de toute monnaie sont les suivants :

* les participants – qui ?
* leurs objectifs – pourquoi ?
* la conception fonctionnelle de la monnaie – quoi ?
* et pour finir, les modalités organisationnelles et pratiques pour réaliser la monnaie – comment ?

Au fur et à mesure des différentes étapes de planification et de mise en œuvre du projet, ces quatre éléments clés sont comme les quatre points cardinaux d'une boussole. Le projet repasse par ces quatre points au fur et à mesure de sa progression en apportant des améliorations à la conception et à la mise en œuvre finale de la monnaie. À chaque avancée, le projet sera légèrement modifié grâce à l'interaction de ces quatre éléments clés qui s'orientent, s'informent, s'entraînent et se limitent mutuellement. Chacun de ces éléments peut à sa manière affirmer sa supériorité par rapport aux autres mais aucun ne peut vraiment définir les autres sans être exposé en retour.

Le processus de conception d'une monnaie ressemble ainsi à une spirale passant sans cesse par ces quatre points cardinaux au fur et à mesure de sa progression à travers les huit étapes différentes du projet, de la planification au pilotage puis à sa mise en service finale.



## 

## Phase A : Planification

La première étape de la planification consiste à réaliser une analyse du marché qui étudie le contexte socio-économique et, si la monnaie est jugée réalisable et utile, définit l'apparence d'un prototype de base viable. En fonction de la complexité du projet et de l'engagement des partenaires et acteurs, cette phase peut prendre entre six mois et deux ans.

Cette étape consiste essentiellement à définir clairement les objectifs et cibles de l'initiative et à prendre les bonnes décisions sur l'organisation technique et opérationnelle du projet.

### Étape 1 : Exploration

L'exploration des besoins, des rêves et des possibilités dans un contexte réel implique ce qui suit :

* Analyser l'environnement – comment une monnaie va-t-elle s'intégrer au marché ?
* Identifier les partenaires et acteurs potentiels
* Tester les idées dans divers cadres
* Présenter l'idée générale, trouver les objectifs et les groupes cibles
* Définir un groupe pilote et une équipe chargée de la mise en œuvre

### Étape 2 : Conceptualisation

Le développement du concept de la monnaie et le choix du modèle le plus approprié (voir Chapitre 5) exige ce qui suit :

* Développer des partenariats
* Présenter les possibilités et premières idées
* Organiser un atelier sur la « théorie du changement » pour découvrir ce que tous les acteurs attendent de la monnaie dans le domaine du réalisable[[16]](#endnote-14)
* Planifier l'impact attendu de la monnaie

### Étape 3 : Faisabilité

Plusieurs des éléments décrits aux sections suivantes doivent être analysés en détail afin de ne pas découvrir plus tard que le scénario est sans issue.

Tous les scénarios potentiels de fonctionnement de la monnaie, les bons comme les mauvais, doivent être étudiés dès le début.

### Étape 4 : Planification

Tous les éléments des étapes susmentionnées doivent être réunis et la mise en œuvre doit être planifiée dans le détail.

Une fois l'accord donné par le groupe pilote et toutes les ressources nécessaires fournies à la fin de l'étape, le projet passera à la phase pratique.

## Phase B : Construction – Pilotage

Étant admis que tout projet aussi complexe que celui d'une monnaie exigera toujours des tests et améliorations, cette seconde phase porte sur la mise en œuvre d'un pilote. Afin de prévoir un délai suffisant pour la réalisation et le test de tous les scénarios en fonction du taux de participation et de l'échelle prévue, une période supplémentaire de six mois à deux ans doit être attribuée à cette phase. Tous les éléments du projet doivent être développés et la monnaie sera réellement lancée.

### Étape 5 : Construction

Tous les éléments opérationnels doivent être mis en place, à savoir la constitution d'une entité directrice appropriée, la signature des contrats et la livraison en contrepartie des engagements.

Cette étape se termine par le lancement de la monnaie que ce soit dans un environnement bêta protégé ou publiquement, sous réserve de changements ultérieurs lors des prochaines étapes.

### Étape 6 : Pilotage

Pour finir, la monnaie est en circulation. À partir de là, il est essentiel de collecter des données et de contrôler l'indicateur clé de performance choisi.

Pendant le pilotage, il est nécessaire de recueillir les observations et informations des participants et partenaires afin de comprendre les forces et faiblesses de la monnaie et ses développements au fil du temps.

## Phase C : Continuité (options possibles)

Une fois la monnaie en circulation, il convient d'envisager son futur à court et long terme. Les enseignements tirés de la seconde phase doivent être étudiés et la trajectoire à suivre doit être définie pour les années à venir.

### Étape 7 : Évaluation

Analyser les résultats de contrôle de l'étape de pilotage. Comment fonctionne la monnaie par rapport au plan initial ? Peut-on démontrer un impact sur les utilisateurs ? Cet impact est-il suffisant pour justifier des investissements supplémentaires ?

Des impasses ou points à améliorer peuvent-ils être identifiés ? Pour cette évaluation, tous les acteurs doivent être consultés dans la mesure où les résultats détermineront les décisions de la prochaine étape.

### Étape 8 : Poursuite

Pour cette étape, quatre options sont possibles en fonction des résultats de l'évaluation :

**Option 1** – Amélioration et innovation : cette option s'applique si le pilote montre que la monnaie a beaucoup de potentiel mais rencontre encore des problèmes de mise en route. Une révision radicale du public et des objectifs pourrait s'avérer nécessaire. Des éléments organisationnels ou technologiques pourraient également être adaptés.

**Option 2** – Extension : la phase pilote a généralement lieu dans une zone limitée. Si la phase pilote s'avère une réussite, une progression peut être envisagée et souhaitée. Les processus actuels sont amplifiés et accélérés et l'extension se traduit souvent par un agrandissement de la zone géographique ou par un plus grand nombre de participants.

**Option 3** – Arrêt : la monnaie communautaire peut manquer de soutien et ne pas atteindre ses objectifs. Même si elle s'avère positive, les résultats de l'évaluation de l'impact ne sont pas suffisants pour justifier plus d'investissements ou d'efforts. Cependant, un arrêt n'est pas simple. Mettre fin aux opérations est un processus tout aussi difficile que les autres étapes et nécessite une solide préparation et stratégie afin de ne pas occasionner de pertes et de frais pour les utilisateurs et de ne pas ternir la réputation des autres initiatives de monnaie.

**Option 4** – Reproduction : cette option n'est envisagée que bien plus tard et peut être décidée par d'autres groupes externes. Si la monnaie communautaire est jugée suffisamment « mature », elle peut être mise en œuvre ailleurs plus facilement. Un certain niveau d'adaptation et d'innovation sera bien sûr nécessaire dans tous les cas puisque les deux contextes ne pourront être similaires à 100 %. C'est également une occasion enrichissante de tirer directement et indirectement des enseignements du premier projet de monnaie.

Ce chapitre a présenté certains principes directeurs et donné des conseils sur l'état d'esprit à adopter pour concevoir une monnaie. Il est essentiel de se rappeler que les monnaies sont des outils permettant d'accomplir des objectifs spécifiques et ne sont pas une fin en soi. On oublie facilement ce détail. Pour se concentrer continuellement et efficacement sur les résultats, il convient d'intégrer les quatre « points cardinaux » (qui, pourquoi, quoi et comment) à chaque étape de la conception, en les passant régulièrement en revue au fur et à mesure de l'avancée du projet. Le chapitre suivant décrit plus en détail les éléments les plus courants de la conception d'une monnaie.





# 

# Chapitre 5 : *Quoi* – Choisir les caractéristiques clés d'une monnaie communautaire

**Après avoir abordé de manière générale la conception, nous allons maintenant étudier les caractéristiques spécifiques à intégrer à un système de monnaie communautaire. Chacune d'entre elles présente des avantages et inconvénients potentiels puisque leur choix dépendra de leur pertinence en fonction des objectifs de la monnaie.**

## Fonction

En général, la monnaie est définie par ses trois fonctions. Elle sert de :

- réserve de valeur ;

- moyen d'échange ; et

- unité de compte.

Cependant, une monnaie communautaire se ne limite pas nécessairement à cette définition et peut même viser des fonctions totalement différentes. La conception d'une monnaie implique d'étudier chacune de ces fonctions et de décider si la monnaie doit y répondre et si oui, dans quelle mesure.

La monnaie comme unité de compte représente une unité de mesure numérique standard et permet ainsi une interprétation uniforme de la valeur et du coût. Sans une unité de mesure largement acceptée, la monnaie ne pourra être utilisée pour régler les dettes entre les différentes parties et aucun système tarifaire efficace ne pourra être établi, les deux constituant des éléments clés des économies de marché.

Dans la pratique, seules certaines monnaies communautaires ont leur propre unité de compte dans la mesure où cette dernière est difficile à établir dans un environnement volontaire impliquant un nombre assez important de personnes. Par conséquent, de nombreuses monnaies conservent l'unité de compte nationale, généralement à parité et ne changent que le nom de l'unité monétaire – la livre sterling, par exemple sert entre autres d'unité de compte pour le Bristol Pound et le Brixton Pound. Les unités de compte de diverses monnaies communautaires sont indiquées au **tableau 1** ci-dessous.

La monnaie sert de réserve de valeur et peut donc être conservée longtemps sans perdre son pouvoir d'achat. Dans la pratique, ceci n'est vrai que dans une certaine mesure : la valeur de la plupart des types de monnaie fluctue avec le temps, en générale diminue suite à l'inflation ou à la demande du marché. Les monnaies complémentaires ne répondent quasiment jamais à cette fonction, certaines étant même délibérément conçues pour empêcher toute pratique de thésaurisation. Pour y parvenir, un outil populaire appelé démurrage est utilisé. Il applique un taux d'intérêt négatif dépréciant la valeur de monnaie lorsqu'elle n'est pas dépensée.

Comme moyen d'échange, la monnaie permet à différentes parties de réaliser des transactions dépassant les limites des simples systèmes de troc. À la différence du troc, la monnaie permet de surmonter ce que les économistes appellent la « double coïncidence des besoins», qui exige des deux parties d'avoir un bien ou service à offrir que l'autre souhaite. La fonction de moyen d'échange permet de mener des transactions efficaces et de commercer sans cette « double coïncidence ».[[17]](#endnote-15)

La majorité des monnaies communautaires cherchent à servir de moyen d'échange pour les utilisateurs ciblés. Cette fonction tente de remédier au problème de rareté de la monnaie en période de crise ou d'austérité, lorsque la masse monétaire est réduite ou lorsqu'une grande partie de cette masse est entre les mains de quelques-uns aux dépens de la majorité. Malgré tout, dans de nombreuses communautés, les capacités de production et de participation, d'une part, et les demandes et besoins, d'autre part, restent les mêmes. Comme moyen d'échange alternatif, une monnaie communautaire peut réunir l'offre et la demande si la monnaie principale se fait rare.

## Valeur unitaire & moyen de transaction

Comme déjà mentionné, les monnaies communautaires présentent de nombreuses caractéristiques différentes. L'une des caractéristiques principales repose sur leur « valeur unitaire », à savoir une somme d'argent se présentant sous différents moyens de transaction.

La valeur unitaire diffère de l'unité de compte dans le sens où elle décrit les quantités dans lesquelles une monnaie peut être réellement obtenue, par exemple les billets ou les pièces de cette monnaie. L'unité de compte quant à elle fait référence à l'unité de mesure numérique permettant une interprétation uniforme de la valeur et du coût, telle que le dollar, une heure ou des onces d'or. Le mieux est d'illustrer cette différence entre l'unité de compte et la valeur unitaire par des exemples pratiques. Le Brixton Pound utilise la livre sterling comme unité de compte mais sa valeur unitaire est le B£. Pour la monnaie Makkie, l'unité de compte est le temps et ses valeurs unitaires sont l'heure et la demi-heure.

Outre les décisions prises sur la valeur unitaire et l'unité de compte d'une monnaie, le moyen de transaction doit être pris en compte. Dans le secteur des moyens de transaction, les monnaies communautaires sont en général plus innovantes que les monnaies classiques et ont introduit des systèmes comme le paiement par SMS avec le Brixton Pound avant même que de nombreux utilisateurs de la monnaie principale soient au courant des paiements mobiles. En général, les monnaies complémentaires utilisent un ou plusieurs des moyens de transaction suivants :

* billets
* pièces de monnaie
* jetons
* coupons
* chèques
* cartes de « présentation » (cartes à présenter au point de vente)
* cartes magnétiques (cartes dotées d'une piste magnétique ou d'une puce comportant des informations sur le compte)
* cartes « intelligentes » comportant diverses fonctionnalités
* puces RFID (radio-identification) intégrées dans des cartes ou autres appareils
* codes-barres
* QR codes
* SMS (texto)
* applis

#### [exemple de monnaie : Bitcoin]

Peut-être la plus connue des monnaies complémentaires actuelles, le Bitcoin est un système de paiement numérique. La première attribution ou « minage » et le transfert consécutif de « coins » ne dépendent d'aucune autorité ni d'aucun système de régulation central. Les bitcoins sont transférés par un ordinateur ou smartphone sans passer par un établissement financier intermédiaire.

Cette monnaie est simplement un nouveau moyen d'échange soumis à différents paramètres comme le nombre total de bitcoins en circulation, la méthode d'attribution de nouvelles unités et la libre fixation des prix. Les systèmes de paiement en bitcoins utilisent un registre décentralisé fonctionnant via un réseau P2P se passant de tout intermédiaire (en général, la banque). L'enregistrement de toutes les transactions n'est pas centralisé mais se fait sur un réseau d'ordinateurs qui confirment la validité des nouvelles transactions à l'aide d'une technologie de codage spéciale.

[fin]

Le tableau suivant donne des exemples de monnaies complémentaires actuellement utilisées en Europe et sur d'autres continents et indique les moyens utilisés pour répondre aux diverses fonctions.

**Tableau 1 : Valeur unitaire et moyen de transaction des monnaies communautaires**

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Monnaie** | **Unité de compte** | **Valeur unitaire** | **Moyen** |
| Brixton Pound | £ sterling | Brixton £ | papier, site web, appli, SMS |
| Bitcoin | Bitcoin | bitcoin, satoshies | électronique |
| e-Portemonnee | à parité avec 0,01 € | points | électronique, carte d'identité nationale utilisée comme carte de présentation |
| Krugerrand | onces d'or | Krugerrand | pièce de monnaie |
| Carte de fidélité | points | miles, points etc. | carte magnétique, sites web, cartes à tamponner |
| Makkie | temps | heure, demi-heure | papier, site web |
| SoNantes | euro | SoNantes | appli, SMS, site web, carte intelligente |
| Crédits-temps Spice | temps | crédit-temps | papier et enregistrement en ligne |
| Terra | prix d'un panier de produits de base | Terra | électronique |
| TradeQoin | euro | TradeQoin | site web, appli |
| Ven | prix flottant de la monnaie et du panier de produits de base | Ven | site web, appli |

#### [exemple de monnaie : Kruggerand]

Le Krugerrand est une pièce d'or sud-africaine de 22 carats disponible dans différentes valeurs unitaires : une demi-, un quart et un dixième d'once d'or. Frappé pour la première fois en 1967 pour favoriser le marché de l'or sud-africain, le Krugerrand est devenu depuis la monnaie la plus populaire pour les investisseurs mondiaux souhaitant acheter de l'or. Chose assez rare, le Krugerrand a le statut d'une monnaie ayant cours légal en Afrique du Sud. Par conséquent, ses unités peuvent être appelées des « coins » et non des « rounds », le terme technique utilisé pour des pièces d'or similaires produites ailleurs n'ayant pas cours légal.

[fin]

#### [exemple de monnaie : cartes de fidélité]

Les cartes de fidélité ou plus généralement les programmes de fidélisation sont des outils marketing utilisés par les entreprises pour conserver leur clientèle. En général, elles consistent à récompenser les achats par des points qui peuvent être cumulés et échangés contre des remises sur des achats ultérieurs.

Bien qu'en général, ils ne soient pas considérés comme une monnaie, les programmes de fidélisation couvrant tout, de la tasse de café aux vols internationaux, possèdent en fait toutes les caractéristiques types des systèmes de monnaie. Les monnaies comme l'E-Portemonnee (le porte-monnaie électronique belge) posent la question suivante : si ces monnaies peuvent être conçues par des sociétés pour répondre à des objectifs lucratifs, pourquoi ne devraient-elles pas être conçues par des communautés pour répondre à des objectifs économiques, sociaux et environnementaux ?

[fin]

## Émission

Il n'existe aucune forme d'argent émise naturellement dans une société ou une communauté donnée. Des coquillages à l'or en passant par les pierres, les objets naturels ont servi de monnaie mais seulement en leur accordant à un statut spécial. Les règles et processus de transformation de ces objets ou unités en argent s'appellent l'émission. C'est ce que fait la banque centrale lorsqu'elle imprime du papier et qu'elle le distribue ensuite sous forme de billets ou ce que font les banques commerciales lorsqu'elles ajoutent une somme au compte bancaire d'une personne contractant un prêt : elle émettent de l'argent qui est alors injecté dans l'économie.

Il existe une certaine confusion sur le sens exact du terme émission, tout particulièrement avec les monnaies imprimées sur du papier dans la mesure il y a souvent un délai entre la date d'impression d'un billet (la date de distribution aux points d'émission) et sa date de mise en circulation lorsqu'il est donné à une personne ou entreprise en vue d'être utilisé. Pour plus de clarté, les trois notions distinctes qualifiant souvent le terme émission peuvent être résumées comme suit :

* les règles régissant l'émission ;
* les facteurs déterminant la quantité d'argent ; et
* le mécanisme de mise en circulation de l'argent.

Il existe au sein de chaque catégorie un large éventail de méthodes et facteurs utilisés pour gérer et contrôler la masse monétaire.

### Règles régissant l'émission

Les règles régissant l'émission seront essentielles au bon fonctionnement de la monnaie et seront dans tous les cas établies par l'organisation responsable du fonctionnement de la monnaie. Cela ne signifie pas pour autant que ces règles sont toujours créées de manière centralisée et imposées simplement aux entreprises et utilisateurs. Certaines monnaies permettent à tous les membres, par exemple, dans le cadre d'une configuration coopérative, de participer à la création des règles régissant la monnaie et son émission. D'autres monnaies comme le Brixton Pound consultent les utilisateurs et les entreprises mais utilisent l'entité responsable du fonctionnement pour définir les règles d'émission.

### 

### Quantité d'argent

La gestion de la quantité de nouvelle monnaie créée ainsi que de la masse monétaire totale est un autre point à étudier pendant la conception. Le modèle de crédits-temps lancé par Spice au RU est un exemple de système géré avec soin par l'opérateur de la monnaie. Dans ce modèle, les entités locales Spice décident du montant maximum de crédits-temps pouvant être distribués pour un événement ou une occasion. Ce contrôle sur l'émission maximale garantit que tous les crédits-temps émis pourront être dépensés, ce qui est vital pour que la monnaie soit perçue comme une ressource précieuse par les utilisateurs. Les crédits-temps sont alors émis lorsqu'une personne participe à l'activité désignée. Ce système est différent des SEL et des banques de temps entre pairs qui permettent tous deux à leurs utilisateurs/membres d'émettre des unités en circulation à chaque fois que leur solde ne suffit pas à payer des activités ou services rendus par d'autres membres.

Les PME appartenant aux réseaux de crédit mutuel fonctionnent de la même manière en permettant aux entreprises membres de créer de la monnaie de manière similaire à des facilités de caisse lorsqu'elles paient d'autres membres. Dans ces systèmes, bien qu'il existe des règles régissant les soldes négatifs maximum d'un utilisateur ou d'une entreprise particulière, il n'existe aucune règle centrale régissant la vitesse et le moment de création de monnaie ni la quantité totale de monnaie circulant à un moment donné. Tout cela dépend plutôt du moment et du nombre de participants fournissant et payant les services rendus.

### Mise en circulation de la monnaie

Le dernier point à étudier dans l'émission est le mécanisme utilisé pour mettre réellement la monnaie en circulation. Dans l'exemple de crédit mutuel donné ci-dessus, la création et la mise en circulation coïncident. Les autres options disponibles sont listées **dans le tableau 2** ci-après.

Il convient de préciser que la monnaie Bitcoin et les autres monnaies numériques similaires font preuve d'une émission quelque peu trompeuse, puisqu'il n'existe aucune entité émettrice légale. Les règles sont établies à la place par un algorithme prédéterminé. Bien que la quantité totale de monnaie ainsi que le calendrier d'émission fassent l'objet d'une régulation centrale, l'attribution des Bitcoins suivants s'effectue de manière décentralisée. Néanmoins, aucune de ces caractéristiques n'est figée puis que le modèle de gouvernance de Bitcoin stipule que toute règle du système peut être annulée voire modifiée si la majorité simple de la communauté le souhaite. Par conséquent, de tels systèmes peuvent être totalement décentralisés.

### Mise hors circulation de la monnaie

Pour prévenir l'inflation, outre le mécanisme d'émission, le mécanisme de mise hors circulation de la monnaie doit être déterminé. Le **tableau 2** donne un aperçu des différentes approches d'émission suivies par les monnaies communautaires.

**Tableau 2 : Émission**

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Monnaie** | **Entité chargée d'établir les règles** | **Gestion de la quantité de nouvelle monnaie et de la masse monétaire totale** | **Mise en circulation** | **Mise hors circulation** |
| Brixton Pound | Brixton Pound CIC | Brixton Pound CIC et les utilisateurs dans la proportion de leurs achats de B£. | Lorsqu'une £ sterling est échangée aux points de change désignés ou en ligne. | Seules les entreprises peuvent échanger des B£ contre des £ sterling. |
| TradeQoin | TradeQoin, fonctionne comme une coopérative | Les entreprises membres. | Lorsque des entreprises affichant un solde insuffisant[[18]](#footnote-3) paient un autre membre. | La somme totale de tous les soldes d'utilisateurs TradeQoin est égale à 0 à tout moment. |
| SoNantes | Filiale du Crédit Municipal de Nantes | Les entreprises membres, le Crédit Municipal et les utilisateurs. | Pour les entreprises, SoNantes suit un mécanisme de crédit mutuel  Les citoyens obtiennent des SoNantes en les achetant avec des euros. | Le solde total de tous les détenteurs d'un compte SoNantes sera toujours égal à 0. Les unités achetées par les consommateurs peuvent être à nouveau échangées contre des euros. |
| Makkie | Consortium de deux associations d'aide au logement, Qoin et Amsterdam East council | Consortium avec des partenaires de rachat. | Lorsqu'un utilisateur accomplit une tâche pour une organisation partenaire. | Les partenaires de rachat retournent les billets dépensés au consortium Makkie. |
| e-Portemonnee | Limburg.net | Limburg.net et les municipalités locales. | Unités octroyées à chaque fois qu'une activité dédiée est réalisée. | Les unités dépensées auprès des municipalités. |
| Crédits-temps Spice | Spice | Spice conjointement avec les organisations partenaires locales. | Les crédits-temps sont créés par Spice et distribués aux organisations proposant des activités bénévoles auprès de la population locale. | Les partenaires de rachat retournent les crédits-temps dépensés à Spice. |

## Adossement

L'adossement signifie au sens strict que ceux détenant la monnaie adossée sont juridiquement en droit de demander à l'opérateur de la monnaie d'échanger la monnaie locale contre une quantité spécifique d'une autre monnaie ou d'un bien. L'utilisation de ce terme pour les monnaies communautaires s'écarte souvent de cette définition (par exemple « adossée aux services » pour certaines initiatives de [Regiogeld](http://community-currency.info/en/unapproved/regiogeld/) ou bien « adossée à la communauté » dans certains [SEL](http://community-currency.info/en/unapproved/lets/)). On entend généralement par adossement la manière de protéger le pouvoir d'achat minimum (valeur) d'une monnaie sur le long terme en lui fournissant une sorte de garantie. Ainsi, l'adossement peut être matériel (par exemple, de l'or, de l'argent ou une garantie), une autre monnaie (par exemple, l'euro, la livre sterling, le dollar américain) ou immatériel (par exemple, une promesse, un consentement collectif, un contrat ayant force exécutoire, des obligations d'État ou des impôts). Quelle que soit sa nature, le principe reste le même : l'utilisateur a la garantie que la monnaie peut être échangée contre une quantité spécifique d'une autre monnaie, d'un autre bien ou service, et cette garantie lui donne de la valeur aux yeux des utilisateurs.

Lorsque l'adossement est une ressource rare, comme les monnaies nationales ou les métaux précieux, la disponibilité de cet actif peut limiter l'émission de la monnaie. Dans le secteur des monnaies communautaires, l'adossement sert en général à insuffler de la confiance dans un programme qui n'a pas le soutien du gouvernement. Le meilleur exemple d'adossement est l'étalon-or. Les gouvernements de certains pays ont ainsi garanti un taux de change fixe entre une certaine somme de monnaie ayant cours légal et un lingot d'or.

Les monnaies communautaires adossées et échangeables contre d'autres monnaies (classiques) plutôt qu'un produit spécifique comme l'or, sont considérées comme des « coupons achetés et échangeables », à l'instar du Chiemgauer, du Bristol Pound et du Brixton Pound. Le tableau suivant présente les méthodes d'adossement de plusieurs monnaies communautaires différentes.

**Tableau 3 : Méthodes d'adossement**

|  |  |
| --- | --- |
| **Monnaie** | **Méthode d'adossement** |
| Brixton Pound | £ sterling sur un compte en fiducie protégé |
| TradeQoin | Obligation des membres d'accepter la monnaie contre des biens et des services, et contrats avec l'opérateur déterminant les conditions de rééquilibrage de leurs comptes lorsqu'ils quittent le système |
| C3 | Garanties financières formelles comme des factures à payer (et garanties) |
| e-Portemonnee | Possibilités de rachat garanties par les gouvernementaux locaux |
| Carte de fidélité | Possibilités de rachat auprès de l'émetteur ou d'organisations partenaires |
| Makkie | Garanties de rachat des organisations et entreprises participantes |
| SoNantes | Similaire à un troc b2b mais incluant des services publics comme le transport. Les unités achetées par les citoyens sont adossées à l'euro en fiducie. |
| Crédits-temps Spice | Possibilités de rachat auprès de l'émetteur ou d'organisations partenaires |
| Terra | Stocks de produits de base |
| Banques de temps | Accord des membres pour fournir des services à parité horaire |
| WIR | Garantie telle que des hypothèques de second rang ou des actifs en francs suisses |

## Caractéristiques de conception

Bien qu'il existe de nombreuses caractéristiques de conception pouvant être intégrées aux systèmes de monnaie communautaire, nous allons nous concentrer sur trois d'entre elles qui ont une longue histoire et peuvent avoir des répercussions importantes sur le fonctionnement d'une monnaie. Ces caractéristiques sont le démurrage ou le taux d'intérêt négatif, les bonus et malus de conversion ainsi que la nécessité, l'autorisation ou l'interdiction de convertir la monnaie dans d'autres monnaies, principalement la monnaie nationale ayant cours légal.

### Démurrage

Dans le secteur des monnaies complémentaires, le démurrage est une réduction intégrée de la valeur nominale d'une monnaie au fil du temps. Cette réduction décourage la thésaurisationet incite à la dépense en prélevant principalement un impôt sur les détenteurs de la monnaie. Idéalement, le démurrage doit impliquer un taux d'intérêt négatif appliqué aussi régulièrement que possible. Tandis que ce taux peut être appliqué quotidiennement pour les monnaies électroniques, de plus longs intervalles peuvent s'avérer nécessaires pour les monnaies papier. Dans ce cas, le démurrage peut être appliqué par l'achat régulier (mensuel, trimestriel) de timbres à apposer sur les billets pour qu'ils conservent leur valeur faciale. Puisque la valeur de la monnaie diminue au fil du temps, le détenteur a tout intérêt à dépenser sa monnaie aussi vite que possible avant d'avoir à acheter le timbre suivant.

Toutes les formes d'argent ne conviennent pas aussi facilement au démurrage. L'application d'un démurrage sur les monnaies électroniques est relativement simple et exige seulement de simples techniques de comptabilité. Cependant, outre les avantages potentiels décrits ci-avant, le démurrage possède certains inconvénients à prendre en compte au moment de décider de son intégration éventuelle à la monnaie.

**Tableau 4 : Avantages et inconvénients du démurrage**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|  | Avantages | Inconvénients |
| Démurrage | Un élément dissuasif contre la thésaurisation/  Met l'accent sur la fonction principale d'une monnaie, à savoir le moyen d'échange.  Incite les consommateurs à dépenser avant d'avoir à payer des frais.  Renforce la vitesse de circulation. | Concept mal compris par de nombreuses personnes.  Privilégie les avantages collectifs au détriment des préférences personnelles.  Va à l'encontre de l'idée que l'on se fait généralement de l'argent, à savoir que l'on y gagne à le garder.  Concept complexe dans la théorie et la pratique, peut empêcher les entreprises et les particuliers d'y adhérer. |

### Bonus/malus

#### [étude de cas : Brixton Pound]

Jusqu'au 31 décembre 2013, les Brixton Pounds bénéficiaient d'un bonus de 10 % si les utilisateurs échangeaient leurs livres sterling contre des Brixton Pounds (pour 100 £, les utilisateurs pouvaient acheter 110 B£). Une fois en circulation, les deux monnaies sont restées à parité ; le bonus servait à encourager la conversion et l'utilisation de la monnaie locale. Un malus de 10 % était également appliqué aux entreprises échangeant leurs Brixton Pounds contre des livres sterlings. Le malus servait à dissuader les utilisateurs de convertir leurs Brixton Pounds et les incitaient à trouver des fournisseurs locaux auprès desquels ils pouvaient les dépenser.

[fin]

Dans le secteur des monnaies communautaires, le terme bonus fait référence à une prime versée à ceux échangeant la monnaie ayant cours légal contre une monnaie communautaire. En général, les bonus prennent la forme d'un don, émis dans la monnaie communautaire, ajouté au montant de la somme échangée. Les bonus servent à attirer de nouveaux utilisateurs ou à conserver les utilisateurs actuels. Le malus est l'inverse du bonus. Il s'agit en général de frais imputés à la conversion de la monnaie locale en monnaie ayant cours légal. C'est un moyen simple de financer le système de bonus.

**Tableau 5 : Avantages et inconvénients du bonus et du malus**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|  | Avantages | Inconvénients |
| Bonus/Malus | Les bonus peuvent encourager les utilisateurs à adhérer à la monnaie.  Incite l'achat d'une plus grande quantité de monnaie communautaire.  Incite les entreprises à trouver des moyens de dépenser la monnaie qu'elles reçoivent au lieu de l'échanger à nouveau contre la monnaie nationale.  Peut générer des revenus pour le projet monétaire ou des œuvres caritatives. | Dissuade les entreprises d'y adhérer à cause des frais de conversion.  Complique la compréhension du système.  Le bonus peut assimiler la monnaie à un programme commercial.  Les partenaires du secteur public ne pourront sans doute pas accepter le malus ni participer au programme. |

### Convertibilité dans la monnaie nationale

Qu'une monnaie communautaire puisse ou non être convertie dans une autre monnaie, en général la monnaie nationale, est une question essentielle à se poser pendant la conception. La décision aura des conséquences majeures sur tout le système, de l'émissionjusqu'aux moindres exigences juridiques à respecter par les monnaies convertibles.

Les divers choix de convertibilité peuvent être illustrés par les monnaies Brixton, Bitcoin et WIR. D'un côté, nous avons le Brixton Pound stipulant dans les règles de la monnaie que tous les utilisateurs et entreprises peuvent à tout moment convertir des Brixton pounds en leur possession à parité avec la livre sterling.

De l'autre, nous avons la banque WIR en Suisse. En vertu des termes et conditions de la monnaie, l'échange contre des francs suisses ou toute autre monnaie est interdit. Cette interdiction est clairement indiquée dans le contrat signé par tous les membres et toute violation peut entraîner l'exclusion du réseau WIR. Toutefois, malgré l'interdiction et les conséquences éventuelles, de nombreux utilisateurs convertissent leurs francs WIR en francs suisses au comptoir ou via des plateformes tierces, en général contre une valeur inférieure à leur valeur nominale de parité.

Le Bitcoin se situe entre les deux, la convertibilité étant fixée par la demande du marché. De nombreuses sociétés et plateformes d'échange proposent de convertir la monnaie ayant cours légal en bitcoins et vice-versa. Curieusement, le fait que la conversion ne soit pas expressément interdite signifie que les régulateurs la considèrent comme étant convertible et commencent à réguler les taux de change du Bitcoin plutôt que la monnaie-même.

**Tableau 6 : Avantages et inconvénients de la convertibilité et de la non-convertibilité**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|  | Avantages | Inconvénients |
| Convertible | La garantie de la conversion peut aider les entreprises et utilisateurs à adhérer en toute confiance au système.  Permet aux entreprises de participer même si leurs fournisseurs ne font pas partie du réseau.  Autoriser la conversion offre la possibilité de générer des revenus. | Exige de conserver des fonds pour répondre à l'obligation de conversion.  Exige de respecter les règlements financiers.  N'incite pas les entreprises à trouver de nouvelles possibilités de dépenser la monnaie ni à encourager d'autres partenaires de leur chaine logistique à rejoindre le réseau de la monnaie. |
| Non convertible | Aucune réserve de monnaie ayant cours légal requise.  Les monnaies non convertibles en boucle fermée opèrent en dehors du cadre prévu par le règlement financier. | Les utilisateurs et entreprises peuvent être plus réticents à rejoindre le système, tout particulièrement si les possibilités de dépense sont limitées.  Exige une gestion active de la masse monétaire créée pour garantir une croissance en phase avec les volumes dépensés. |

## Sécurité

La sécurité physique et numérique d'une monnaie est primordiale pour protéger sa valeur, surtout lorsque la monnaie connait un essor et qu'il existe plus de risques de fraude, de contrefaçon et de piratage. Le problème est courant dans le secteur des monnaies nationales mais il existe aussi pour certaines monnaies [complémentaires](http://community-currency.info/en/glossary/complementary-currency/) voire certaines [monnaies communautaires](http://community-currency.info/en/glossary/community-currency/), tout particulièrement celles pouvant être échangées contre des [monnaies nationales](http://community-currency.info/en/glossary/national-currency/).

**Tableau 7 : Mesures de lutte contre la contrefaçon**

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Contre-mesures dans le cas des monnaies physiques** | **Pratiques comptables** | **Mesures de vérification de l'identité (pour des transactions électroniques et pour l'adhésion)** | **Dans les transactions numériques** |
| - Papiers de sécurité  - Techniques d'impression particulières  - Numéros de série enregistrés  - Filigrane  - Hologrammes | - Historique des transactions accessible au public  - Signatures ou doubles signatures  - Autorisation par différentes parties  - Contrôle régulier | - Autorisation demandée par téléphone ou validation électronique  - Reconnaissance vocale, faciale ou autre identification biométrique  - Questions de sécurité in-app  - Codes PIN ou mots de passe | - Comptes utilisateurs sécurisés par un mot de passe  - Technologie PIN et puce  - Chiffrement (PGP, clé publique/privée)  - Authentification tierce |

## Marché

L'économiste Hyman Minsky a adopté la maxime selon laquelle « tout le monde peut créer (émettre) de la monnaie, le problème est de la faire accepter ». Alors que la monnaie principale peut faire penser à des « reconnaissances de dette » émises en grande partie par des banque comme monnaie légale pour régler les dettes et impôts, les monnaies communautaires ne peuvent reposer sur des règles juridiques pour imposer leur utilisation. L'adhésion à ces monnaies est essentiellement volontaire et par conséquent, elles doivent encourager leur utilisation en créant un marché viable et profitable. Une monnaie acquiert principalement de la valeur en s'assurant de sa reconnaissance et de sa fiabilité. On pourrait donc dire qu'une monnaie complémentaire exige la création d'un marché complémentaire.

C'est pourquoi l'élaboration des critères régissant l'acception ou non d'une entreprise comme membre du réseau est tout particulièrement importante. Certains opérateurs de monnaie voient d'un bon œil les entreprises souhaitant rejoindre le réseau et acceptant de se soumettre aux termes et conditions de la monnaie, que ce soit McDonald, un grand supermarché ou une station essence. D'autres imposent de nombreux critères d'adhésion, comme la situation locale, la fourniture ou la vente de produits et services écologiques et la petite taille des entreprises.

Si les critères d'adhésion sont plus ouverts, il sera plus facile de développer un réseau d'entreprises favorables à la monnaie et de garantir l'achat de produits et de services très variés avec la monnaie. Si les critères d'adhésion sont plus restrictifs, il sera plus difficile de développer le réseau et de garantir la variété des produits et services. Néanmoins, la monnaie pourra tirer profit d'une plus forte identité, ce qui l'aidera éventuellement à réaliser certains objectifs comme encourager le shopping local, promouvoir des choix éthiques ou privilégier les petites entreprises au détriment des grandes multinationales.

Ce chapitre vient d'étudier en détail certaines caractéristiques de conception d'une monnaie. Ces connaissances techniques associées aux conseils en matière de conception du chapitre précédent devraient permettre d'élaborer des projets de monnaie adaptés à leurs objectifs, intégrant les caractéristiques appropriées, les bonnes personnes et un juste équilibre entre clarté des objectifs et souplesse de conception. Au lieu d'essayer tout simplement de reproduire des modèles déjà existants ayant réussi ailleurs, nous espérons qu'il vous sera plus facile de vous focaliser sur des caractéristiques spécifiques pendant la phase de conception et de déterminer celles qui sont ou non adaptées à un contexte, une communauté et un objectif en particulier. Nous allons ensuite aborder la question plus générale, et moins spécifique aux monnaies, de la mise en œuvre d'un projet complexe sur le long terme.

# Chapitre 6 // *Comment* – Mise en œuvre et fonctionnement d'une monnaie

**La conception d'une monnaie n'est en soi qu'une facette d'un projet bien plus large. Ce chapitre soulève les questions cruciales de la mise en pratique, de la structure et du montage financier à adopter par l'équipe ainsi que des compétences externes nécessaires. À partir des expériences tirées des autres monnaies ayant déjà emprunté cette voie, ce chapitre met en avant les éléments clés d'un plan de mise en œuvre.**

Chaque monnaie est différente. Cependant, l'établissement d'une monnaie communautaire est un projet fort semblable à tout autre mais ses principaux aspects (organisation, gestion et conception) le rendent extrêmement complexe dans la mesure où les variables et les acteurs sont plus nombreux et les meilleures pratiques et expériences moins nombreuses que dans d'autres domaines, d'où plus de risque de se retrouver dans une impasse.

Les initiatives les plus ambitieuses font face à leurs plus grandes difficultés lors de la planification et de l'exécution détaillée du projet. L'enthousiasme du début suscité par la nouveauté et le changement radical empêche de planifier le projet avec soin et lucidité, d'établir des repères suffisants et de procéder à un suivi honnête en interne.

Lors de la décision du type de monnaie à créer, certains points concrets et souvent plutôt ennuyeux doivent être gardés à l'esprit et budgétisés. Bien que concevoir une monnaie et convaincre les autres de collaborer soient une expérience passionnante et stimulante, ces tâches sont souvent les plus difficiles et les moins gratifiantes. Ce chapitre étudie les composantes principales du processus :

* Structure organisationnelle
* Financement
* Cadre juridique
* Applications informatiques

Il est important de penser à ces tâches lors de la formation d'une équipe et de la mise en commun des compétences. Puisque bon nombre de ces tâches s'appliquent quasiment à toute autre initiative sérieuse, beaucoup de publications apportent une aide, par exemple, sur les outils et processus de gestion de projets. Des organisations spécialisées et consultants sont également disponibles pour vous assister dans le processus global ou apporter des compétences spécifiques. Par conséquent, nous aborderons très brièvement ces aspects.

## Structure organisationnelle et gouvernance

La structure organisationnelle d'un projet de monnaie doit refléter les valeurs véhiculées par la monnaie. En général, ceci implique une structure de gouvernance réunissant les acteurs pour qu'ils participent au dialogue, à la prise de décision et à la mise en œuvre des solutions aux problèmes ou objectifs communs. Cette structure peut suivre le principe de la co-production, en s'assurant que les décisions prises sont adaptées au plus grand nombre d'acteurs qui doivent en assumer les conséquences.

Bon nombre des études de cas abordées dans ce livre illustrent la capacité des projets à émerger de la base. Les projets reposent souvent et essentiellement sur des volontaires ou du personnel à temps partiel avec un financement à court terme sous forme de subventions. Cependant, qu'une monnaie émerge de la base ou soit mandatée par une collectivité territoriale, le développement d'une structure organisationnelle et de gouvernance solide est essentielle à sa réussite et à sa longévité afin de s'assurer que ceux donnant de leur temps soient soutenus et reconnus.

Il faut garder à l'esprit certains points importants lors du passage de l'idée et de la structure informelle à une structure organisationnelle formelle et dûment constituée. Il s'agit notamment des points suivants :

* **Prise de décision démocratique**: les processus multipartites devraient renforcer la démocratie de l'organisation en permettant aux personnes les plus directement touchées par les décisions, notamment celles situées à la base et si souvent « muettes » lors de ces processus, de participer réellement.
* **Flexibilité**: des projets innovants comme les monnaies communautaires exigent un fonctionnement flexible permettant des adaptations mineures dans des délais très courts. Pour garantir la réussite d'une monnaie, son organisation doit accorder aux professionnels un certain degré de liberté, notamment dans la décision des activités et la répartition du budget.
* **Transparence et responsabilité** : un processus multipartite peut impliquer une prise de décision concertée et une gestion ouverte, transparente et responsable. La transparence est une condition préalable nécessaire à la responsabilité et ces deux valeurs sont à la base d'une bonne gouvernance. Sans informations claires, précises et actualisées, il est impossible de savoir si le niveau promis par les personnes responsables est satisfait.
* **Compétence** : une organisation doit rester opérationnelle tout au long du processus de conception et de mise en œuvre afin de garantir aux acteurs et utilisateurs finaux potentiels l'étude et la planification correctes du projet.
* **Échelle et portée**: les structures de gouvernance doivent répondre au niveau d'ambition de la monnaie. Les projets de petite envergure pourront réussir au départ à concevoir une monnaie en attachant moins d'importance à la structure organisationnelle tandis que les systèmes de grande envergure devront formaliser leur structure dès le début afin, par exemple, d'obtenir le financement nécessaire ou de respecter les réglementations.

Les formes types de structure utilisées par les systèmes de monnaie communautaire en Europe sont entre autres les associations, les œuvres caritatives, les sociétés d'intérêt communautaire, les coopératives, les B-Corps et les sociétés à responsabilité limitée. Il est important de vérifier les formes disponibles et de se faire conseiller par d'autres du domaine sur les avantages de chacune.

## Financement

Le financement doit être envisagé à deux étapes distinctes : premièrement, au moment du développement et du lancement des activités et deuxièmement, au moment de maintenir le réseau et les systèmes mis en place.

Bien que certaines monnaies soient lancées grâce au recours efficace à des bénévoles, la durabilité exige en général des fonds. Ces fonds garantissent que tout ou partie du temps accordé par les personnes au projet peut être compensé et que les coûts exigés pour le développement de la monnaie sont financés. Le financement peut provenir des utilisateurs et des acteurs ainsi que des institutions, des fondations et du gouvernement local.

Pour que l'organisation d'une monnaie communautaire soit moins vulnérable, il n'est pas conseillé de dépendre d'une seule source de revenus. Les aides financières, le sponsoring, les subventions et les sources de revenus de la monnaie en fonction du modèle d'entreprise créé (par exemple, les frais d'enregistrement, d'adhésion, de transaction et de solde) évitent de dépendre d'une seule source de financement principale comme une collectivité territoriale ou une institution caritative.

**[étude de cas : Spice]**

En 2014, Spice a lancé un financement participatif de son rapport d'évaluation en demandant à plusieurs acteurs d'y participer. En retour, les acteurs ont reçu un rapport bien documenté qu'ils peuvent utiliser pour présenter leur travail tandis que Spice a pu s'offrir une étude approfondie sur une plus longue période.

[fin]

### Business plan et budgétisation

Avant de chercher un financement, toute monnaie se doit d'avoir un budget et un business plan établissant les coûts engendrés par la mise en œuvre et la gestion ultérieure de la monnaie. Certains des postes de dépenses sont listés ci-après en fonction des coûts initiaux et des coûts permanents. Il est tout particulièrement important de tenir compte des frais de gestion lors de l'élaboration d'un business plan dans la mesure où la durabilité du projet peut être déterminé dans une grande mesure par les ressources disponibles pour les opérations quotidiennes au début de la mise en œuvre. Certains coûts sont une question de choix comme le recours à des compétences externes lors des phases d'établissement ou de gestion.

**Tableau 8 : Coûts à ne pas oublier**

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
|  | Démarrage | Fonctionnement | |
| Frais de personnel | Salaires ou frais de l'équipe de développement et d'exploitation | | |
| Frais de bureau | Frais de bureau et d'équipements : location, frais généraux, téléphones, ordinateurs, imprimantes. | | |
| Communications | Hébergement d'un site web, conception et impression des supports publicitaires, rédaction et envoi des communiqués de pression, équipement audio-visuel et licences d'utilisation des logiciels. | | |
| Administration | Ouverture de comptes bancaires, création d'une structure juridique, assurance. | | Coûts récurrents : renouvellement des polices d'assurance, frais bancaires, hébergement du site web. |
| Experts | Honoraires des experts externes comme les spécialistes en informatique, les avocats, les consultants en conception de monnaie. | | Formation des membres de l'équipe et des partenaires. |
| Équipement | Achat d'un équipement unique pour les transactions monétaires comme les terminaux de paiement. | | Maintenance et développement de l'infrastructure de paiement. |
| Production | Conception et production des billets, cartes de paiement ou des autres moyens de transaction. | | Adaptation ou multiplication des moyens de transaction. |
| Publicité | Activités de sensibilisation et événement de lancement. | | Activités permanentes de sensibilisation, d'éducation et de promotion. |

### Collecte de fonds

À l'instar des systèmes de monnaie classiques, les frais d'exploitation des monnaies communautaires exigent un financement durable. Les frais de gestion de la monnaie principale passent souvent inaperçus puisqu'ils sont intégrés au système financier dans sa globalité et qu'il existe des mécanismes comme les frais bancaires, les frais d'ouverture de comptes et les pénalités, pour collecter les fonds nécessaires à la gestion des opérations.

La viabilité financière exige l'apport de revenus suffisants pour conserver le personnel nécessaire et maintenir les opérations administratives. En général, [les systèmes de monnaie](http://community-currency.info/en/glossary/system/) doivent couvrir au moins une partie de leurs frais de gestion dans la [monnaie nationale](http://community-currency.info/en/glossary/national-currency/) pour créer un flux de trésorerie allant au-delà de la propre monnaie du système. Ces revenus sont en général générés à partir de quatre sources de revenu combinées :

1. Subventions publiques et privées
2. Dons et cadeaux
3. Honoraires versés par les entreprises et les utilisateurs
4. Options de revenus secondaires comme la fuite ou la vente d'espaces publicitaires

Bien qu'il soit important, surtout au début du projet, d'élaborer différentes manières de générer des revenus à partir des deux premières sources (subventions et dons), les deux dernières sources doivent générer des revenus suffisants pour répondre aux frais d'exploitation de la monnaie. Dans la pratique, la viabilité financière des systèmes de monnaie est souvent l'un des défis majeurs. Pour encourager l'utilisation d'une nouvelle monnaie, les frais pour les entreprises et utilisateurs sont souvent réduits. En réalité, la majorité des systèmes de monnaie communautaire n'impose aucun coût fixe aux membres du réseau.

Cependant, au fur et à mesure de l'évolution des systèmes, ils doivent collecter plus de fonds, uniquement dans la monnaie nationale ou dans la monnaie complémentaire, ou bien dans les deux. Le Tableau 9 expose les revenus tirés des utilisateurs de la monnaie.

**Tableau 9 : Avantages et inconvénients des mécanismes de financement**

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Mécanisme de financement** | **Avantages** | **Inconvénients** | **Exemple** |
| Frais d'adhésion | Peuvent être une source régulière de revenus. | S'ils sont trop élevés, ils peuvent dissuader les utilisateurs potentiels d'adhérer à la monnaie. | RES applique des frais d'adhésion aux entreprises, allant progressivement jusqu'à 500 euros par an. |
| Frais de change entre la monnaie communautaire et la monnaie nationale | Permettent de collecter des fonds lors de la conversion de la monnaie. | Peuvent décourager les entreprises d'adhérer à la monnaie. | Le Brixton Pound appliquait auparavant un malus de 10 % aux entreprises qui convertissaient des B£ en livres sterling. Cette pratique a été abandonnée en 2014 afin de ne pas décourager les entreprises d'adhérer au réseau. |
| Frais de transaction (pour les transactions électroniques) | Permettent de collecter des fonds réguliers compte tenu des dépenses réelles occasionnées et correspondent aux frais de transaction actuels du système de monnaie classique. | Ne présentent aucun intérêt pour la personne (client ou entreprise) tenue de payer ces frais. | Les membres de TradeQoin paient des frais de transaction représentant 10 % des achats effectués au sein du réseau. La part de revenus générés par ces frais sert de garantie pour couvrir les risques associés à d'éventuelles faillites. |
| Espace publicitaire (newsletters, site web, appli ou billet) | Opportunités de publicité rentables pour les entreprises membres visant les clients cherchant à dépenser leur monnaie. | Exige que les entreprises aient déjà une certaine confiance dans la monnaie, que ce soit par une utilisation antérieure ou par un processus de conception très ouvert. | Beki a récolté plus de 12 000 euros grâce aux publicités présentées sur les billets. |
| Démurrage | Encourage à dépenser la monnaie tout en générant des revenus. | À moins d'un très grand volume en circulation, les revenus générés sont limités.  N'est pas vu d'un très bon œil par les utilisateurs et les entreprises | Le Chiemgauer en Allemagne oblige les détenteurs de billets à acheter des timbres tous les trimestres. Concernant l'e-Chiemgauer, les frais sont déduits automatiquement des soldes. |
| Merchandising | Un bon moyen de sensibiliser à la monnaie tout en générant des revenus. | Comme tout autre produit du marché, il existe des risques : si le produit ne se vend pas, vous perdez de l'argent. | Le Brixton Pound vend des articles portant sa marque ainsi que des billets collectors. |
| Fuite (unités quittant la circulation lorsqu'elles sont achetées par des visiteurs ou des collectionneurs ou bien une fois la date limite d'utilisation d'un billet dépassée) | L'adossement de ces unités à la monnaie nationale ne sera pas réclamé et peut être réutilisé à d'autres fins | Peut être complexe à gérer et n'est sûr que si l'on connait exactement le volume d'unités qui ne sera jamais réclamé | Les billets Chiemgauer expirent au bout de deux ans. Après expiration des billets, la valeur de la monnaie nationale mise de côté pour l'adossement offre une trésorerie supplémentaire pour le projet. |

#### [exemple de monnaie : RES]

Le RES belge vise à donner un coup de pouce à l'économie des PME locales. Représentant principalement un système de paiement en boucle fermée, le RES peut également être acheté par des particuliers contre des euros avec une remise de 10 %. Ce modèle offre un moyen d'échange complémentaire à la fois pour les transactions entre entreprises et celles entre particuliers et entreprises. En 2012, plus de 5 000 entreprises et 100 000 clients utilisaient le système RES, soit l'équivalent de 35 millions d'euros de transactions dans la monnaie en 2011 seulement. [PME]

[fin]

#### [exemple de monnaie : Beki]

Le Beki est une monnaie régionale mise en place dans le canton de Redange au Luxembourg. À parité avec l'euro, le Beki est conçu pour stimuler l'économie des PME et le passage au développement durable. Pour utiliser la monnaie, les entreprises et particuliers doivent devenir membres de « De Kär », l'organisation de gestion du Beki. Bien qu'échangeable contre des euros, la conversion des Bekis contre la monnaie classique implique des frais de 5 % destinés à la fois à générer des revenus servant au fonctionnement de la monnaie et à encourager les dépenses en Bekis plutôt qu'en euros. [PME] [E]

[fin]

## Cadre juridique et conformité

Les monnaies communautaires doivent respecter toutes les lois en vigueur du pays où elles sont présentes. Un certain nombre de points doivent être étudiés en fonction des spécificités de la conception et de la mise en œuvre de la monnaie.

Nous ne pouvons pas ici nous pencher sur les particularités juridiques de chaque pays et de chaque type de système monétaire. Par conséquent, cette section ne donne qu'un aperçu des points les plus importants à aborder lors du lancement d'une monnaie[[19]](#endnote-16).

Ces points incluent entre autres l'imposition, la sécurité sociale, la réglementation des services financiers, la protection des données, l'assurance et les questions éventuelles sur l'adoption des monnaies complémentaires par les organismes publics.

### Imposition

Les autorités fiscales et les régulateurs peuvent considérer les monnaies communautaires comme un moyen d'échapper aux obligations fiscales des transactions. Par conséquent, il est essentiel que tout projet cherche à atténuer ces problèmes en évaluant l'impact sur les différents impôts (taxe sur le chiffre d'affaires, impôt sur les sociétés et impôt sur le revenu) des particuliers et sociétés participant au programme. Il est conseillé de mener des recherches sur les répercussions fiscales de toute monnaie communautaire au sein de la juridiction concernée afin que les utilisateurs respectent la loi.

Les monnaies à prédominance sociale (par exemple, les banques de temps, les SEL etc.) présentent en général de faibles risques d'évasion fiscale par les utilisateurs compte tenu des volumes relativement limités des soldes, gains et dépenses. Cependant, dans le cadre des systèmes de paiement en boucle fermée et des monnaies adossées à la monnaie légale, les risques potentiels sont plus élevés en raison des mouvements d'argent plus importants, du plus grand nombre de membres et de la complexité des procédures. Pour ces types de monnaie, des mesures doivent être prises pour s'assurer que les entreprises et utilisateurs déclarent comme il se doit au fisc les transactions réalisées au sein du système. Par ailleurs, l'entité responsable du fonctionnement de la monnaie doit comprendre les répercussions fiscales de ses propres activités et savoir comment les gérer.

En général, une TVA doit être appliquée à toutes les transactions réalisées dans une monnaie communautaire si (1) l'activité est réalisée dans le cours normal des activités de l'entreprise et si (2) la monnaie est convertible soit à un taux de change fixe ou à parité fixe avec la monnaie nationale. Par conséquent, ne sont pas incluses les transactions entre les particuliers contrairement à celles entre sociétés, ni les transactions menées dans des monnaies non convertibles à parité non fixe, ces deux types de transactions pouvant être exonérées de TVA. Dans tous les cas où la TVA est applicable, cette dernière doit être payée dans la monnaie ayant cours légal du pays où la monnaie est présente.

Concernant l'impôt sur les sociétés, toute activité réalisée dans une monnaie convertible ou une monnaie non convertible à parité fixe doit être déclarée. La position concernant les monnaies non convertibles à parité non fixe est plus nuancée et exige une analyse plus approfondie.

L'impact de l'impôt sur les revenus des particuliers varie beaucoup en fonction du système et du pays. Dans la plupart des pays, les revenus non professionnels sont exonérés d'impôt et les services professionnels sont soumis à l'impôt quel que soit le mode de paiement accepté (monnaie nationale, monnaie communautaire ou tout autre type). Cependant, aux Pays-Bas, par exemple, l'adoption des monnaies communautaires de type SEL a été facilitée par une règle explicite qui définit un service comme étant professionnel à partir d'un seuil annuel de 3 000 €.

### Sécurité sociale et embauche

Les principaux groupes cibles des monnaies sociales concernent entre autres les personnes non engagées activement dans l'économie, les personnes vulnérables comme les handicapés, les personnes sans emploi et les personnes des communautés défavorisées en général. Bon nombre des personnes pouvant participer à un programme de monnaie sociale reçoivent une aide sociale du gouvernement ou l'allocation chômage. Il est donc important d'entamer un dialogue et de fixer des règles au niveau local et national sur l'impact potentiel d'une participation à des programmes de monnaie sociale. Dans certains cas comme les banques de temps au RU, les autorités fiscales ont déclaré officiellement qu'un certain niveau de participation dans ces systèmes n'aurait aucun impact sur le paiement des allocations. Cependant, dans la plupart des cas, aucune règle officielle n'est établie. Il est donc crucial de travailler en étroite collaboration avec les organisations locales disposant des connaissances requises.

On remarque de plus en plus que les particuliers sont payés dans la monnaie, notamment pour les monnaies adossées à celle ayant cours légal. Il est donc essentiel d'en étudier l'impact sur les contrats d'embauche.

### Règlements financiers

Toute organisation imprimant des billets, souvent appelés dans le langage juridique « coupons », émettant des unités monétaires électroniques convertibles dans la monnaie ayant cours légal ou impliquée dans la fourniture de services de paiement doit examiner comment les règlements financiers s'appliquent à sa monnaie et connaître les organismes de contrôle (banques centrales, régulateurs financiers nationaux et internationaux) chargés de vérifier la conformité ou les éventuelles dérogations.

Tous les pays disposent de règles très strictes sur les personnes autorisées à émettre de la monnaie, et les opérateurs des monnaies doivent s'assurer qu'ils respectent ces règles. En Allemagne, par exemple, une ancienne loi est toujours en vigueur et interdit totalement d'imprimer tout ce qui ressemble à de la monnaie. La plupart des autres pays ne l'interdisent pas dans la mesure où des mesures sont prises pour expliquer aux utilisateurs que cette monnaie n'est pas équivalente aux billets de banque dans la monnaie ayant cours légal. Pour faire le distinguo, on peut appeler ces billets des coupons, ajouter une date d'expiration ou donner un nom et une apparence à la monnaie qui diffèrent de la monnaie nationale.

La Directive sur les services de paiement et la Directive Monnaie électronique sont les deux documents concernés de la législation européenne bien que leur application varie largement d'un pays à l'autre de l'UE. Certaines autorités comme en France, ont cherché à clarifier comment les opérateurs de monnaie communautaire pouvaient respecter la loi alors que d'autres ont fourni très peu de directives et attendent que des cas émergent. En général, ces règlements ne s'appliquent pas aux monnaies non convertibles.

La France a introduit d'autres exemptions en indiquant que toute monnaie papier n'entre pas dans le cadre de la Directive sur les services de paiement à condition qu'aucune monnaie ne soit rendue pour les achats et que seules les entreprises soient autorisées à convertir la monnaie. On ignore si d'autres pays européens suivront ce raisonnement.

La Directive Monnaie électronique s'applique tout particulièrement aux monnaies communautaires électroniques. Mais à nouveau, l'interprétation et l'application de cette directive diffèrent grandement. En France, par exemple, on considère que les monnaies complémentaires n'en font pas partie puisqu'elle a été établie dans le but de réguler les cartes prépayées de paiement sur lesquelles l'argent est chargé. Néanmoins, la plupart des autres pays estiment que les monnaies convertible électroniques sont couvertes par la directive et exigent que l'opérateur de la monnaie obtienne un agrément.

Au lieu d'obtenir eux-mêmes un agrément, les opérateurs peuvent conclure un partenariat avec une organisation disposant déjà de l'autorisation requise pour gérer la monnaie. Par exemple, le Bristol Pound collabore avec le Credit Union local qui possède déjà l'agrément monnaie électronique requis.

Bien que ces textes législatifs soient complexes, les deux directives excluent de leur champ d'application les systèmes opérant seulement au sein d'un « réseau limité » en termes de géographie et d'éventail de biens et services. Différents pays n'ont pas la même interprétation de cette exclusion et son application est différente au RU, en France et en Belgique où elle a été testée jusqu'à présent.

### Assurance

L'assurance est importante à deux niveaux : premièrement, l'assurance liée à l'impact de la monnaie sur les utilisateurs et bénévoles s'engageant à travailler pour le compte de l'opérateur et deuxièmement, le mode d'indemnisation du conseil de gouvernance contre les risques majeurs.

Dans certaines municipalités, les citoyens s'engageant dans des activités bénévoles sont couverts par la police d'assurance municipale (accident/invalidité). Toutefois, il existe de nombreuses municipalités où ce n'est pas le cas.

Les sociétés, œuvres caritatives, fondations et autres entités (à but ou non lucratif) cherchant à introduire un système de monnaie doivent aborder la question de la responsabilité potentielle des membres du conseil de gouvernance en cas de manquement, de faillite ou de toute autre éventualité. Concernant les compagnies d'assurances, les risques impliqués par la gestion d'une monnaie communautaire peuvent s'avérer difficiles à évaluer, ce qui peut rendre les négociations complexes pour parvenir à un accord sur la police d'assurance appropriée et rentable.

### Protection des données

La protection des données est importante pour la plupart des services du réseau. Les opérateurs de la monnaie sont chargés de formuler et de mettre en application des politiques de confidentialité pour protéger les données sensibles des utilisateurs. Les garanties nécessaires à la protection des particuliers sont intégrées à plusieurs textes de loi.

### Adoption des monnaies communautaires par le secteur public

L'adoption de la monnaie locale en remplacement de la monnaie ayant cours légal, notamment par les organismes publics, est l'objectif de nombreuses monnaies communautaires. L'acception de ces monnaies par les municipalités pour payer les services (piscines, transports publics) et les impôts (taxes foncières des entreprises, impôts locaux) leur donne plus de valeur, de crédibilité et encourage leur utilisation. Toutefois, notamment dans la zone euro, ceux essayant d'établir ces possibilités de dépenses dans différents pays rencontrent des obstacles de différents types, parfois de nature personnelle (aversion au risque), parfois soi-disant en raison des réglementations régionales, de la législation nationale voire européenne. Il est conseillé de vérifier et de clarifier ce point auprès des établissements locaux concernés au cas par cas.

## Informatique

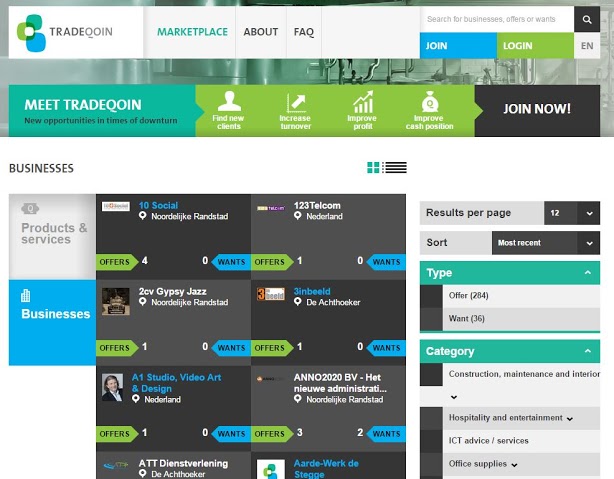
La récente diversification des technologies de communication parallèlement à l'utilisation croissante des appareils portables connectés à Internet a commencé à révolutionner le secteur des paiements et de la finance. Même si l'on pense qu'une nouvelle ère vient de naitre, la plupart des monnaies mondiales existent déjà sous forme électronique depuis des décennies. L'argent liquide ne représente désormais que 3 % de l'argent circulant au RU et les 97 % restants sont des paiements numériques représentés par les crédits bancaires.[[20]](#endnote-17) Dans le secteur des monnaies communautaires, cette révolution numérique a déjà eu lieu. L'usage des billets physiques se fait de plus en plus rare dans de nombreux systèmes.

Les ordinateurs sont déjà utilisés depuis quelque temps pour enregistrer et centraliser toutes les transactions, y compris pour les petits projets de monnaie, et fournissent en fait un système de compensation et de registre électronique. La seconde vague de projets de monnaie a vu l'utilisation des sites web comme moyen de communication efficace et centralisé permettant d'informer tous les membres, anciens et nouveaux, sur les projets, les événements et les notifications. Les sites web de monnaie intègrent de plus en plus de fonctions comme des « tableaux en ligne » servant de marchés virtuels pour les produits et services.

#### [étude de cas : QoinWare]

QoinWare est une plateforme informatique développée par Qoin dans le cadre du projet CCIA. S'appuyant sur le logiciel existant Cyclos, la plateforme ajoute d'autres fonctionnalités et caractéristiques conviviales tout en intégrant un niveau de sécurité égal à celui du secteur bancaire. Qoinware et ses versions antérieures sont utilisées par un certain nombre de monnaies communautaires pour les transactions électroniques, notamment TradeQoin, SoNantes, Makkie, Brixton Pound et Bristol Pound.

[fin]



Suivant le développement du Web 2.0 (sites web dynamiques offrant des interactions avec l'utilisateur), les applications web des monnaies communautaires permettent aujourd'hui de plus en plus de paiements numériques sans avoir recours à des administrateurs et comptables pour enregistrer les transactions.

Les réseaux sociaux en ligne, les smartphones, les puces NFC, les passerelles SMS et, pour finir, la cryptographie comme celle utilisée par Bitcoin, sont des exemples de développement numérique offrant un large éventail d'améliorations possibles pour les fonctions de paiement et de facilitation sociale des projets de monnaie communautaire.

**L'informatique en action**

Les applications devraient contribuer à la convivialité, l'efficacité et la rentabilité des monnaies communautaires. Elles sont souvent moins chères que les solutions physiques (comme les billets imprimés voire les pièces) et peuvent offrir des solutions pour :

* Gérer les adhésions : enregistrer les membres, stocker leurs informations, analyser les statistiques sur le profil des utilisateurs.
* Offrir une place de marché : relier l'offre et la demande, enregistrer les transactions, réaliser les paiements, suivre les mouvements des comptes.
* Évaluer l'impact : contrôler et faire des rapports sur l'activité, extraire des données de la fonction de paiement, interroger les utilisateurs sur leur expérience et collecter d'autres données.
* Gérer les finances : budgétiser, faire des prévisions, auditer.
* Communiquer : héberger un site web et des plateformes de médias sociaux pour communiquer avec les participants, utiliser les bases de données des membres pour les newsletters.

Plusieurs plateformes logicielles spécialisées existent déjà pour les monnaies communautaires. Certaines sont simples, d'autres sont plus complexes. Utilisez la check-list suivante pour décider des technologies appropriées :

* Accessibilité : tous les utilisateurs peuvent-ils y accéder ? Par exemple, l'accessibilité est-elle limitée aux détenteurs de smartphone ou bien est-il possible d'utiliser toute une gamme d'appareils ? Étudiez comment adapter les plateformes aux besoins et capacités des utilisateurs handicapés.
* Attrait : l'interface utilisateur est-elle bien conçue, attire-t-elle les utilisateurs ?
* Compatibilité : est-il facile de se connecter à d'autres éléments du système informatique, par exemple des plateformes de médias sociaux ou des systèmes de point de vente ? Le système est-il compatible et supporte-t-il des fonctions non numériques de la monnaie, comme les registres d'entrées et de dépenses des acteurs ?
* Conformité : le système est-il conforme aux lois et règlements ?
* Multiplateformes : le système fonctionne-t-il avec différents systèmes d'exploitation sur différents appareils (PC, tablettes, mobiles) et avec différents navigateurs ?
* Flexibilité : le système est-il assez flexible pour s'adapter aux modifications apportées au modèle de monnaie ?
* Fonctionnalités : le système offre-t-il toutes les options nécessaires à l'utilisateur ?
* Gestion : le système peut-il être facilement géré, les fonctions d'administration sont-elles suffisantes ?
* Extensibilité : le système permet-il à de nombreux utilisateurs de payer en même temps ?
* Sécurité : le système peut-il être soumis à des abus, des programmes malveillants ou des piratages ?
* Stabilité : le système est-il fiable et sans erreur ?
* Convivialité : le système est- il simple, rapide et efficace ?

En fonction du type de projet (programme social de faible envergure ou programme de grande envergure lié à une monnaie nationale), les systèmes doivent être plus ou moins sécurisés, ce qui ajoute des processus et frais pour les participants et opérateurs.

Il n'est pas nécessaire de détenir l'infrastructure informatique nécessaire à la plateforme de paiement. Ceci peut faire grimper les coûts, tout particulièrement si un niveau élevé de personnalisation s'impose, et cela n'est pas toujours très rentable. Certains systèmes de gestion de contenu open source courants incluent désormais des modules de transaction à configurer pour les monnaies communautaires (par exemple, Drupal CMS) ou sont proposés sous forme de packages hébergés (par exemple, par Community Forge).

Une solution encore plus simple consiste à créer un groupe d'utilisateurs sur une plateforme existante (CES ou communities.cyclos.org). Ces différentes options peuvent être combinées pour une approche par étape pour passer d'un pilotage simple et rapide à une mise en œuvre et une adaptation à grande échelle, ce qui permet de développer les systèmes au fur et à mesure de l'évolution du projet.

#### [exemple de monnaie/information : CES]

Le Community Exchange System, souvent abrégé CES, est un réseau de commerce électronique complémentaire à l'échelle mondiale. Il s'agit plus particulièrement d'un système d'échange communautaire offrant un système comptable à ses utilisateurs afin d'échanger leurs biens et services à la fois au niveau local et à distance. Lancé en Afrique du Sud en 2003, il peut être comparé à des systèmes d'échange local (SEL) ou de crédit mutuel, certaines monnaies communautaires du CES fonctionnant comme des banques de temps.

[fin]

Malgré les évolutions intéressantes de l'informatique en matière de gestion des monnaies aujourd'hui, il convient de ne pas trop se focaliser sur cet aspect au début du développement d'un projet dans la mesure où il peut faire oublier que la réussite d'une initiative dépend bien plus que de la plateforme d'exploitation. Même si un système informatique fonctionnel et sur mesure est souvent nécessaire au fonctionnement d'une monnaie, il ne saurait garantir à lui seul la réussite du projet.[[21]](#endnote-18)



# Chapitre 7 : L'importance de bien communiquer

À l'instar de tout autre projet, une monnaie communautaire exige une stratégie de communication professionnelle pour réussir. Nous abordons ici les points principaux qu'une stratégie doit prendre en compte.

#### [témoignage]

« Ayant travaillé sur l'E-Portemonnee, mon premier conseil aux futurs professionnels serait de développer une stratégie de communication efficace. Se mettre en ligne et attendre que les gens viennent vers vous ne suffit pas, vous devez être proactif. Ce processus peut être lent mais votre stratégie de communication doit créer un environnement dynamique « ralliant de plus en plus de gens à votre cause ».

– Leen Frensen, Responsable du développement durable, Diepenbeek, Belgique.

[fin]

Le message clé dans la communication d'une monnaie repose sur « l'éducation ». Il est important de relever le défi consistant à traduire aux utilisateurs potentiels les idées de base sur le fonctionnement de la monnaie et ce dès que possible. Les utilisateurs ciblés n'ont peut-être jamais entendu parler des monnaies communautaires ou ont peut-être une idée différente de leur but. Pour les convaincre, il est donc important de réussir à démontrer l'utilité d'une monnaie et la tâche n'est pas simple.

## Publics cibles

Lors de la conception d'une stratégie de communication efficace, la première chose à penser concerne le public ciblé. Plusieurs groupes sont à prendre en compte au moment de la planification du lancement publicitaire du projet, par exemple, les partenaires potentiels, les décideurs et éventuellement les journalistes. Mais les utilisateurs de la monnaie doivent également être au premier plan de la stratégie de communication.

### Public principal

* **Les utilisateurs de la monnaie :** les utilisateurs incluent les particuliers, les entreprises, les services publics et tout autre acteur qui fera circuler et réalisera des transactions dans la monnaie. Puisque ces personnes et groupes feront la réussite ou l'échec du projet, il est important de les placer en première ligne de tout plan de communication.

### Publics secondaires

* **Les influenceurs locaux :** les personnalités locales peuvent soutenir une monnaie. Bien communiquer avec elles assure la publicité du projet ainsi que la légitimité de la monnaie en l'associant à des personnes de confiance.
* **Les décideurs politiques et les collectivités territoriales :** aligner les messages sur les attentes et ambitions des électeurs locaux et sur les objectifs politiques des conseillers qui les représentent. À long terme, le soutien des décideurs politiques au sein des collectivités territoriales peut s'avérer crucial pour surmonter les obstacles réglementaires rencontrés par le développement de la monnaie.
* **Le grand public :** les personnes hors de portée de la monnaie peuvent néanmoins s'engager dans son développement et en parler autour d'elles. Il est important que ce groupe soit étudié *après* les utilisateurs directs de la monnaie ; si les utilisateurs de la monnaie sont engagés et bien informés, il sera plus facile de diffuser un message positif à un public plus large. À cet effet, les médias traditionnels comme la radio, la télévision et la presse nationale, sont indispensables mais il est important de se rappeler qu'une trop grande publicité dans les médias peut faire naitre des attentes irréalistes qui, à long terme, éloigneront les utilisateurs potentiels. Le niveau de couverture dans les médias doit être proportionnel à la portée, aux capacités et aux objectifs du projet. Les publications locales, les blogs et magazines spécialisés sont un bon point de départ.
* **Les universitaires, les experts en monnaie communautaire et les professionnels** : les universitaires et ceux travaillant déjà dans le secteur des monnaies communautaires peuvent soutenir le territoire de recherche du projet en démontrant et légitimant son impact potentiel. Le maintien d'une présence dans ces cercles est utile pour acquérir des connaissances et conseils. En général, il n'est pas nécessaire de contacter activement ce groupe. Une fois le projet sur les rails, ils seront sans aucun doute au courant de ses développements.

## Messages clés

Il convient au départ de développer un message clair et précis sur les initiatives de monnaie en général. Ce message véhicule les valeurs du projet et peut être transmis à un large public. Par exemple :

*« Les monnaies communautaires sont un outil intéressant permettant de responsabiliser les citoyens »*

La prochaine étape consiste à adapter le message au modèle et aux objectifs de la nouvelle monnaie en les alignant sur les intérêts des publics ciblés. Différents aspects du projet intéresseront et attireront chacun des publics clés. Réfléchissez à des exemples concrets qui pourront accompagner le message comme ceux du tableau suivant.

**Tableau 10 : Adaptation des messages aux différents publics**

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Pour les particuliers | Pour les entreprises et commerçants | Pour les décideurs politiques et autres influenceurs | Pour les journalistes |
| Les monnaies complémentaires.... | | | |
| offrent un moyen pratique d'accomplir une action positive pour leur communauté.  améliorent la cohésion communautaire et permettent de préserver l'identité culturelle d'une région. | aident à attirer de nouveaux clients.  offrent des lignes de crédit à taux zéro.  offrent de nouvelles ressources comme des outils informatiques souvent moins chers et plus faciles à utiliser que la comptabilité habituelle ou le paiement électronique. | aident les personnes à s'engager directement dans la prestation de services publics pour en améliorer la qualité.  représentent une étape proactive dans l'amélioration de la cohérence entre les entreprises, les prestataires de services et les citoyens. | représentent une nouvelle technologie attrayante qui peut défier les modes traditionnels de conception de l'argent.  représentent une solution « ascendante » contre la frustration de la société à l'égard des finances et des banques internationales. |
| Donnez des exemples pour en faire une réalité concrète… | | | |
| *Les utilisateurs déclarent que le paiement par SMS leur permet de connaitre les commerçants locaux par leur prénom.* | *Les petites entreprises peuvent accepter les paiements électroniques des clients alors qu'elles ne pouvaient accepter que le liquide par le passé.* | *Les étudiants de l'université de la région peuvent gagner des crédits en aidant en informatique les personnes âgées habitant près de chez eux.* | *Las des refus des banques, un réseau d'entreprises crée sa propre monnaie.* |

## Diffusion du message

L'élaboration d'un message clair et d'un calendrier des étapes-clés permettra d'utiliser un éventail d'outils en ligne et hors ligne, souvent gratuits ou à faible coût, pour communiquer efficacement.

### Supports et visuels

#### Logo

Un logo bien conçu incitera les acteurs et les utilisateurs de la monnaie à s'approprier le projet et à le promouvoir avec fierté. Plus le nom ou le logo en dit long sur la monnaie et les utilisateurs finaux, plus il sera facile de le retenir.

#### ***Moyen de transaction***

Les modèles de billets, pièces, cartes magnétiques ou applications mobiles sont des outils très influents puisqu'ils représentent la première rencontre des utilisateurs avec la monnaie. Les billets, pièces et cartes magnétiques sont pratiques pour les photos dans la presse et les petits cadeaux et une belle interface numérique garantit le partage en ligne du site web. Il est important d'investir dans la conception et les supports des moyens de transaction physiques si la monnaie est émise de cette manière afin de lui donner une certaine aura. Des billets et des pièces bon marché à la fois en termes d'impression et de conception ne seront pas pris au sérieux par les utilisateurs qui doivent croire en la monnaie pour en garantir sa réussite.

#### Supports de communication papier

Les flyers, brochures et affiches doivent être conçus pour attirer tous les acteurs, des habitants de la région aux partenaires de la monnaie, PME et décideurs politiques. Les supports de communication papier ne doivent pas abreuver le lecteur d'informations mais l'inciter à se rendre sur le site web ou à un événement pour en savoir plus. Il convient de s'assurer de la disponibilité des versions numériques pour une diffusion en ligne.

#### Infographie

Les représentations visuelles graphiques des informations, données ou connaissances s'avèrent un excellent outil pour informer les utilisateurs potentiels sur le fonctionnement du système monétaire. Le visuel suivant de la monnaie SoNantes illustre avec clarté et simplicité la circulation de la monnaie.

### Displaying SoNantes graphic.JPG

### Outils en ligne

#### Le site web

Le site web, moyen de communication principal d'un projet de monnaie, doit attirer tous les publics. Il doit être simple à utiliser, un lieu où les questions peuvent trouver réponse, où les défenseurs de la monnaie peuvent s'inscrire aux newsletters et où les utilisateurs de la monnaie électronique peuvent accéder à leurs comptes. Pour les monnaies intégrant cette dernière fonction, il est préférable de séparer le site en deux parties, d'un côté les comptes utilisateurs, de l'autre les informations générales.

#### Displaying Spice website screengrab.JPG

#### Médias sociaux

La communication via les médias sociaux est un moyen peu coûteux d'atteindre un public potentiellement très large. Il est important d'identifier la meilleure plateforme de média social pour chaque message. Par exemple, Facebook fonctionne bien pour les images et vidéos tandis que Twitter est un bon moyen de lancer des conversations. Choisissez un ton reflétant les valeurs de la monnaie et souvenez-vous de rester *humain*. Les gens s'engagent davantage si les posts ne sont pas purement promotionnels mais proposent un contenu honnête, intéressant et partageable.

#### Vidéos et podcasts

Les vidéos des interviews, les podcasts et les animations sont efficaces pour expliquer les processus et mécanismes d'une monnaie. Ils offrent du contenu intéressant au site web et stimulent le partage de média social entre les followers.

### Démarchage, réunions et événements

Les moyens de communication numériques comme ceux listés ci-avant se révèlent très efficaces pour atteindre les jeunes ainsi que les partenaires dans le secteur privé, tertiaire ou gouvernemental. Cependant, si le but recherché est l'intégration sociale, le public ciblé de la monnaie devrait inclure les personnes à faibles revenus et les autres groupes exclus comme les personnes âgées ou les communautés récentes de migrants.

Pour différentes raisons (revenus, qualifications, langue), ces groupes démographiques ont moins de chance d'accéder aux ressources en ligne. Ainsi, un contact direct (face à face) via des ateliers et un support papier dans la langue et le style appropriés sont essentiels à la réussite des stratégies de communication. Spice, partenaire du projet CCIA, distribue par exemple des flyers et brochures en gallois et en anglais afin d'impliquer les utilisateurs plus âgés des crédits-temps dont la langue maternelle est le gallois.

Les rencontres jouent un rôle essentiel dans la communication sur un projet de monnaie. Elles favorisent la confiance et permettent d'entretenir des relations solides avec les acteurs et utilisateurs. De nombreuses personnes n'auront jamais entendu parler des monnaies communautaires et pourront les trouver complexes. Les conférences et ateliers offrent une bonne publicité et sont l'occasion d'informer et d'impliquer activement les personnes dans les valeurs et objectifs du projet. Il convient, dans la mesure du possible, de recueillir les réactions et les coordonnées des personnes afin de rester en contact avec les participants intéressés, peut-être par l'envoi d'un résumé de l'événement et d'informations sur les futures actions envisagées.

### Presse et relations publiques

#### Couverture médiatique

Les journaux locaux et bulletins de quartier sont de bons moyens d'informer les utilisateurs potentiels sur un projet. Envoyez des communiqués de presse avant toutes les étapes et événements marquants afin de susciter la couverture dans les médias. Veillez à ne pas attirer l'attention des médias trop tôt ; une trop grande publicité de la monnaie alors qu'elle n'en est qu'à ses débuts peut donner une fausse impression de son envergure, susciter des attentes irréalisables et au final la désillusion si ces dernières ne sont pas satisfaites.

#### De prestigieux défenseurs

Influencez la politique et faites-vous de la publicité en collaborant avec les politiciens partageant les valeurs et objectifs du projets. Les conseilleurs locaux voient un intérêt dans les avantages potentiels des projets de monnaie sur la communauté. Leur présence fera connaitre les événements et sera une excellente occasion de prendre des photos. En général, il n'est pas nécessaire de focaliser les ressources sur le soutien des politiciens : une fois que la monnaie a le soutien de sa communauté, les politiciens seront motivés pour collaborer.

#### Attirer les porte-paroles

Identifier les défenseurs, créer un groupe pilote et gérer les relations sont des étapes-clés dans la création d'une communauté « opérationnelle » pour sa monnaie. Créez une base de données des partenaires et défenseurs potentiels du projet à tous niveaux d'engagement, en les classant par rôle (porte-paroles, entreprises acceptant la monnaie pour leurs services, conseillers avec un réseau de contacts locaux etc.).

L'approche initiale des parties intéressées doit prendre la forme d'une conversation montrant que toutes les idées ont leur place. Les monnaies dépendent de l'engagement des acteurs et ces derniers doivent se sentir écoutés. Il est essentiel d'adopter une approche transparente pour rappeler aux partenaires potentiels que le projet intègre un certain nombre de valeurs sur lesquelles ils peuvent s'aligner.

## Entretenir un réseau

Outre la sensibilisation, les stratégies de communication doivent étudier comment créer et entretenir un réseau. Ce réseau inclura des bénévoles, des utilisateurs, des sponsors et d'autres défenseurs. Les monnaies communautaires étant fondées sur ces personnes, il est crucial d'informer ce réseau des développements réalisés.

Les newsletters, la mise à jour régulière des blogs, les réunions de planification en interne et les campagnes externes de démarchage permettent de maintenir la communication. Voici quelques pistes pour y parvenir :

* S'associer aux entreprises et projets locaux participant à la monnaie pour célébrer les progrès accomplis par chacun en postant du contenu en ligne ou en organisant des événements.
* Célébrer le succès : soutenir le moral des soutiens bénévoles en les remerciant et les soutenant régulièrement pour leurs services au profit de la monnaie.
* Parler aux utilisateurs : les témoignages des utilisateurs de la monnaie fournissent un excellent support éducatif et marketing. Intégrer ces témoignages au blog pour garder le site web à jour.

Le maintien de ce niveau d'activité exige des efforts et des ressources considérables et doit être pris en considération avec attention dans la planification et la budgétisation du projet. En intégrant une stratégie de communication au plan de mise en œuvre et de gestion du projet, vous disposez d'un niveau suffisant de ressources pour garantir une communication efficace à toutes les étapes du projet.

La communication est l'une des clés de la réussite d'un projet. Cependant, il ne s'agit pas simplement d'avoir une couverture aussi vaste que possible mais plutôt de l'adapter aux besoins, capacités et objectifs du projet. La communication doit être personnalisée, orientée et contrôlée. Trop de communication n'est pas forcément mieux. À l'instar de tous les autres aspects d'un projet de monnaie, toute stratégie tirera partie d'une évaluation rigoureuse. Cette évaluation est étudiée dans le prochain et dernier chapitre.

# Chapitre 8 : Évaluation – Définition et mesure de l'impact

**La mesure de l'impact des monnaies communautaires représente un défi mais est essentielle à l'évolution et à l'amélioration des projets et du secteur dans sa globalité. Ce chapitre donne des conseils et principes directeurs qui peuvent s'avérer utiles lors de l'évaluation de l'efficacité d'une monnaie.**

Concernant le secteur des monnaies dans son ensemble, il est essentiel de mesurer l'impact des programmes actuellement en place. Pour que des projets diversifiés tant sur le plan géographique que sectoriel tirent profit de leurs expériences mutuelles et professionnalisent le secteur, leur impact doit être mesuré et partagé. Puisque chaque modèle de monnaie évolue pour mieux répondre à ses objectifs, de nouveaux modèles hybrides de monnaie émergent pour répondre aux nouveaux objectifs. Compte tenu de ce développement continu, avoir un aperçu des réussites et points faibles n'est pas une mince affaire.

Jusqu'à présent, nous manquions de résultats sur l'impact des projets de monnaie, ce qui incitait à utiliser certains exemples de référence comme preuve de concept pour d'autres. Mais cela commence à changer. Grâce à l'intérêt grandissant et aux financements du secteur public, les projets de monnaie relèvent le défi de l'évaluation de l'impact.

## Démarrage

L'évaluation est une composante essentielle de la conception, de la mise en œuvre et de la gestion de tout projet de monnaie revendiquant un impact important. Il est essentiel d'apporter la preuve de la réalisation des objectifs du projet pour garantir son financement et les autres formes de soutien.

Les initiatives de monnaie résultent souvent de grandes ambitions comme le changement du mode de fonctionnement de l'argent ou le renforcement de l'économie. Si ces aspirations ne se traduisent pas par des résultats à court terme clairs et précis pouvant être mesurés, les projets auront du mal à lancer le processus d'évaluation. Dans le meilleur des cas, l'évaluation doit être intégrée au projet depuis le début ; une compréhension claire des objectifs aide à clarifier la stratégie pour y parvenir.

Cependant, il n'existe pas de manière unique d'évaluer un programme de monnaie. Le choix entre l'évaluation interne, le recours à des experts externes ou le partenariat avec une université dépend à la fois des ressources disponibles et de l'objectif d'évaluation.

Un bon point de départ consiste à développer une théorie du changement (TdC), en travaillant à partir des réalisations souhaitées pour comprendre comment elles peuvent être mesurées au mieux. La TdC est une méthodologie suscitant un changement social qui commence par définir les réalisations souhaitées en identifiant tous les partenaires, processus, ressources et indicateurs de contrôle et d'évaluation des progrès accomplis vers les réalisations ciblées. Consultez le guide *No Small Change* (figurant dans la bibliographie) pour savoir, étape par étape, comment organiser un atelier TdC.

## Quoi mesurer

De bonnes évaluations de l'impact mesurent ce qui est important et pas seulement ce qui est plus facile à compter. Ces critères combineront probablement des réalisations sociales, économiques et environnementales et refléteront dans le meilleur cas la valeur accordée à la monnaie par les utilisateurs. Une fois décidées, les réalisations souhaitées peuvent être réparties en plusieurs indicateurs précis et mesurables. Par exemple, si la réalisation souhaitée porte sur la « réduction de l'isolement social dans la région », le nombre de nouveaux participants aux activités sociales régulières depuis leur engagement peut se révéler un bon indicateur.

Lors de la planification d'une TdC, il s'avère utile d'organiser ces réalisations et indicateurs en objectifs à court, moyen et long terme à l'instar du schéma opérationnel réalisé pour les systèmes de crédits-temps développés par Spice dans le sud du pays de Galles.

## 

## Quand mesurer

Il est recommandé de recueillir des données de référence avant le lancement d'un projet ou avant l'adhésion d'un nouveau participant au programme en procédant, par exemple, à une petite enquête auprès des nouveaux utilisateurs. Cette enquête permet d'enregistrer les changements à intervalles réguliers et de les attribuer avec plus de certitude au projet de monnaie plutôt qu'aux autres développements de la commune ou communauté.

Une TdC peut être utilisée à presque toutes les étapes du développement, de l'idée initiale au projet établi de longue date, en l'adaptant légèrement à l'étape en question :

* Évaluation rétrospective : de nombreuses personnes ont recours à une TdC comme point de départ de leur stratégie d'évaluation. Concernant les projets déjà établis, plus de temps peut être consacré à la définition des indicateurs destinés à mesurer les progrès accomplis pour atteindre les réalisations souhaitées.
* Évaluation prospective : une TdC s'avère utile pour les projets en cours de planification. De nombreux groupes ont peut-être l'intention de lancer un projet mais doivent encore décider du type de monnaie à créer. Dans ce cas, l'accent sera mis sur la compréhension des souhaits des acteurs et sur les ressources disponibles pour mettre en œuvre le projet. Ceci déterminera les étapes suivantes.

## 

## Qui impliquer

S'assurer que les participants impliqués dans les évaluations sont représentatifs des utilisateurs finaux du projet au lieu de choisir les meilleurs exemples. Comparer si possible les résultats de l'évaluation des participants au projet de monnaie avec ceux d'un groupe de contrôle n'ayant pas pris part au projet. Une bonne approche pour développer une TdC consiste à réunir en atelier les acteurs-clés. Cette approche facilite la discussion et le débat sur les objectifs partagés du projet et les moyens utilisés pour les réaliser.

## Comment mesurer

Les données pourront être recueillies lorsque la monnaie sera opérationnelle, via, par exemple, les comptes en ligne des participants. Les outils de collecte des données comme les enquêtes, les groupes cibles et le suivi du projet, peuvent également être utilisés.

## Choisir les bons indicateurs

Une fois les réalisations souhaitées convenues, ces dernières peuvent être réparties en plusieurs indicateurs mesurables. Il est important de bien réfléchir aux indicateurs puisqu'ils seront probablement différents à court et long terme. Un compromis est possible entre les aspects les plus faciles à mesurer et les facteurs reflétant avec précision les objectifs du projet, par exemple, compter le nombre de personnes utilisant le programme de monnaie est bien plus facile que de déterminer si ce dernier a un impact positif sur leur vie.

## Collecte des données

Il est conseillé de collecter à la fois les données sur les résultats et les réalisations. À court terme, les résultats peuvent servir d'indicateurs valables pour établir certaines mesures des réalisations. Par exemple, le nombre d'utilisateurs de la monnaie et le volume des transactions peuvent s'avérer importants pour permettre à la monnaie de réaliser ses objectifs. Voici plusieurs méthodes intéressantes pour collecter les données :

### Enquêtes auprès des utilisateurs

Ces enquêtes indiquent si une monnaie répond aux attentes des utilisateurs, ce qu'il tirent de son utilisation et si elle a un impact notable sur leur vie. Les questions peuvent être organisées par thème : par exemple, la désirabilité ou la faisabilité de la monnaie, la satisfaction à l'égard du modèle, ou les changements de comportement des utilisateurs depuis leur participation.

Les questions peuvent être qualitatives : que pensez-vous de la vie de votre quartier ? Et/ou quantitatives : avez-vous besoin d'aide pour utiliser la monnaie ? À quelle fréquence ? Une combinaison de questions qualitatives et quantitatives offrira un meilleur aperçu, en mettant au jour les attentes et expériences des utilisateurs ainsi que les raisons de cette situation. Pour concevoir un questionnaire, il est conseillé de comparer et tirer des leçons d'autres enquêtes similaires.

Les questionnaires sur les réalisations du projet suite à un événement ne sont pas toujours convaincants puisqu'ils ne tiennent pas compte des personnes n'ayant pas participé et ne peuvent alors étudier la raison de cette absence. Par ailleurs, les gens veulent souvent donner la réponse souhaitée, selon eux, par l'enquêteur. Il est préférable de mesurer l'éloignement le chemin parcouru des utilisateurs avant leur participation à l'événement.

Ceci suppose de collecter des données sur les réalisations à intervalles réguliers en commençant avant toute autre activité. Même si l'on compare les informations « avant et après », il sera toujours difficile d'attribuer les éventuels changements au projet. C'est pourquoi il est utile d'identifier un groupe de comparaison n'ayant pas participé au projet ou ayant peu participé par rapport à d'autres.

#### [étude de cas : Brixton Pound]

Le Brixton Pound – quels sont les changements apportés par l'utilisation de la monnaie ?

Lorsque le Brixton Pound a lancé l'initiative « Payroll Local », un projet permettant aux employés municipaux de recevoir une partie de leur salaire dans la monnaie locale, une comparaison des réalisations a été menée entre les personnes ayant adhéré à l'initiative et celles ayant manifesté un intérêt.

La plupart des changements n'ont été observés que chez le premier groupe. Par exemple, 40 % des employés recevant une partie de leur salaire en B£ ont déclaré sortir déjeuner plus souvent dans Brixton, contre moins de 2 % pour le second groupe. Plus de 40 % des personnes du second groupe ont constaté que le Lambeth Council faisant preuve d'innovation et 25 % ressentaient une plus grande fierté pour leur district. Ces chiffres étaient encore plus élevés pour le premier groupe.

[fin]

### Groupes cibles

Les groupes cibles peuvent enrichir une évaluation avec les réponses détaillés des participants. Ces sessions sont l'occasion de questionner des groupes d'utilisateurs spécifiques sur leurs sentiments et de savoir davantage ce qu'ils vivent et ressentent en participant au projet. Elles sont également utiles pour planifier le projet, en entrant dans les détails d'une question ou d'un problème visé par la monnaie, du point de vue des utilisateurs cibles.

### Données sur les résultats et systèmes de comptabilité

Le meilleur moyen de collecter des données sur les résultats est la solution électronique. Si les mouvements d'une monnaie ne sont que calculés que d'un point de vue « physique », par exemple par le transfert de billets, le calcul aura tendance à être laborieux et peu précis puisque des billets peuvent être perdus ou comptés deux fois.

La tenue d'un registre comptable des données de résultats sur l'utilisation d'une monnaie, par exemple, sur le segment démographique utilisant la monnaie, le nombre de transactions réalisées, la valeur des transactions, la durée générale de circulation des unités de monnaie avant d'être converties, apporte des informations essentielles sur le processus ou la manière dont la monnaie est utilisée. Ce registre fournit un cadre permettant de poser des questions plus qualitatives sur les raisons du fonctionnement de la monnaie dans sa forme actuelle.

#### [étude de cas : collecte de données intégrée du projet Hull]

Collecte de données intégrée

Depuis son lancement en 2012, la banque de temps Hull and East Riding collecte des données après de tous ses nouveaux membres par des pré- et post-enquêtes. Ces enquêtes ont été élaborées lors d'un atelier mené avec neuf « courtiers » de banque de temps du Royaume-Uni afin d'aider à mieux enregistrer les changements.

Le coordinateur de la banque de temps était conscient des avantages à tirer de la collecte des données et était prêt à consacrer du temps pour expliquer aux membres l'importance de la recherche. Il a donc obtenu un taux de réponse de quasiment 100 % auprès des nouveaux membres. Le « courtier » a également consacré du temps à la collecte des données dans le cadre des enquêtes de suivi avec un taux de réponse actuel de 35 %. Ce taux augmentera au fur et à mesure du développement de la banque de temps.

[fin]

Il est souvent tentant d'inscrire l'évaluation en bas de la liste des priorités mais l'évaluation de l'impact d'un projet est une étape à intégrer à toute stratégie. Bien que cette étape puisse sembler laborieuse à première vue, une vision globale du projet de monnaie depuis ses débuts est le meilleur moyen d'en garantir la réussite. Nous espérons que cet ouvrage et notre guide sur l'évaluation *No Small Change* aideront les lecteurs à suivre exactement cette voie.

# Conclusion – plusieurs monnaies valent mieux qu'une

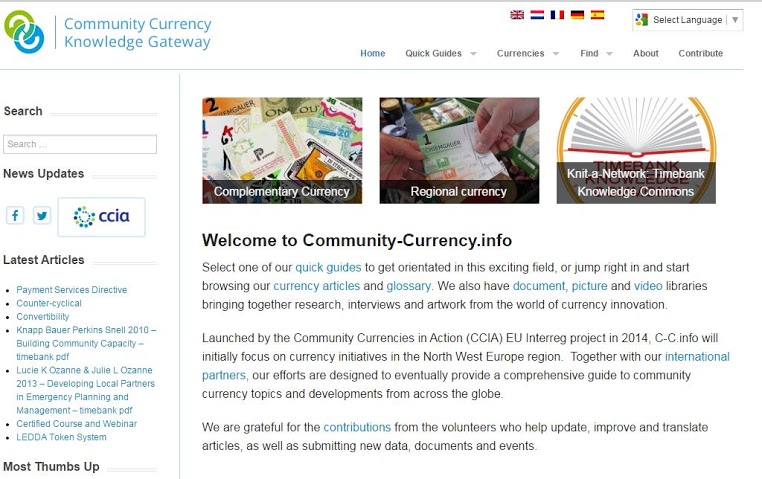
Au sein d'économies très variées sur le plan régional et avancées sur le plan numérique, que ce soit au niveau local, national ou sectoriel, il n'existe pas de monnaie « unique ». De surcroît, même si la monnaie évolue en fonction des changements sociaux et technologiques, il ne faut pas oublier que les *citoyens* déterminent sa trajectoire finale. Preuve d'une prise de conscience grandissante que l'innovation monétaire n'est pas l'apanage des gouvernements et des grandes entreprises, les gens que ce soit dans les villes, les régions et sur les réseaux en ligne, créent tranquillement leurs propres monnaies depuis des décennies.

Des communautés fortes et actives optent pour des systèmes financiers plus résilients tout en améliorant le niveau de vie et les revenus des personnes. Les monnaies peuvent être conçues dans ce but, à savoir favoriser les interactions sociales et les échanges auxquels nous aspirons au lieu de rester dépendants des livres, dollars et euros. Cette prise de conscience se généralise fortement. Puisqu'il est de plus en plus évident que les monocultures monétaires répondent mieux aux marchés financiers internationaux qu'aux besoins des personnes et sociétés, les « expériences monétaires » apparaissent de plus en plus comme des réponses appréciées à ce *statu quo.*

Nous espérons que le présent ouvrage *People Powered Money* *(L'argent citoyen)* aura répondu à bon nombre des questions de la communauté grandissante des professionnels et défenseurs des monnaies communautaires. En partageant l'expertise des partenaires du projet CCIA et celle de nombreux prédécesseurs et confrères, nous espérons que notre travail contribuera à renforcer le fondement des monnaies futures et à trouver ainsi toujours plus de solutions pour mettre l'argent au service des citoyens.

# Bibliographie & ressources

## ****Portail de connaissance****



[http://community-currency.info](http://community-currency.info/)

**C-C.info** est un portail fournissant des ressources en ligne, de la documentation et des connaissances générales sur les monnaies communautaires et complémentaires. Créée par [CCIA](http://community-currency.info/en//&quot;http:/communitycurrenciesinaction.eu//&quot;) en 2014, cette plateforme est gérée par des partenaires et des contributeurs volontaires des quatre coins du monde.

Rendez-vous sur le site pour consulter toutes les autres publications du projet CCIA dont :

* No Small Change: Evaluating the success of your community currency project
* Money with a purpose: Community Currencies achieving social, environmental and economic impact
* Legal and compliance overview

## Revues

International Journal of Community Currency Research (IJCCR) : http://ijccr.net/

L'IJCCR est une revue en ligne révisée par des pairs offrant un libre accès aux dernières informations et recherches sur les monnaies communautaires. Elle a pour but de fournir un forum commun aux débats éclairés sur les recherches empiriques, critiques et théoriques et de combler le manque de communication entre les « activistes » et les « universitaires » des monnaies.

## Bibliographie

## Guides pratiques des monnaies communautaires

*Community Currency Guide* (2006), par Bernard Lietaer et Gwendolyn Hallsmith. Global Community Initiatives. Disponible en téléchargement à l'adresse suivante : <http://www.lietaer.com/2009/12/community-currency-guide/>

*Guide pratique de monnaies complémentaires* (2013), par Antoine Attout, Léone Clerc, Amandine Cloot, Antoine Fain, Lise Disneur, Arnaud Marchand et Laurence Roland. Disponible en téléchargement à l'adresse suivante : <https://www.financite.be/fr/article/guide-pratique-des-monnaies-complementaires>

‘Legal and Compliance overview’ sur Community-Currency.info. Accès en ligne à l'adresse suivante : <http://community-currency.info/en/find/cc-toolkits/legal-and-compliance/>

*Local Money: how to make it happen in your community* (2010), par Peter North. Londres, Royaume-Uni : Transition Books.

*Maak je buurt uitmuntend!* (2014), par Bernard Lietaer, Anne Snick et Edgar Kampers, publié par le gouvernement flamand. Disponible en téléchargement à l'adresse suivante : <http://www.vlaanderen.be/nl/publicaties/detail/maak-je-buurt-uitmuntend-handboek-gemeenschapsmunten-voor-lokale-besturen-en-organisaties>

‘Money with a purpose’(2015), par Susan Steed et Leander Bindewald. Londres, Royaume-Uni : New Economics Foundation. Disponible en téléchargement à l'adresse suivante : <http://www.neweconomics.org/publications/entry/money-with-a-purpose>

*No Small Change: Evaluating the success of your community currency project* (2013), par Leander Bindewald et Susan Steed. Londres, Royaume-Uni : New Economics Foundation. Disponible en téléchargement à l'adresse suivante : <http://community-currency.info/en/find/cc-toolkits/evaluation/>

*People Money: the promise of regional currencies* (2012), par Margrit Kennedy, Bernard Lietaer et John Rogers. Londres, Royaume-Uni : Triarchy Press.

Théorie des monnaies communautaires/complémentaires

‘Classifying ‘CCs’: Community, Complementary and Local Currencies’ (2011), par Jérôme Blanc. International Journal of Community Currency Research, Vol. 15.

*Creating Wealth: growing local economies with local currencies* (2011), par Gwendolyn Hallsmith et Bernard Lietaer. Ile Gabriola, Canada : New Society Publishers.

*Currencies of transition: transforming money to unleash sustainability* (2013), par Jem Bendell et Thomas H Greco. In Malcolm McIntosh, (ed) *The Necessary Transition: the journey towards the sustainable enterprise economy*. Sheffield, Royaume-Uni : Greenleaf Publishing Limited.

*Residual Barter Systems and Macro-economic Stability: Switzerland’s Wirtschaftsring* (2007), par James Stodder. Disponible en téléchargement à l'adresse suivante : <http://www.lietaer.com/images/Stodder_WIR_paper2009.pdf>

Économie et théories monétaires

*The End of Money and the Future of Civilization* (2009), par Thomas H. Greco. Vermont, États-Unis : Chelsea Green Publishing.

*The Future of Money: creating new wealth, work and a wiser world* (2001), par Bernard Lietaer. Londres, Royaume-Uni : Random House

*Money and Giving: do financial incentives deter or encourage co-operative behaviour?* (2013), par Susan Steed. Londres, Royaume-Uni : New Economics Foundation. Disponible en téléchargement à l'adresse suivante : <http://www.neweconomics.org/publications/entry/money-and-giving>

*Money and Sustainability: the missing link* (2012), par Bernard Lietaer, Christian Arnsperger, Sally Goerner et Stefan Brunnhuber. Londres, Royaume-Uni : Triarchy Press

*Money Creation in the Modern Economy* (2014), par Michael McCleay, Amer Radia et Ryland Thomas*.* Bulletin trimestriel de la Bank of England, 1er trimestre 2014. Disponible en téléchargement à l'adresse suivante : <http://www.bankofengland.co.uk/publications/Documents/quarterlybulletin/2014/qb14q1prereleasemoneycreation.pdf>

*Occupy Money: creating an economy where everybody wins* (2012), par Margrit Kenndy. Ile Gabriola, Canada : New Society Publishers

*The Heretic's Guide to Global Finance: Hacking the Future of Money* (2013), par Brett Scott. Londres : Pluto Press.

*The Social Life of Money* (2014), par Nigel Dodd. Princeton, États-Unis : Princeton University Press.

*Where Does Money Come From?* (2012), par Josh Ryan-Collins et Tony Greenham. Londres, Royaume-Uni : New Economics Foundation.

Autres

*Commissioning for Outcomes and Co-production:* *a practical guide for local authorities* (2014), par Julia Slay et Joe Penny. Londres : New Economics Foundation. Disponible en téléchargement à l'adresse suivante : <http://b.3cdn.net/nefoundation/974bfd0fd635a9ffcd_j2m6b04bs.pdf>

*Co-production: a manifesto for growing the core economy* (2008), par Lucie Stephens et Josh Ryan-Collins. Londres, Royaume-Uni : New Economics Foundation. Disponible en téléchargement à l'adresse suivante : <http://www.neweconomics.org/publications/entry/co-production>

*Plugging the Leaks: making the most of every pound that enters your local economy* (2002) Bernie Ward et Julie Lewis. Londres, Royaume-Uni : New Economics Foundation. Disponible en téléchargement à l'adresse suivante <http://www.neweconomics.org/publications/entry/plugging-the-leaks>

# Glossaire

**À parité :** de même valeur. Par exemple, si une monnaie communautaire ou complémentaire est à parité avec la livre sterling, une unité de la monnaie vaut alors une livre.

**Action :** type de titre conférant à son détenteur la propriété d'une (ou d'une partie d'une) société ainsi que le droit à une créance sur une proportion équivalente des actifs de cette société.

**Adossement**: caractéristique de conception d'une monnaie (classique ou autre), qui, au sens large, garantit le pouvoir d'achat à long terme d'une monnaie. Au sens strict, l'émetteur garantit l'échange de la monnaie contre une autre monnaie ou un produit.

**Anticyclique :** fait référence à toute politique économique, effet ou phénomène inversement proportionnel aux fluctuations de l'économie dans son ensemble. Ainsi, si l'économie se développe, l'élément anticyclique décroît et vice-versa. Les monnaies communautaires ont généralement cette qualité qui leur permet de faire concorder l'offre et la demande en cas de contraction de la masse monétaire classique.

**Banque de temps :** réseau permettant à ses membres de s'offrir et de se proposer mutuellement des services et compétences. Les transactions respectent le principe suivant : une heure de travail équivaut à une unité (souvent exprimée en heures). Un « courtier » peut aider à faire correspondre les offres et les besoins au sein de la communauté. En général, les banques de temps fonctionnent comme des systèmes de crédit mutuel.

**Bien-être :** concept faisant référence à l'état physique, psychologique, social, médical et économique d'un individu ou d'un groupe. D'après les défenseurs du bien-être, les indicateurs sur l'expérience vécue par les citoyens doivent être au centre de la politique gouvernementale au lieu d'être seulement une mesure brute de la croissance économique.

**Bonus :** dans le secteur des monnaies communautaires, le « bonus » fait référence à une prime versée aux particuliers et organisations échangeant directement une monnaie classique contre une monnaie communautaire. Par exemple, en achetant 100 £ en monnaie classique, l'utilisateur achète 110 £ en monnaie communautaire même si les deux monnaies restent à parité fixe pour toutes les autres transactions. Les utilisateurs bénéficient ainsi d'une remise de 10 % à l'achat de la monnaie communautaire, les incitant ainsi à l'utiliser.

**Collectivité territoriale :** branche du gouvernement chargée de l'administration territoriale. Les attributions précises des collectivités territoriales varient d'un pays à l'autre voire à l'intérieur d'un même pays.

**Community Forge :** association à but non lucratif basée à Genève en Suisse. Community Forge conçoit, développe et fournit des systèmes de monnaie complémentaire et des outils pour renforcer la résilience des communautés. Elle distribue des logiciels open-source gratuits de gestion des monnaies et fournit un espace d'hébergement sur le web.

**Community.cyclos.org :** plateforme en ligne permettant aux communautés de créer rapidement et facilement leur propre réseau en ligne à l'aide de modèles de logiciels préconçus pour faciliter et suivre les transactions entre membres.

**Contrat à terme :** contrat obligeant un acheteur à acheter un actif, en général un produit ou un instrument financier à un prix fixe à une date précise dans le temps. Destinés à protéger les vendeurs contre les fluctuations du marché volatil, les contrats à terme sont régulièrement cités comme source d'instabilité économique puisqu'ils encouragent la spéculation du marché par les investisseurs qui parient sur les prix des produits.

**Co-production :** procédé dépassant une simple consultation ou participation des utilisateurs d'un service visant à promouvoir leur engagement actif à toutes les étapes de la conception et de la prestation de ce service. Dans le cadre des monnaies communautaires, la co-production peut s'avérer efficace pour s'assurer que la conception du projet est en phase avec les besoins des utilisateurs.

**Crédit mutuel :** système en vertu duquel des unités de crédit sont créées au moment de la transaction entre utilisateurs, cette dernière étant consignée comme un débit sur un compte et un crédit sur l'autre. Dans les limites de crédit et de débit convenues, les membres d'un système de crédit mutuel se prêtent effectivement mutuellement le capital nécessaire à l'échange de biens et de services au sein d'un réseau, le solde global de tous les comptes des membres étant toujours égal à zéro.

**Crédit-temps :** excepté les banques de temps au sens strict du terme, d'autres monnaies peuvent être exprimées et évaluées en unités de temps sans fonctionner comme un système de crédit mutuel.

**Démurrage :** système d'intérêt négatif en vertu duquel la valeur d'une monnaie décroit au fil du temps. Dans le secteur des monnaies communautaires, le démurrage est en général utilisé pour encourager la dépense et décourager la thésaurisation. Le réformateur social et monétaire, Silvio Gesell, a été le premier à proposer d'intégrer une dépréciation de la monnaie dans sa Freigeldtheorie (théorie de la monnaie franche), qui oppose la capacité d'une monnaie à garder sa valeur à la dépréciation des biens naturels. Si le système monétaire présentait un taux d'intérêt négatif ou toute autre forme de démurrage, les gens achèteraient plus facilement des produits et investiraient plus de temps et d'énergie à maintenir leurs stocks.

**Directive Monnaie électronique :** directive de l'UE réglementant les formes électroniques de monnaie ayant cours légal. Sa mise en œuvre varie en fonction des États membres. La Directive Monnaie électronique a également pour but d'accroitre la concurrence et la participation dans cette industrie en l'ouvrant à des établissements non bancaires.

**Directive sur les services de paiement :** directive de l'UE destinée à réglementer les services de paiement et fournisseurs de services de paiement dans toute l'Union européenne et l'Espace économique européen. La Directive sur les services de paiement vise également à renforcer la concurrence et la participation dans ce secteur en l'ouvrant aux établissements non bancaires.

**Échange b2b :** système monétaire opérant au sein d'un réseau d'entreprises auquel les ménages n'ont généralement pas accès. Le terme est souvent utilisé comme synonyme de systèmes de troc entre entreprises, systèmes d'échange réciproque, systèmes d'échange de capacités. En général, ces monnaies fonctionnent selon la méthode du crédit mutuel à l'exception, par exemple, de la Banque WIR en Suisse. Bon nombre de ces monnaies sont gérées par des entreprises commerciales.

**Échangeabilité :** capacité/opération d'échanger une monnaie ou un coupon contre un bien, un service ou une autre monnaie. Au sens large, cette opération peut être effectuée avec tout autre utilisateur de la monnaie en question et au sens strict, ce terme décrit seulement la garantie accordée par l'émetteur de la monnaie (adossement).

**Économie de base :** « système d'exploitation » social dont dépend le « logiciel » de l'économie de marché officielle. Il inclut tout travail productif, comme l'éducation ou les soins informels, nécessaire au fonctionnement de l'économie formelle mais n'ayant aucune valeur monétaire dans cette économie.

**Émission :** mise en circulation de monnaie, en général par des dépenses publiques ou plus couramment aujourd'hui par l'octroi de crédits/la création de dettes par des établissements financiers privés.

**Financement participatif :** pratique de financement d'un projet ou d'une entreprise consistant à collecter de nombreuses petites sommes d'argent auprès d'un grand nombre de personnes, en général via Internet. Ce type de financement s'oppose aux modèles antérieurs consistant à collecter de grandes sommes auprès d'une poignée de personnes ou d'organisations.

**Freigeldtheorie (théorie de la monnaie franche) :** théorie développée par l'économiste allemand, Silvio Gesell, opposant la capacité d'une monnaie à garder sa valeur à la tendance qu'ont tous les autres biens à se déprécier au fil du temps.

**Fuite :** hypothèse selon laquelle la quantité d'argent sortant de la communauté est supérieure à la quantité entrant dans celle-ci. Ce mécanisme se produit lorsque les profits sont accumulés par des sociétés implantées de plus en plus à l'extérieur de la commune. Par conséquent, la richesse créée par l'activité économique de la communauté est réinvestie ou thésaurisée ailleurs au final.

**Garantie :** tout actif, en général des capitaux ou des biens, utilisé pour garantir le règlement d'une dette en cas de manquement.

**Inflation :** taux d'augmentation générale des prix des biens et services et ainsi de baisse du pouvoir d'achat.

**Liquidité :** désigne la mesure dans laquelle un produit ou un actif peut être acheté ou vendu sans que sa valeur ne soit altérée. La liquidité indique également la facilité avec laquelle un actif peut être transformé en argent liquide par sa vente.

**Malus :** dans le secteur des monnaies communautaires, contraire du bonus. Le malus décourage l'échange d'une monnaie communautaire contre la monnaie nationale. Tout individu ou organisation souhaitant échanger sa monnaie communautaire contre une somme équivalente en monnaie nationale recevrait, par exemple, seulement 90 £ dans la monnaie nationale pour 100 £ dans la monnaie communautaire ; les deux monnaies présentant le même pouvoir d'achat dans toutes les autres transactions, ceci imposerait effectivement une pénalité de 10 %.

**Monnaie adossée à la monnaie ayant cours légal :** fait référence à toute monnaie complémentaire dont la conversion (adossement) en monnaie ayant cours légal du pays où elle opère est garantie. Le Brixton Pound est un exemple de ce type de monnaie puisqu'il peut être échangé par les entreprises contre des livres sterling.

**Monnaie ayant cours légal :** moyen de paiement reconnu et garanti par la loi, devant être accepté par tout État, organisation ou individu pour le règlement d'une dette. La monnaie ayant cours légal est la plus acceptée comme moyen de paiement des impôts, et l'épargne en monnaie ayant cours légal auprès des établissements de dépôt habilités (les banques) est garantie par de nombreux États jusqu'à un certain montant.

**Monnaie convertible :** monnaie pouvant être convertie dans une autre monnaie. Par exemple, les Brixton Pounds peuvent être échangés à parité contre des livres sterling alors que le franc WIR n'est pas convertible (tout du moins dans la théorie) et des pénalités sont appliquées si les utilisateurs tentent de convertir leurs francs WIR en francs suisses.

**Monnaie non convertible à parité fixe :** monnaie non convertible directement dans la monnaie ayant cours légal mais à parité fixe avec la monnaie nationale.

**Monnaies communautaires :** sous-ensemble des monnaies complémentaires liées à une communauté spécifique, bien délimitée. Cette communauté peut être par exemple géographique (monnaies locales), liée aux entreprises (systèmes de crédit mutuel) ou en ligne (monnaies électroniques mondiales). Une monnaie communautaire est ainsi conçue pour répondre aux besoins de cette communauté, en général, sans but lucratif.

**Monnaies complémentaires**: monnaies conçues pour exister aux côtés de la monnaie principale et pour répondre aux objectifs que ne peut atteindre la monnaie classique.

**Monnaies de fidélisation**: encouragent un certain comportement du consommateur, comme l'achat de produits plus durables, par l'obtention de points pouvant être échangés contre des remises ou rabais sur de futurs achats.

**Monnaies de transition :** modèle de monnaie communautaire britannique associé au mouvement Villes en transition, destiné à promouvoir les objectifs de ce mouvement portant sur le rétablissement d'économies locales autonomes à vocation sociale et écologique. Les monnaies comme le Bristol pound, le Brixton pound, le Totnes pound, le Stroud pound et le Lewes pound suivent ce modèle. Bien que chacune possède des caractéristiques uniques, toutes sont à parité avec la livre sterling dans le cadre des transactions et toutes sont des monnaies adossées à la monnaie ayant cours légal.

**Moyen d'échange :** moyen réel utilisé pour réaliser des transactions financières, qu'il soit physique (billets et pièces) ou électronique (données représentant des soldes de compte, transférées par des cartes de crédit/débit ou des systèmes en ligne).

**One-planet living :** campagne menée par WWF et BioRegional pour une utilisation plus équitable et durable des ressources de la planète, ayant recours à l'empreinte écologique et carbone comme indicateurs principaux.

**PME :** abréviation de petites et moyennes entreprises. L'économie des PME est souvent opposée à la domination économique exercée par les entreprises nationales et multinationales et représente un élément-clé de nombreuses approches économiques écologiques. D'après les normes européennes, on entend par PME toute entreprises employant 250 salariés voire moins, dont le chiffre d'affaires annuel n'excède pas 50 millions d'euros et/ou le bilan annuel ne dépasse pas 43 millions d'euros.

**Prosommateur :** terme utilisé par opposition à celui plus familier de « consommateur » pour indiquer qu'une personne ne fait pas que consommer mais produit également dans une certaine mesure et joue ainsi un rôle actif dans l'économie.

**Réserve de valeur :** capacité à préserver une valeur ou, dans le cas des monnaies, à préserver un pouvoir d'achat dans le temps.

**SEL :** système d'échange local. Les membres échangent entre eux des compétences, des services et des ressources en utilisant les crédits qu'ils émettent au moment de l'échange. Le SEL mobilise ainsi les capacités latentes d'une communauté en fournissant à la fois un espace et un moyen d'échange en dehors de l'économie de marché classique. En général, les SEL fonctionnent comme des systèmes de crédit mutuel.

**Système de compensation :** système servant de système de comptabilité intermédiaire entre les membres d'un réseau, arrêtant souvent les comptes et regroupant les transactions à intervalles réguliers, par exemple, à la fin de chaque jour ouvrable, et calculant le nouveau solde de chaque membre.

**Systèmes de paiement en boucle fermée :** fait référence a) à un réseau strictement limité d'utilisateurs (en général, via une adhésion) en dehors duquel la monnaie ne peut être dépensée et b) à une caractéristique propre à la monnaie en vertu de laquelle elle ne peut être échangée contre la monnaie nationale. Les systèmes de paiement en boucle fermée ont pour but de conserver les richesses au sein d'une communauté d'utilisateurs bien définie et d'augmenter le volume et la fréquence des transactions entre ces utilisateurs. L'exemple le plus connu de ce type de système est la banque WIR en Suisse ainsi que de nombreux autres échanges commerciaux b2b.

**Théorie du changement (TdC) :** méthodologie suscitant un changement social qui commence par définir les réalisations souhaitées en identifiant tous les partenaires, processus, ressources et indicateurs de contrôle et d'évaluation des progrès accomplis vers les réalisations ciblées.

**Thésaurisation :** action d'accumuler une grande quantité de capitaux sans aucune intention de les réinvestir dans l'économie.

**Unité de compte :** unité de mesure standard permettant une évaluation commune de la valeur et du coût. Outre les fonctions de réserve de valeur et de moyen d'échange, la fonction d'unité de compte est l'une des fonctions-clés d'une monnaie classique.

**Valeur unitaire :** renvoie à une quantité spécifique d'une monnaie donnée, représentée par un moyen d'échange physique ou électronique et déterminant les quantités dans lesquelles une monnaie donnée est disponible. Par exemple, la livre sterling (monnaie) est émises en pièces et billets (moyens d'échange) présentant des valeurs spécifiques (valeurs unitaires). La valeur unitaire diffère ainsi de l'unité de compte.

**Villes en transition :** réseau mondial de groupes locaux cherchant à évoluer vers une économie plus durable, dirigée par la communauté/au niveau local et à vocation sociale. Les monnaies communautaires font souvent partie de ce projet plus vaste, à l'instar des « transition pounds » au RU.

1. NOTES DE FIN/ REFERENCES

   McCleay, M., Radia, A. et Thomas, R. (2014) *Money Creation in the Modern Economy.* Bulletin trimestriel de la Bank of England, 1er trimestre 2014. Disponible en téléchargement à l'adresse suivante : <http://www.bankofengland.co.uk/publications/Documents/quarterlybulletin/2014/qb14q1prereleasemoneycreation.pdf> [↑](#endnote-ref-1)
2. Ryan-Collins, J. & Greenham, T. (2012) *Where Does Money Come From?* Londres : New Economics Foundation. Pages 145-6 [↑](#endnote-ref-2)
3. Blanc, J. (2011) *Classifying ‘CCs’: Community, Complementary and Local Currencies*, International Journal of Community Currency Research, Vol. 15 pages 4-10. [↑](#endnote-ref-3)
4. N.d.T. : il manque un terme dans la phrase après « casting their ». Traduction sous toutes réserves. [↑](#footnote-ref-1)
5. ## Kennedy, M., Schuster, L., Martignoni, J. et Bindewald, L. (2013). *YES to a Parallel Currency approach for Greece!.* Disponible en téléchargement à l'adresse suivante : http://www.monneta.org/index.php?id=165&kat=72

   [↑](#endnote-ref-4)
6. Varoufakis, Y. (2014) *BITCOIN: A flawed currency blueprint with a potentially useful application for the Eurozone*. Disponible en téléchargement à l'adresse suivante : <http://yanisvaroufakis.eu/2014/02/15/bitcoin-a-flawed-currency-blueprint-with-a-potentially-useful-application-for-the-eurozone/> [↑](#endnote-ref-5)
7. Slay, J. et Penny, J. (2014) *Commissioning for Outcomes and Co-production:* *a practical guide for local authorities*. Londres : New Economics Foundation. Disponible en téléchargement à l'adresse suivante : <http://b.3cdn.net/nefoundation/974bfd0fd635a9ffcd_j2m6b04bs.pdf> [↑](#endnote-ref-6)
8. Richards, M. (2014). *Bangla-Pesa Survey Results Feb-2014*. [en ligne] Koru Kenya. Disponible à l'adresse suivante : <http://koru.or.ke/bangla-pesa-survey-feb-2014> [↑](#endnote-ref-7)
9. Ward, B. et Lewis, J. (2002) *Plugging the Leaks: making the most of every pound that enters your local economy.* Londres : New Economics Foundation. Disponible en téléchargement à l'adresse suivante <http://www.neweconomics.org/publications/entry/plugging-the-leaks> [↑](#endnote-ref-8)
10. Ferreirer, J. et Perry, M. (2015) *Spending Time with Money: from shared values to social connectivity.* [CSCW '15](http://www.cscw.acm.org/) Compte-rendu de la 18ème conférence ACM CSCW (Computer Supported Cooperative Work & Social Computing), pages 1222-1234 [↑](#endnote-ref-9)
11. Steed, S. (2013) *Money and Giving: do financial incentives deter or encourage co-operative behaviour?* Page 19. Londres : New Economics Foundation. Disponible en téléchargement à l'adresse suivante : <http://b.3cdn.net/nefoundation/2927a207e52f267882_80m6iy5zu.pdf>; Bindewald, L. et Steed, S. (2014) *No Small Change: evaluating the success of your community currency project.* Pages 45-6Londres : New Economics Foundation.

    Disponible à l'adresse suivante : <http://b.3cdn.net/nefoundation/6e006679e8a6d649fd_3num6frei.pdf> [↑](#endnote-ref-10)
12. Apteligen Consultants (2014) *An Evaluation of Spice Time Credits.* Disponible en téléchargement à l'adresse suivante : <http://www.justaddspice.org/app/uploads/2015/01/Spice-Evaluation_Apteligen-Report-MAIN-REPORT1.pdf> [↑](#endnote-ref-11)
13. Ryan-Collins, J., Greenham, T., Bindewald, L. et Schuster, L. (2013) *Energising Money: an introduction to energy currencies and accounting*. Londres : New Economics Foundation. Disponible en téléchargement à l'adresse suivante : <http://b.3cdn.net/nefoundation/d5efb739f3fb9a137c_q2m6y7916.pdf> [↑](#endnote-ref-12)
14. N.d.T. : traduction sous toutes réserves de l’expression « need to expand slightly ». Peu clair. [↑](#footnote-ref-2)
15. Slay, J. et Penny, J. (2014) *Commissioning for Outcomes and Co-production:* *a practical guide for local authorities*. Londres : New Economics Foundation. Disponible en téléchargement à l'adresse suivante : <http://b.3cdn.net/nefoundation/974bfd0fd635a9ffcd_j2m6b04bs.pdf>; Stephens, L. et Ryan-Collins, J. (2008) *Co-production: a manifesto for growing the core economy*. Londres : New Economics Foundation. Disponible en téléchargement à l'adresse suivante : <http://www.neweconomics.org/publications/entry/co-production> [↑](#endnote-ref-13)
16. Bindewald, L. et Steed, S. (2014) *No Small Change: evaluating the success of your community currency project.* Pages 25-37. Disponible en téléchargement à l'adresse suivante : <http://b.3cdn.net/nefoundation/6e006679e8a6d649fd_3num6frei.pdf> [↑](#endnote-ref-14)
17. Ryan-Collins, J. & Greenham, T. (2012) *Where Does Money Come From?* Londres : New Economics Foundation. Chapitre 3. [↑](#endnote-ref-15)
18. N.d.T. : ne faudrait-il pas lire en anglais « sufficient » et non « insufficient » ? [↑](#footnote-ref-3)
19. Le projet CCIA a publié plusieurs documents plus détaillés sur le sujet, notamment une check-list pour les professionnels. Rendez-vous sur le site <http://community-currency.info/en/find/cc-toolkits/legal-and-compliance/>

    [↑](#endnote-ref-16)
20. Ryan-Collins, J. & Greenham, T. (2012) *Where Does Money Come From?* Londres : New Economics Foundation. Page 7. [↑](#endnote-ref-17)
21. ‘Software for community currencies’ (2015). Accès en ligne à l'adresse suivante : <http://community-currency.info/en/glossary/software-for-community-currencies/> [↑](#endnote-ref-18)